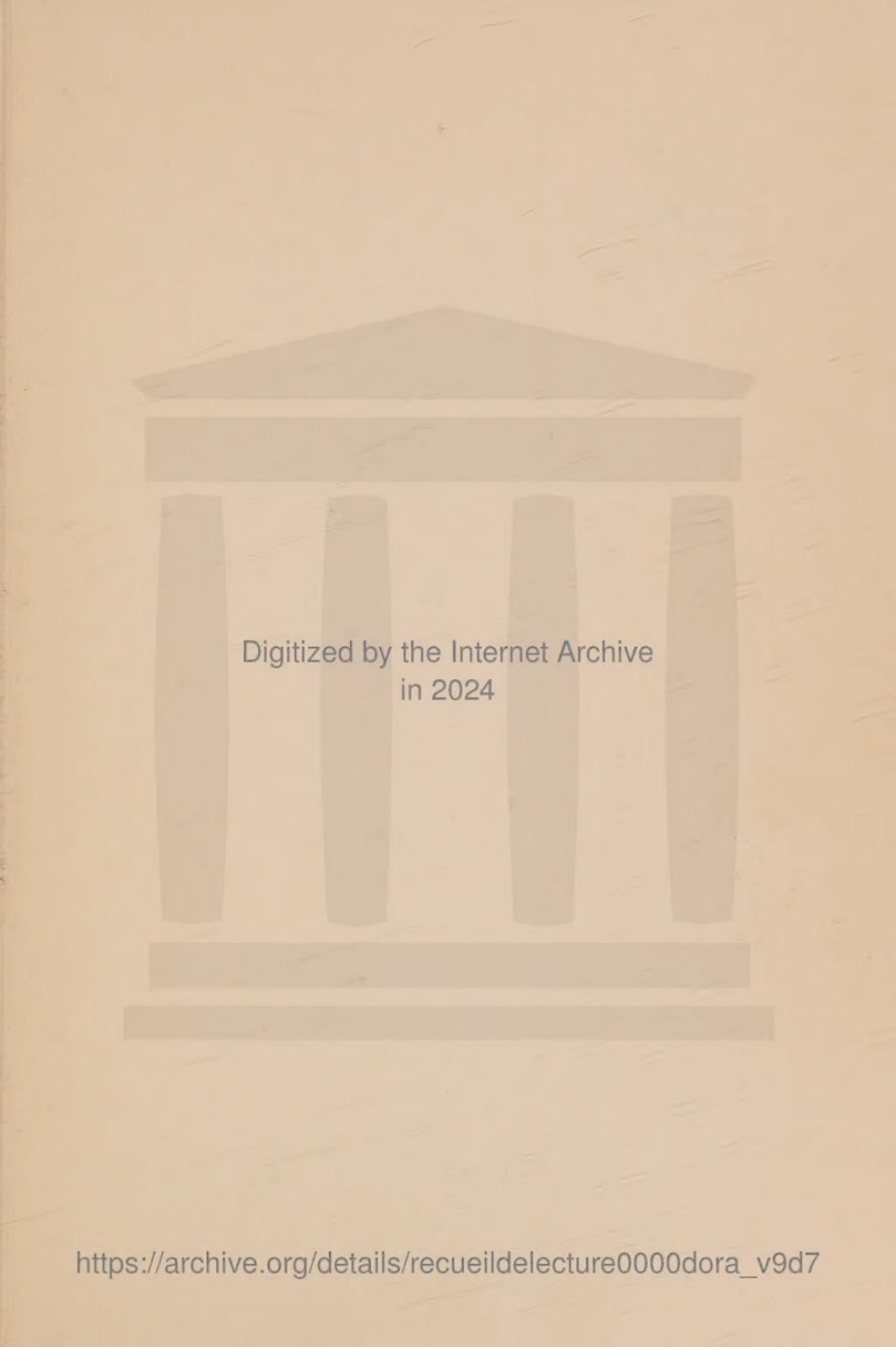


Recueil de lectures

DORA STOCK

MARIE STOCK

ALTERNATE INTENSIVE READINGS



Digitized by the Internet Archive
in 2024

RECUEIL DE LECTURES



En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches.

ALTERNATE INTENSIVE READINGS

Recueil de lectures

DORA STOCK

North Toronto Collegiate Institute

MARIE STOCK

McMaster University



THE COPP CLARK PUBLISHING CO. LIMITED
VANCOUVER TORONTO MONTREAL

Recital of scenes

All Rights Reserved

Preface

The selection of reading material for high school students of intermediate grades is not an easy task. The language must not be too difficult; the ideas must not be juvenile. At the suggestion of several colleagues, old favourites like *La Dernière Classe*, *La Parure* and *La Grammaire* have been included together with selections from the works of more recent authors. French Canada is represented by *Le Fer à cheval* (Fréchette), *Le Travail* (Rivard), and by six well-known folk songs.

The original text has been slightly abridged in a few cases, but in no instance has the language been simplified. As far as possible, the stories have been arranged in order of difficulty. At the same time an attempt has been made to alternate material of serious content with that in lighter vein. Although *La Grammaire* has been placed last, the language is less difficult than that of some of the short stories, and teachers may wish to read it early in the year. For this reason the exercises based on this play require only an elementary knowledge of grammar and vocabulary.

The purpose of the exercises is to help train the pupil to express himself in simple French. The "A" exercise in each section contains a sufficient number of questions to test comprehension of the day's reading assignment or to review the content of the story when the reading has been completed. An analysis of the answer papers in recent examinations in French Authors has shown that the questions which present the greatest difficulty are those requiring definitions, explanations, and paraphrasing in French. It is hoped that the "B" questions of this type will help the pupil to acquire this skill. A special page of

words and expressions useful in defining precedes the exercises.

Although it is not the primary purpose of a reading text to teach grammar, a knowledge of basic grammatical points is necessary to ensure accuracy in expression. The grammar exercises in the "B" sections and the exercises for translation into French review common points of syntax and will help fix the vocabulary of the text. Models for imitation have been given when the point of syntax involved may not yet have been studied.

An attempt has been made to give a short, systematic review of the pronunciation of French sounds. In the exercises based on the short stories, the vowel sounds have been reviewed in the order in which they occur in the vowel triangle. Common consonant sounds are reviewed in the exercises based on *La Grammaire*.

Pronunciation of words deviating from the normal, necessary explanations, and the biographical notes on the authors have been included in the vocabulary.

Information about recordings of the songs may be obtained from the *RCA Victor French catalogue*.

We should like to express our thanks to Professor F. C. A. Jeanneret for his valuable suggestions and helpful advice in the selection of passages and preparation of exercises and vocabulary, and also to Mrs. Mack Eastman and Mlle Laure Rièse for reading the exercise material. Grateful acknowledgment is also made to Miss Virginia Byers, A.O.C.A., who prepared the series of sketches which illustrate the book.

D.S.
M.S.

Contents

	PAGE
PREFACE	v
LOUIS FRÉCHETTE	
<i>Le Fer à cheval</i>	1
ADJUTOR RIVARD	
<i>Le Travail</i>	12
ALPHONSE DAUDET	
<i>La Dernière Classe</i>	23
CHATEAUBRIAND	
<i>Le Montagnard exilé</i>	29
ANDRÉ MAUROIS	
<i>La Conversion du soldat Brommit</i>	31
VICTOR HUGO	
<i>Après la Bataille</i>	38
ANATOLE FRANCE	
<i>Les Pains noirs</i>	39
LA FONTAINE	
<i>Le Savetier et le financier</i>	44
PAUL ARÈNE	
<i>Propos de chasse</i>	46
PIERRE CHAINE	
<i>Le Cas étrange de M. Bonneval</i>	51
PAUL VERLAINE	
<i>Le ciel est, par-dessus le toit</i>	58
ALPHONSE DAUDET	
<i>Le Secret de maître Cornille</i>	59
GUY DE MAUPASSANT	
<i>La Parure</i>	66

EUGÈNE LABICHE

<i>La Grammaire</i>	77
CHANSONS	108-126
EXERCISES	127
VOCABULARY AND NOTES	171

RECUEIL DE LECTURES



Le Fer à cheval

C'EST un Montréalais bien connu qui parle. Cette année-là, dit-il, je passai l'hiver à la Nouvelle-Orléans, en compagnie d'un de nos compatriotes, que je nommerai Alphonse, si vous le permettez—le plus aimable des camarades, le plus loyal des amis, mais aussi l'enfant le plus fataliste de la création. 5

Fataliste à ce point, qu'un bon jour, en pleine rue, il me tombe presque dans les bras en s'écriant tout joyeux:

—Mon cher ami, embrasse-moi: je viens de perdre cinq piastres! 10

Et, avant que j'eusse eu le temps de lui faire remarquer que je ne voyais point là un sujet de félicitations bien pressant, le voilà à faire un tour de valse sur le trottoir, au grand ébahissement des passants affairés.

Il avait accidentellement cassé un petit miroir le matin, 15 et il s'attendait à n'importe quel malheur (dans le cours ^{IV} de la journée. La perte des cinq dollars conjurerait la guigne; de là l'exubérance de sa jubilation. ~~de cause~~)

Les chats noirs avaient, en particulier, le don de l'horripiler. Il aurait fait dix lieues pour en éviter un. 20

*Don edde
nas*

C'était le premier hiver que je passais sous un climat méréméridional; et, ne connaissant encore, en fait de température de décembre, que les ~~bourrasques~~ ^{small, quel of w} neigeuses de Québec et la bise glaciale de Chicago, je vivais dans l'extase, grisé de soleil et de parfums.

Alphonse faisait partie d'une grande maison d'exportation de produits louisianais; et, sur le même palier que les bureaux de l'établissement, mais en arrière et séparé d'eux par une vaste pièce à peu près vide, qui servait, au besoin, de magasin d'échantillons, il s'était meublé un fort joli appartement que nous partagions en frères.

Les cloisons qui nous séparaient des bureaux étaient vitrées depuis le soubassement jusqu'au plafond; de sorte que, de notre chambre à coucher—c'était cette pièce-là surtout que nous partagions en frères—nous pouvions apercevoir plus ou moins ce qui se passait du côté de la façade, où, par parenthèse, se trouvait notre seule issue.

Une antichambre tout étroite nous mettait en communication avec le magasin.

Noël approchait... le jour de l'An aussi, naturellement; nous nous promettions du bon temps, de joyeuses soirées, d'aimables rencontres.

Un soir, cependant, en rentrant au logis après une nuit passée chez un planteur des environs, je trouvai Alphonse tout morose.

Un chat de couleur noire s'était, à ce qu'il me raconta, introduit le matin dans nos chambres, on ne sait trop comment, et John, notre domestique, de couleur noire aussi, aidé de toutes les mains en disponibilité, avait eu un mal de chien à en débarrasser la maison.

Durant deux jours, mon ami parut préoccupé, inquiet.

Le causeur brillant, toujours prêt à rire à plein cœur, se faisait taciturne. Il ne mangeait plus que du bout des lèvres.

Le chat noir pouvait l'avoir ennuyé, mais le bouleverser à ce point, c'était inadmissible.

—Allons, lui dis-je la veille de Noël au soir, en le voyant fureter partout avec une humeur massacrante, qu'y a-t-il donc pour te rendre ainsi tout chose? 5

—Il y a... grommela-t-il, qu'on m'a volé, tout simplement.

—Volé!

—Oui! et le plus triste, ajouta-t-il en se laissant tomber les bras de découragement, c'est que j'ai peur d'être 10 obligé... de soupçonner quelqu'un.

—Est-ce possible? Mais qui pourrais-tu donc soupçonner?

—John, notre pauvre nègre. Comprends-tu? soupçonner quelqu'un qu'on a toujours cru honnête! Renvoyer 15 un homme, déshonorer un vieillard... innocent peut-être! Parole d'honneur! je ne voudrais pas pour dix fois ce que j'ai perdu...

—Mais qu'as-tu donc perdu?

—Mon porte-monnaie.

20

—Avec de l'argent?

—Deux billets de cinq cents.

—Sapristi!

—Oui, mon cher, j'avais retiré cet argent de la banque pour conclure un marché, le soir, avec un vieux Créole. 25 Tu sais que bon nombre de ces Créoles ne veulent pas entendre parler de chèques; à peine s'ils acceptent des greenbacks. Or, mon homme ayant manqué au rendez-vous, mes mille dollars étaient restés en portefeuille; et tout a disparu le lendemain matin, tiens, là, sur le dossier 30 de cette chaise, dans la poche intérieure de mon gilet... Maudit chat noir!... ~~et~~, confession

—Et tu as bien cherché?

—J'ai tout bouleversé, rien!... Mais n'en parlons

plus, ajouta-t-il, en me prenant par le bras et en me tournant la tête du côté d'un joli petit poêle de fantaisie qui occupait le centre de notre chambre à coucher, regarde! c'est la dernière fois que ces bêtises-là m'arrivent.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—Un fer à cheval que je viens de trouver dans la rue.

Enfoncée la déveine!

Et, en effet, j'aperçus, qui se balançait avec des reflets métalliques, un fer à cheval tout usé, suspendu en équilibre sur la fleur centrale qui surmontait le petit calorifère chargé de nous protéger contre les crudités éventuelles de la saison.

—Et tu crois . . . fis-je avec un sourire.

—Oui, je crois! interrompit-il avec conviction; tu verras toi-même.

—Eh bien, allons dîner; nous boirons à la santé du sorcier qui doit ramener la bonne étoile sur notre horizon. S'il pouvait te rapporter ton porte-monnaie!

—Qui sait? En tout cas, allons dîner, nous souperons après la messe de Minuit. J'ai recommandé à Victor de nous faire des croquignoles pour nous rappeler le pays.

—Bonne idée! Mais y tiens-tu, toi, à la messe de Minuit?

—Sans doute, j'y tiens. Les artistes de l'opéra vont chanter chez les jésuites, tu sais. . .

—Alors tu iras seul, car j'ai un rendez-vous pour la grand'messe de demain.

—Et les croquignoles?

—Tu m'en apporteras.

Et voilà comment, le 25 décembre 1870, vers une heure du matin, je dormais seul—notre domestique ayant son logement ailleurs—dans un appartement solitaire de la rue Poydras, à la Nouvelle-Orléans,

pendant que sous les voûtes tout illuminées des églises flottaient les chants joyeux de cette mystérieuse nuit de Noël si chère à tous les coeurs chrétiens.

Tout à coup, je m'éveillai.

Un bruit s'était fait entendre du côté des bureaux. 5

—Voici Alphonse qui rentre, me dis-je à moi-même; j'aurais dû laisser le gaz allumé.

Ici, il me faut ouvrir une parenthèse.

Depuis quelques semaines, une singulière terreur régnait à la Nouvelle-Orléans. 10

On ne parlait que de cambrioleurs et de vols avec effraction. ~~larcins~~

Tous les matins, les journaux nous apportaient le récit de portes enfoncées, de tiroirs forcés, de coffres-forts dévalisés. 15

La police n'y pouvait rien. Les hardis voleurs déafiaient sergents de ville et détectives, avec une habileté étonnante et une audace inouïe. ~~ee~~

Guettés dans une direction, ils opéraient dans une autre, et presque toujours à coup sûr. 20

Ils s'attaquaient surtout aux coffres de sûreté; et quand ceux-ci résistaient aux rossignols et aux pinces-monsignorens, les coquins se servaient au besoin de fulmicoton, de nitro-glycerine ou autres explosifs pour faire sauter les gonds et les serrures. 25

Bref, la ville était dans une alerte presque continue.

Mais revenons à mon récit.

Au moment où je faisais cette réflexion que j'aurais dû laisser le gaz allumé pour guider mon camarade, j'aperçus, en détournant la tête, comme un vague reflet 30 intermittent se jouer dans le vitrage de la cloison.

—Allons, tant mieux, pensai-je, il a de la lumière.

Et j'attendis.

Pas un bruit de pas; silence complet.

—Qu'est-ce qu'il fait donc? me demandai-je en m'agenouillant sur mon lit pour jeter un coup d'œil du côté des bureaux.

—Tiens, ils sont deux! fis-je tout surpris. Et que 5 vont-ils faire à la caisse? ~~et l'assassin, et l'autre, j'ose~~

Au même instant, la lueur d'une lanterne sourde me passa sur la figure, puis j'aperçus deux ombres qui se penchaient vers un des coffres-forts de l'établissement; j'entendis même résonner le bouton de la serrure à secret.

10 Une pensée rapide comme l'éclair me fit frissonner jusque dans la racine des cheveux.

Nul doute, c'étaient les cambrioleurs!

Qu'allait-il arriver?

Se contenteraient-ils de piller les bureaux?

15 S'aviserait-ils de venir de mon côté?

Et alors? . . .

Comment leur échapper? comment donner l'alarme? comment me défendre, si l'on me relançait au fond de ce gîte sans issue, où j'étais pris comme dans une souricière?

20 Pas une arme, pas une canne!

J'étais même incapable de m'habiller, le moindre bruit pouvant attirer l'attention des malfaiteurs.

Il ne fallait pas rester au lit pourtant.

Une idée me vint: le fer à cheval d'Alphonse!

25 Et me voilà me glissant hors de mes couvertures avec des précautions infinies, et me dirigeant à pas de loup, tout doucement, tout doucement, vers le poêle, où je voyais luire vaguement dans les pâles clartés de la nuit, la seule arme que le hasard me fournissait.

30 Oh! la bonne idée tout de même qu'il avait eue, ce cher Alphonse!

Un instant après, j'étais debout dans l'antichambre, effacé derrière le chambranle de la porte s'ouvrant sur le magasin, en chemise de nuit, flageolant sur mes

jambes, claquant des dents, retenant mon haleine, la sueur au front, l'angoisse au cœur, et mon fer à cheval à la main.

On est toujours plus craintif à l'étranger que chez soi. Du reste un réveil en sursaut n'est pas fait pour donner 5 de l'assurance. J'avais une peur folle.

L'attente dura-t-elle longtemps? je ne saurais le dire, mais cela me parut long comme un siècle.

Ce que les voleurs avaient fait pendant ce temps-là, je ne m'en rendais aucunement compte. 10

J'avais la tête perdue.

Et j'attendais la fin, n'ayant qu'un espoir: que les *burglars*, satisfaits de leur butin, partissent sans songer à se diriger de mon côté. 15

Vain espoir.

Les deux ombres—elles me parurent gigantesques—étaient sorties des bureaux et s'en venaient droit à moi, le feu de leurs lanternes se promenant d'abord de droite et de gauche comme pour explorer les lieux, et enfin s'arrêtant sur la porte ouverte, où, figé de terreur et plus 20 mort que vif, j'attendais le dénouement tragique qui ne pouvait manquer maintenant de se précipiter.

A cet instant suprême, par un curieux phénomène psychologique, le courage du désespoir me revint au cœur avec le sang froid. 25

Je pus réfléchir.

Je me dis qu'une seule chance de salut me restait: ne pas me laisser surprendre, en assommer un du premier coup; et dire à l'autre: A nous deux!

Pas une seconde ne s'écoula entre la pensée et l'exécution. 30

Les deux hommes marchaient vers moi, presque entièrement masqués par l'ombre, leurs réflecteurs projetant deux cônes de lumière en droite ligne devant eux.

Ce fut alors que j'apparus soudain, blanc comme un spectre dans l'encadrement éclairé de la porte; et plus prompt que la foudre, en poussant un cri sauvage, je lançai mon arme avec une précision et une force terribles, 5 droit à la tête de ce que je croyais être un des bandits. . . .

Clic! . . . un bruit sec et métallique se fit entendre, en même temps qu'une voix tonitruante hurlait:

—*Hey! . . . don't kill the police!* . . .

Le contrecoup de l'émotion me fit chanceler.

10 La réaction fut si soudaine que je pus à peine balbutier un mot d'excuse au pauvre gardien de la paix, que j'avais failli tuer.

Tout s'expliqua.

15 Alphonse, en partant pour la messe de Minuit, avait mal fermé la grande porte de fer qui donnait accès à notre appartement.

Le pêne à ressort n'était pas entré dans la gâchette.

20 Les deux sergents de ville, redoublant de précautions à cette époque de brigandages fréquents, avaient, dans leur ronde de nuit, poussé la porte, et la trouvant entr'ouverte, pénétré à l'intérieur à la recherche des voleurs possibles.

Ils avaient visité les bureaux, examiné les coffres de sûreté, et ils étaient en frais de compléter leurs recherches, 25 en faisant une tournée dans les autres parties de la maison, lorsque mon fer à cheval était venu heurter et briser l'un des numéros en chiffres de cuivre qui ornaient le front de leurs shakos.

Si le coup avait porté deux pouces plus bas, le malheureux était assommé.

Je me remis petit à petit; et quand l'ami Alphonse rentra, tout effaré de voir la porte ouverte, il me trouva aux prises avec une bonne bouteille de vieux bourbon du Kentucky, pour me restaurer les nerfs d'abord, et

ensuite pour trinquer avec mes dévaliseurs de *safes*, deux bonnes têtes d'Irlandais qui riaient de ma peur avec des bouches fendues jusqu'aux oreilles.

—*Here's your luck!* criaient-ils avec un entrain magnifique.

—*Here's your luck! old friends!* répondais-je avec un enthousiasme guère plus dissimulé.

—*Merry Christmas!* intervint le bon Alphonse en entrant. J'apporte les croquignoles.

—*Merry Christmas and Happy New Year!*

10

—*God bless ye all, and Erin go bragh!*

Mon camarade fut bientôt au courant de la situation.

—Tu vois, mon vieux, me dit-il, qu'il est quelquefois bon d'avoir un fer à cheval sous la main.

—En tout cas, fit le policeman dont le numéro était 15 endommagé, ça vaut toujours mieux que de l'avoir dans le fiont.

—Au fait, remarquai-je, qu'est-il devenu, le fer à cheval?

—Je n'en sais rien, fit l'un des sergents.

20

—Ni moi, dit l'autre.

—Le fait est que je ne l'ai pas entendu tomber, fis-je à mon tour.

—Cherchons-le!

Et, armés de bougies et de lanternes sourdes, nous 25 nous mêmes à fureter dans tous les coins, à la recherche du fer à cheval.

—Mais où est-il donc?

—Il de doit pourtant pas être bien loin.

—Pour sortir du magasin, il lui aurait fallu passer à 30 travers un carreau.

—Et nous n'avons rien entendu.

—Et pas une vitre n'est brisée.

—C'est étrange.

—A moins qu'il ne soit là-dessus, hasarda l'un des sergents de ville.

Et il désignait une longue pile de barils vides de whisky dressés bout à bout dans un coin du magasin, et 5 qui atteignaient presque le plafond.

—Ce n'est pas possible.

—Je veux en avoir le cœur net, dit Pat. Fais-moi la courte échelle, Michael.

Et voilà Pat en frais d'escalader les vieux barils qui 10 résonnaient joyeusement sous les assauts de ses poings et de ses genoux.

Enfin, il atteignit le sommet.

—*Hurrah, boys!* cria-t-il, *here's the beggar!*

Et il brandissait triomphalement le fer à cheval.

15 Tout à coup:

—*Hold on!* cria-t-il de nouveau. Il y a autre chose. *What's this?* Un porte-monnaie, *by Jove!*

—Mon porte-monnaie! clama Alphonse.

Et le brave policeman tomba dans nos bras, le porte-20 monnaie perdu à la main.

—Il n'était pas pour rester là vingt ans, disait-il; excellente cachette. Pas bête, le voleur!

Mon ami m'embrassait en riant aux larmes:

—Le fer à cheval! disait-il, le fer à cheval . . . y croiras-25 tu maintenant?

Puis il devint tout triste; et jetant le fatal porte-monnaie sur son lit:

—Oh John! . . . dit-il d'un air découragé; je lui aurais confié une fortune. . . A qui se fier, mon Dieu?

30 Le matin, John parut, et à nous trois nous trouvâmes la clef de l'énigme.

Du gilet suspendu au dossier de la chaise, le porte-monnaie était tombé dans une botte qui par hasard se trouvait droit au-dessous.

L'infernal chat noir, poursuivi par tous les manches à balai de l'établissement, s'était réfugié sur les barils de whisky. La botte, lancée par le solide poignet d'Alphonse, avait délogé l'animal, mais était retombée vide.

Le porte-monnaie était resté sur la pile de barils; et comme personne n'aurait jamais soupçonné qu'il fût là, il aurait bien pu, malgré l'avis de Pat, y rester vingt ans, et même plus. 5

A savoir, par-dessus le marché, si l'auteur de la trouvaille aurait eu l'honnêteté de John injustement soupçonnée. 10

Ce bon vieux John, s'il est encore de ce monde, il doit se rappeler les étrennes qu'il reçut cette année-là.

Quant à moi, je n'aurais jamais cru qu'on pût avoir une telle peur en pleine nuit de Noël. 15

LOUIS FRÉCHETTE

La Noël au Canada



Le Travail

A ma femme.

UNE fois, il y avait un homme et une femme, qui toute leur vie avaient travaillé la terre, et qui commençaient à se faire vieux.

Que de besogne ils avaient ensemble abattu, le vieil
8 Anselme Letiec et sa femme, Catherine, depuis le jour où ils étaient venus s'établir au cinquième rang de la paroisse, dans la dernière concession de la Seigneurie! C'est là, presque en forêt, qu'après les noces Anselme avait jadis amené Catherine. Elle avait alors dix-huit
10 ans, lui vingt et un. Tout de suite, ils s'étaient mis à l'ouvrage; et, quarante années durant, par les bons comme par les mauvais jours, hiver et été, pluie, neige ou soleil, sans relâche, ils avaient travaillé.

D'abord, il avait fallu faire reculer la forêt prochaine, 15 abattre le grand bois, essoucher et débarrasser le sol; puis étaient venus les premiers labours, si durs, en terre neuve; puis la lutte, opiniâtre et longue, contre la

nature rebelle, et, dans les champs agrandis, la tâche incessante au soleil qui brûle ou sous le vent qui hâle.

Des enfants leur étaient nés, nombreux, qui d'abord avaient tour à tour égayé la maison de leurs ébats, puis, après avoir quelque temps partagé la tâche quotidienne, avaient, l'un après l'autre, quitté le toit paternel; l'aîné, qu'on avait envoyé au séminaire, était prêtre, et tous les soirs Anselme et Catherine remerciaient Dieu de cette bénédiction; les autres garçons, grâce à des soins industriels, à de longues économies, étaient établis sur de bons lots de terre; les filles avaient trouvé des partis avantageux.

Anselme et Catherine, demeurés seuls, commençaient à se faire vieux, et il leur revenait, à Anselme surtout, qu'autrefois ils avaient fait un rêve.

Ils avaient fait ce rêve, qu'un jour ils pourraient vivre de leurs rentes.

Cette idée datait de loin.

Tout enfant, Anselme avait admiré comme certains messieurs du village n'avaient jamais rien à faire qu'à fumer leurs pipes au soleil, échanger des paroles avec les passants, donner leur avis sur le temps et sur la récolte prochaine. . . «C'est des rentiers», lui avait dit son père; et plus tard, Anselme avait appris que les rentiers du village étaient comme qui dirait des habitants en retraite: ayant vendu leurs biens, ils finissaient là des jours paisibles, en mangeant leurs petits revenus.

Le tableau de ces tranquilles vieillards, assis sur le pas de leurs portes, sans autre souci que de se laisser vivre, était resté, dans le souvenir d'Anselme, comme l'image du bonheur sur terre; et de cette impression première, lui était né le désir d'être un jour un rentier.

Anselme avait si souvent parlé de ce beau projet que Catherine n'y contredisait plus; elle paraissait même

partager l'ambition de son mari, mais sans enthousiasme, et comme pour lui faire plaisir.

Et voici que le jour était arrivé où le rêve pouvait enfin se réaliser. Depuis le mariage de leur dernière 5 fille, Anselme y songeait sérieusement. Il était encore robuste et solide; mais il eût fait si bon, lui semblait-il, de se reposer un peu! En vendant la terre et le roulant, il pouvait former une somme rondelette, tout à fait suffisante. Et justement, un emplacement était à louer, 10 près de l'église, avec une petite maison et un jardin. Ils seraient bien, là!... Ils n'auraient qu'un petit ménage et un petit ordinaire facile; le matin, ils pourraient dormir et se lever aussi tard qu'ils le voudraient; tout le jour, ils se berceraient sur la galerie, en regardant 15 passer le monde; le soir, rien n'empêcherait qu'ils fassent, avec les voisins, une petite partie de dames ou de quatre-sept; et ils vivraient ainsi, tranquilles, heureux, en attendant la fin... Car ils n'auraient plus rien à faire: ils seraient des rentiers!...

20 —Catherine, dit un jour Anselme, si on vendait?

—Comme tu voudras, répondit Catherine; mais...

Quand Catherine Letiec disait: «mais»... elle avait d'ordinaire quelque objection sérieuse à faire.

—*Mais* quoi? demanda Anselme.

25 —Mon vieux, reprit-elle, c'était plaisant, de penser qu'un jour on pourrait vivre de nos rentes; mais, à présent qu'il en est question pour vrai, il y a quelque chose qui me dit que ça ne serait peut-être pas aussi beau qu'on se l'imaginait. Veux-tu que je te dise? Eh! 30 bien, j'ai peur qu'on ne le regrette.

—Peur qu'on ne le regrette!... Tu veux rire, vieille. Regarde un peu la vie qu'on mène, tous les deux, depuis quarante ans. Quarante années passées à trimer dur du Jour de l'An à la Saint-Sylvestre, ça doit être assez; on

a gagné de se reposer. Et puis, pensez-y, on sera à deux pas de l'église: tu pourras aller à la messe tous les jours . . . et moi aussi. . .

Ils en causèrent longtemps.

Au fond, l'aventure tentait peut-être Catherine aussi. 5

Il fut décidé qu'on vendrait.

Le notaire, consulté, s'occupa de l'affaire: il était certain de trouver un acheteur; il en avait même un en vue, le père Maxime Bellefeuille, qui voulait établir son fils dans les environs, et qui avait de l'argent. 10

Tous les renseignements pris de part et d'autre, il se trouva que le père Bellefeuille donnerait un bon prix pour la terre, qui lui convenait, mais ne prendrait pas le *roulant*, un peu démodé. Le bonhomme, d'ailleurs, voulait réfléchir encore et ne devait donner sa réponse 15 que dans un mois.

Avant de partir de chez le notaire, Anselme demanda:

—En attendant, puisque le père Bellefeuille n'en veut point, on pourrait peut-être vendre le *roulant*, monsieur le notaire? 20

—En attendant, vous pouvez vendre le *roulant*, dit l'homme de loi.

Et, en attendant la vente de sa terre, Anselme vendit son *roulant*.

Partie à l'encan, partie de gré à gré, tout fut vendu, 25 les bêtes, les voitures, les instruments, les meubles. Anselme et Catherine ne gardèrent que le mobilier et les quelques ustensiles dont ils devaient se servir dans la maisonnette du village.

La vente dura une journée. Une annonce, faite à la 30 porte de l'église le dimanche précédent, avait attiré les enchérisseurs. Pendant des heures, ce fut, dans la maison, dans la grange, dans l'étable, sur le terrain de la ferme, un brouhaha à n'y rien entendre. . .

Enfin, le soir venu, chacun ayant payé et emporté son emplette, Anselme et Catherine se trouvèrent seuls.

Après souper, ils comptèrent ce qu'avait produit la vente; ils n'avaient plus une tête de bétail, plus une fourche, mais devant eux, sur la table de la cuisine, s'élevait une jolie pile d'écus et de trente sous. Tout compte fait, Anselme n'avait pas espéré un si beau résultat.

—Vois-tu ce que c'est! dit Letiec, en serrant ses bésicles dans leur étui. Je n'aurais jamais cru que ça ferait tant d'argent. Ma vieille Catherine, nous voilà déjà rentiers! Demain, rien à faire! . . . Et dans un mois, la terre aussi sera vendue, et on ira vivre au village!

Catherine ne disait mot. Elle ramassa les écus, les serra dans l'armoire, rangea la table. . .

Anselme, tout joyeux de ce beau commencement, alla s'asseoir sur le perron, alluma sa pipe, et reprit:

—Rien à faire, demain! C'est presque pas croyable. Voilà longtemps que ça ne nous est pas arrivé, ma vieille! . . . Viens t'asseoir ici. On va regarder se coucher le soleil.

Penché sur la forêt, le soleil éclairait de sa lumière oblique les faces ridées et les chevelures grises de ces deux paysans qui abandonnaient la terre.

Après un silence:

—Ça m'a fait quelque chose, de voir partir notre vieille charrue, remarque Catherine.

—Elle a rapporté trois piastrès, dit Anselme.

—C'est avec elle que tu avais labouré le champ du sorouêt pour notre première moisson. Te rappelles-tu? C'était l'année où Jean vint au monde.

—Il y a longtemps de ça.

Catherine reprend:

—Je suis contente que Nez-Blanc ait été achetée par

France Villeneuve. Sa femme est bonne pour les animaux; elle en aura bien soin.

—Nez-Blanc est une bonne vache.

—C'était la meilleure du troupeau... On aurait peut-être fait mieux de la garder... 5

—Pourquoi faire? interrompt Anselme. Il eût fallu la nourrir, la soigner, la traire. Tu as assez travaillé; tu vas te reposer.

L'homme a laissé s'éteindre sa pipe; la femme, le menton dans les mains, regarde, sans voir, vers l'horizon. 10

Après quelques instants, Anselme murmure:

—C'est notre voisin Ladouceur qui a acheté la Grise.

—Une bonne bête, dit Catherine.

—Sur la grosse voiture, elle n'a pas sa pareille, malgré son âge. 15

—Et, pour le labour, il est difficile de tracer plus droit qu'elle. Elle a ça dans le pied.

—On aurait peut-être pu la garder, dit Anselme à mi-voix.

—Elle nous a rapporté soixante-quinze piastres, fait 20 remarquer Catherine.

Anselme secoue soudain les cendres de sa pipe:

—Allons nous coucher, dit-il.

Cependant, après la prière, il rôde encore quelque temps dans la cuisine, rouvre la porte, sort sur le perron, 25 regarde longuement vers les bâtiments, où d'ordinaire il allait, avant la nuit, faire un tour pour voir si tout était en ordre; il paraît hésiter, puis rentre en murmurant:

—N'importe!... On est rentiers. Demain matin, je dors jusqu'à sept heures! 30

Le lendemain matin, Anselme s'éveilla à quatre heures.

Le soleil, par grands rayons, entrait dans la chambre. La première idée d'Anselme fut qu'il était en retard, et il allait se jeter à bas du lit, quand soudain il se rappela:

il n'avait rien à faire, il pouvait rester au lit, s'il le voulait, toute la grasse matinée. Quelle volupté! Il essaya de dormir. Mais il eut beau se tourner et se retourner, se dire qu'il était rentier, que c'était bien vrai, qu'il n'avait rien à faire, le sommeil ne vint pas. Il ferma les yeux; mais le jour était dans la chambre, et, tout rouge, traversait ses paupières closes. Il voulut ne penser à rien; mais toujours il revoyait la Grise qui s'en allait, la tête basse, emmenée par Ladouceur... Plus moyen de dormir! C'était ennuyeux, à la longue, et fatigant... Il se leva.

— Tu ne dors plus? demanda Catherine.

— Tiens! fit Anselme. Te voilà réveillée!

— Il y a une belle lurette, répondit-elle. Je croyais que 15 tu voulais dormir tard; j'avais peur de te déranger.

— Il fait si bon, à matin, dit-il, que j'ai envie de prendre comme qui dirait une gorgée d'air frais.

Anselme s'en fut vers ses bâtiments.

Un coq chantait, au loin; chez le voisin, des bœufs 20 mugissaient... Mais, chez Letiec tout était muet, tout était vide. Pas une poule dans la cour, pas une vache dans le parc, pas un cheval à l'écurie. De temps en temps, un hennissement venait de chez Ladouceur.... C'était peut-être la Grise? peut-être la Grise s'ennuyait-25 elle?

La porte du poulailler était ouverte... Anselme regarda longtemps la cage déserte et les perchoirs dégarnis, comme s'il y avait eu là quelque chose qu'il n'eût pas compris.

30 Il ne jeta, par la porte, qu'un coup d'œil dans l'étable; c'était si triste, ces stalles inoccupées, ces râteliers et ces mangeoires vides, qu'il n'osa pas entrer.

Dans la grange, du foin était répandu sur le pavé de la batterie... Anselme se prit à chercher dans les coins:

mais il n'y avait ni râteau, ni fourche pour ramasser ces brindilles éparses.

Du *pont* de la grange, on avait vue sur les champs, jusqu'au bois qui fermait l'horizon.

Il semble à Anselme que, ce matin, il voit ses champs et ses prés pour la première fois.

C'est un beau domaine, et qu'ils ont, Catherine et lui, longtemps arrosé de leurs sueurs; pas une motte de terre qu'ils n'aient eux-mêmes tournée et retournée. Ah! ils ont tous deux rudement travaillé; mais la terre le leur a rendu. Que de milliers de bottes de foin, de gerbes de blé, ils ont ensemble récoltées et engrangées!

Et, dans un mois, la terre aussi sera à un autre...

Anselme revient, triste, à la maison.

Après le déjeuner, tandis que sa femme remet les choses à leur place, un hennissement lointain vient jusqu'à eux.

—Je vais faire un petit tour chez Ladouceur, dit Anselme.

Catherine regarde son homme s'en aller, et l'on dirait qu'un sourire passe dans ses rides. Puis, la voilà qui dénoue son tablier, met sa coiffe, et prend aussi le grand chemin... N'est-ce pas vers la maison de France Ville-neuve qu'elle se dirige?

Une heure après, Anselme Letiec revient de chez Ladouceur. Mais qu'est-ce que cela? Il tient une bride, et au bout de la bride il y a la Grise!

Comme il va entrer dans l'étable, il entend la voix de sa femme:

—Range-toi, Nez-Blanc.

Il regarde: Catherine a été chercher Nez-Blanc! Pendant qu'il ramenait la jument, elle a ramené la vache.

Et voici que la Grise, comme à l'accoutumée, entre toute seule dans l'étable, va se ranger à sa place, à côté de Nez-Blanc, et, passant sa bonne tête par-dessus la *barrure*, fait entendre un petit hennissement de joie, pendant que Nez-Blanc rumine, contente. Les deux bêtes marquent, à leur manière, qu'elles sont heureuses de se retrouver, et chez elles.

L'homme et la femme, face à face, se regardaient, embarrassés.

10 Catherine s'expliqua la première :

— J'ai pensé, dit-elle, qu'en attendant qu'on s'en aille au village, on serait bien aise d'avoir du lait. J'ai demandé à France de nous laisser Nez-Blanc pour un mois... D'ailleurs, ça me désennuiera, de la traire et 15 de la soigner.

— Eh! bien, moi, dit Anselme à son tour, il m'est venu dans l'idée que ça ne serait peut-être pas une méchante affaire, si, avant de vendre, je labourais la pièce du nordêt. Ladouceur m'a prêté la Grise pour un mois.

20 — Mais tu n'as point de charrue!

— Faut que je te dise... j'en ai emprunté une.

— Mais, après avoir labouré la pièce du nordêt, qu'est-ce que tu feras de la Grise, pendant tout un mois?

Anselme ne sut d'abord quoi répondre.

25 — Il y a toujours de petits charroyages à faire, dit-il enfin. De travailler un peu, ça passera le temps.

— Comme tu voudras, ajouta Catherine.

Labourer une pièce de terre et soigner une vache, il n'y a pas là de quoi occuper longtemps un paysan et une 30 paysanne habitués à travailler du matin au soir.

Chaque jour, l'un ou l'autre inventait une raison pour emprunter une charrette, un outil, un instrument, et s'employer à quelque ouvrage; c'était l'étable à nettoyer,

une *pagée* de clôture à réparer, le jardin à sarcler, et tantôt ceci, et tantôt cela.

Ces occupations passagères n'étaient qu'un leurre; ils n'y prenaient d'ailleurs qu'un intérêt fort mince. Désœuvrés, Anselme et Catherine, comme des âmes en 5 peine, passaient les journées à ne savoir que faire. La vie leur devint bientôt ennuyeuse comme un carême.

Deux semaines, mornes et lentes, se passèrent ainsi. Anselme ne riait plus, et souvent Catherine pleurait dans son tablier, eux dont la vieillesse alerte avait été si gaie. 10 Cependant, ni l'un ni l'autre n'avait encore osé avouer ses regrets.

Un soir que, n'ayant rien fait de la journée, ils sentaient l'*oisiveté* peser plus lourdement sur leurs épaules, 15 Anselme se décida à parler:

—Catherine, je commence à me demander si la vie de rentiers est faite pour nous autres. On a beau dire et beau faire, on est heureux quand on travaille.

Catherine eut un soupir de soulagement, comme 20 lorsqu'il arrive quelque chose qu'on attendait depuis longtemps et qui tardait à venir. Cependant, elle voulut peut-être s'assurer davantage de ce qui se passait dans la tête de son mari, car elle répondit:

—Mon pauvre Anselme, on ne peut pas dire encore. 25 Dans quinze jours, la terre sera vendue, et on ira vivre au village; peut-être qu'alors ça ira mieux.

—La terre sera vendue, répéta Anselme, la terre sera vendue... Ce n'est pas fait encore. Elle sera vendue, si je veux la vendre!... Tiens! Catherine, veux-tu que je 30 te dise? Eh! bien, j'ai peur qu'on ne le regrette.

—Comme tu le dis, la vente n'est pas faite. On pourrait garder notre bien... Il est vrai qu'on ne serait pas rentiers.

—Mais on resterait ici; on garderait la Grise...

—On garderait Nez-Blanc.

—On pourrait racheter une partie de notre roulant...

Qu'en penses-tu, ma vieille?

5 —Il n'y a pas à dire, répondit-elle, on serait heureux. On l'était, avant. Vois-tu bien, mon vieux, il y a une chose à laquelle on n'avait pas pensé: c'est que le bon Dieu ne nous a pas mis sur la terre pour vivre de nos rentes.

10 —On aurait dû consulter monsieur le Curé, avant de rien décider.

—Je suis sûre qu'il nous aurait déconseillés.

—Catherine, m'est avis qu'on a manqué d'*avisoire*, dans cette affaire-là! Pourquoi abandonner la terre?

15 J'ai encore bon pied, bon œil.

—A la dernière *courvée*, chez les Cormier, il n'y avait pas une *jeunesse* pour *t'accoter*.

—Achetons un *roulant*! fit Anselme.

—Comme tu voudras, répondit Catherine.

20 Tous deux souriaient, joyeux pour la première fois depuis quinze jours.

De bonne heure, le lendemain, Anselme était rendu au village.

—Monsieur le notaire, plus besoin de vous occuper 25 de cette histoire de vente: je garde mon bien.

Et il ajouta, par manière d'explication:

—On fatigue trop, à ne rien faire.

ADJUTOR RIVARD

Chez Nos Gens

(By permission of the Executors)



Brian H. Russell

+

Mary Shustoff

La Dernière Classe

RÉCIT D'UN PETIT ALSACIEN

CE matin-là j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand'peur d'être grondé, d'autant plus que M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot. Un moment l'idée me vint de manquer la classe et de prendre ma course à travers champs.

Le temps était si chaud, si clair.

On entendait les merles siffler à la lisière du bois, et dans le pré Rippert, derrière la scierie, les Prussiens qui faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien plus que la règle des participes; mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école.

En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches. Depuis deux ans, c'est de là que nous sont venues toutes les mauvaises nouvelles, les batailles perdues, les réquisitions, les ordres de la commandature; et je pensai sans m'arrêter:

«Qu'est-ce qu'il y a encore?»

Alors, comme je traversais la place en courant, le forgeron Wachter, qui était-là avec son apprenti en train de lire l'affiche, me cria:

— «Ne te dépêche pas tant, petit; tu y arriveras toujours assez tôt à ton école!»

Je crus qu'il se moquait de moi, et j'entrai tout essoufflé dans la petite cour de M. Hamel.

D'ordinaire, au commencement de la classe, il se faisait un grand tapage qu'on entendait jusque dans la rue, les pupitres ouverts, fermés, les leçons qu'on répétait très haut tous ensemble en se bouchant les oreilles pour mieux apprendre, et la grosse règle du maître qui tapait sur les tables:

«Un peu de silence!»

Je comptais sur tout ce train pour gagner mon banc sans être vu; mais justement ce jour-là tout était tranquille, comme un matin de dimanche. Par la fenêtre ouverte, je voyais mes camarades déjà rangés à leurs places, et M. Hamel, qui passait et repassait avec la terrible règle en fer sous le bras. Il fallut ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme. Vous pensez, si j'étais rouge et si j'avais peur!

Eh bien, non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit très doucement:

«Va vite à ta place, mon petit Frantz; nous allions commencer sans toi.»

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur, je remarquai que notre maître avait sa belle redingote verte, son jabot plissé fin et la calotte de soie noire brodée qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou de distribution de prix. Du reste, toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle,

sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village assis et silencieux comme nous, le vieux Hauser avec son tricorne, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là paraissait triste; et Hauser avait apporté un vieil ⁵ abécédaire mangé aux bords qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées en travers des pages.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire, et de la même voix douce et ¹⁰ grave dont il m'avait reçu, il nous dit:

«Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine... Le nouveau maître arrive demain. Au-¹⁵ jourd'hui c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs.»

Ces quelques paroles me bouleversèrent. Ah! les misérables, voilà ce qu'ils avaient affiché à la mairie.

Ma dernière leçon de français!...

20

Et moi qui savais à peine écrire! Je n'apprendrais donc jamais! Il faudrait donc en rester là!... Comme je m'en voulais maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur la Saar! Mes livres que tout à l'heure encore je trouvais si ²⁵ ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire sainte me semblaient à présent de vieux amis qui me feraient beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel. L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups ³⁰ de règle.

Pauvre homme!

C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche, et maintenant je comprenais pourquoi ces vieux du village étaient venus ³⁵

s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaien de ne pas y être venus plus souvent, à cette école. C'était aussi comme une façon de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services, et de rendre leurs devoirs à la patrie qui s'en allait...

5 J'en étais là de mes réflexions, quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair, 10 sans une faute; mais je m'embrouillai aux premiers mots, et je restai debout à me balancer dans mon banc, le cœur gros, sans oser lever la tête. J'entendais M. Hamel qui me parlait:

«Je ne te gronderai pas, mon petit Frantz, tu dois 15 être assez puni... voilà ce que c'est. Tous les jours on se dit: Bah! j'ai bien le temps. J'apprendrai demain. Et puis tu vois ce qui arrive... Ah! ça a été le grand malheur de notre Alsace de toujours remettre son instruction à demain. Maintenant ces gens-là sont en droit 20 de nous dire: Comment! Vous prétendiez être Français, et vous ne savez ni parler ni écrire votre langue!... Dans tout ça, mon pauvre Frantz, ce n'est pas encore toi le plus coupable. Nous avons tous notre bonne part de reproches à nous faire.

25 «Vos parents n'ont pas assez tenu à vous voir instruits. Ils aimaient mieux vous envoyer travailler à la terre ou aux filatures pour avoir quelques sous de plus. Moi-même, n'ai-je rien à me reprocher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin au lieu de 30 travailler? Et quand je voulais aller pêcher des truites, est-ce que je me gênais pour vous donner congé?...

Alors d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide, 35 qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier,

parce que, quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison... Puis il prit une grammaire et nous lut notre leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il disait me semblait facile, facile. Je crois aussi que je n'avais jamais si bien écouté, et que lui non plus n'avait jamais mis autant de patience à ses explications. On aurait dit qu'avant de s'en aller le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir, nous le faire entrer dans la tête d'un seul coup. 10

La leçon finie, on passa à l'écriture. Pour ce jour-là, M. Hamel nous avait préparé des exemples tout neufs, sur lesquels était écrit en belle ronde: *France, Alsace, France, Alsace*. Cela faisait comme des petits drapeaux qui flottaient tout autour de la classe pendus à la tringle 15 de nos pupitres. Il fallait voir comme chacun s'appliquait, et quel silence! On n'entendait rien que le grincement des plumes sur le papier. Un moment des hannetons entrèrent; mais personne n'y fit attention, pas même les tout petits qui s'appliquaient à tracer leurs *bâtons*, 20 avec un cœur, une conscience, comme si cela encore était du français... Sur la toiture de l'école, des pigeons roucoulaient tout bas, et je me disais en les écoutant:

«Est-ce qu'on ne va pas les obliger à chanter en allemand, eux aussi?» 25

De temps en temps, quand je levais les yeux de dessus ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui, comme s'il avait voulu emporter dans son regard toute sa petite maison d'école... Pensez! depuis quarante ans, il était là à la 30 même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute pareille. Seulement les bancs, les pupitres s'étaient polis, frottés par l'usage; les noyers de la cour avaient grandi, et le houblon qu'il avait planté lui-même enguirlandait maintenant les fenêtres jusqu'au toit. Quel crève-cœur 35

ça devait être pour ce pauvre homme de quitter toutes ces choses, et d'entendre sa sœur qui allait, venait, dans la chambre au-dessus, en train de fermer leurs malles! car ils devaient partir le lendemain, s'en aller du pays

5 pour toujours.

Tout de même il eut le courage de nous faire la classe jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire; ensuite les petits chantèrent tous ensemble le BA BE BI BO BU. Là-bas au fond de la salle, le vieux

10 Hauser avait mis ses lunettes, et, tenant son abécédaire à deux mains, il épelait les lettres avec eux. On voyait qu'il s'appliquait lui aussi; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle de l'entendre, que nous avions tous envie de rire et de pleurer. Ah! je m'en souviendrai de

15 cette dernière classe...

Tout à coup l'horloge de l'église sonna midi, puis l'Angélus. Au même moment, les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent sous nos fenêtres... M. Hamel se leva, tout pâle, dans sa chaire.

20 Jamais il ne m'avait paru si grand.

«Mes amis, dit-il, mes amis, je... je...»

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas achever sa phrase.

Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de

25 craie, et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put:

«VIVE LA FRANCE!»

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main il nous faisait signe:

30 «C'est fini... allez-vous-en.»

ALPHONSE DAUDET

Contes du lundi

JOYEUX NOËL, BONNE LI
HUILEUSE NOUVELLE ANNÉE

Le Montagnard exilé

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance!
Ma sœur, qu'ils étaient beaux, les jours
De France!
O mon pays, sois mes amours
Toujours!

5

Te souvient-il que notre mère,
Au foyer de notre chaumière
Nous pressait sur son cœur joyeux,
Ma chère?
Et nous baignions ses blancs cheveux,
Tous deux.

10

Te souvient-il du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile?
Du vent qui courbait le roseau
Mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau,
Si beau?

15

Ma sœur, te souvient-il encore
Du château que baignait la Dore?
Et de cette tant vieille tour
Du Maure,
Où l'airain sonnait le retour
Du jour?

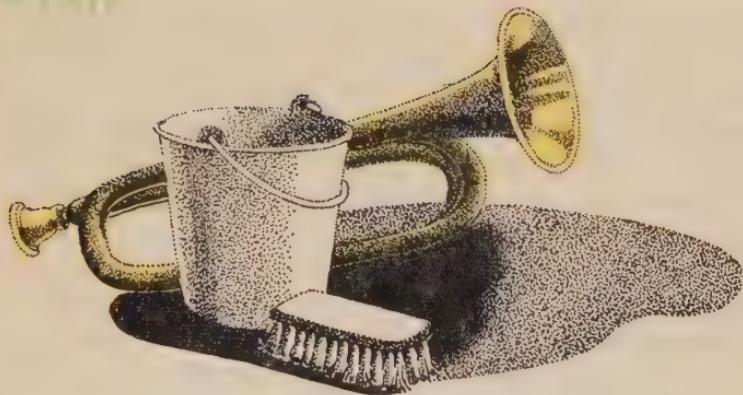
20

O! qui me rendra mon Hélène,
Et la montagne, et le grand chêne?
Leur souvenir fait tous les jours
 Ma peine.
5 Mon pays sera mes amours
 Toujours.

CHATEAUBRIAND

La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

LA ROCHEFOUCAULD



La Conversion du soldat Brommit

L'ORDONNANCE du colonel Parker venait, chaque matin, réveiller l'interprète Aurelle; c'était un vieux soldat trapu et roublard qui, tout en pliant les vêtements avec une adresse incomparable, expliquait au jeune Français, les lois non écrites de l'armée.

5

—Vous savez, monsieur, disait-il, que le soldat britannique doit, en temps de paix, aller à l'église tous les dimanches. Quand vient l'heure du défilé, l'officier de jour commande: «Rassemblement par religions!» et les hommes de l'Église d'Angleterre, les presbytériens, les 10 catholiques, sont conduits en armes aux services.

L'officier surveille un des détachements; dans les autres le plus ancien sous-officier de chaque religion prend la tête. Vous pouvez essayer tout ce que vous voulez: il n'y a pas moyen d'y couper.

15

Quand on a accepté le shilling du Roi, il faut naturellement supporter bien des choses, mais le *Church Parade* est la limite. Ne me prenez pas pour un païen, monsieur, je suis plus croyant que bien d'autres. . . J'aime assez

chanter des hymnes, et quand le vieil homme parle bien, je ne déteste pas les sermons. Mais l'astiquage du dimanche matin me rendait fou. Vous nous avez toujours vus en kaki; vous ne connaissez pas notre tenue d'église... .

5 Ah! la damnée tenue! monsieur; c'était éblouissant de rouge et d'or, couvert de buffleteries blanches, et l'inspection, avant le départ, n'est pas une simple formalité, je vous prie de le croire. Je me suis fait retenir quelques jours de paie, le dimanche matin... Bon soldat en

10 campagne, monsieur,—d'ailleurs, vous m'avez vu à Loos,—mais je n'aime pas la vie de caserne, les corvées et les nettoyages.

Depuis longtemps, je me disais: «Brommit, mon ami, vous êtes un âne stupide... Qu'un blanc-bec de deux ou 15 trois ans de service ne trouve pas le moyen d'être dispensé de Church Parade, soit; mais un soldat de quinze ans doit connaître les trucs du métier... Si vous ne pouvez pas vous arranger pour rester au lit tranquillement le dimanche matin, vous n'êtes pas digne de vos 20 chevrons.»

Mais j'avais beau tourner et retourner la chose dans ma tête, je ne trouvais rien. Notre colonel était le vieux W. J. Reid, que nous appelions Slippery Bill, parce qu'il était glissant comme une planche savonnée. C'était un 25 vieux singe qui s'y connaissait en grimaces.

Un jour, on m'appelle au bureau du sergent-major pour signer un papier quelconque, et je vois au mur une pancarte: Classement des hommes par religions. C'était un petit tableau bien propre: «Église d'Angleterre... 30 tant; presbytériens... tant; catholiques... tant.» Mais je me souciais fort peu des nombres. Ce qui me tirait l'œil, c'était une colonne: «Wesleyens... néant.» Et tout d'un coup, je voyais le jeu.

Wesleyens... néant. Donc, pas de sous-officiers wesleyens pour conduire à l'église des wesleyens éventuels.

Il n'y avait même probablement pas de ministre wesleyen dans la petite ville irlandaise où nous étions casernés. Alors, c'était la pause au lit tous les dimanches matins. Au pis aller, si cette petite religion avait une église, on m'y enverrait tout seul. Mais un détachement composé 5 d'un homme peut toujours utiliser le terrain. Wesleyen, c'était le tuyau.

Un seul scrupule me retenait: je ne savais ce que diable pouvait bien être cette religion de fantaisie. Sans être bigot, je suis bon chrétien et je n'aurais pas voulu me 10 faire passer pour un idiot. . . De plus, ça devait être une affaire assez sérieuse dans l'armée, un changement de religion. J'aurais probablement à voir le vieux Bill lui-même, et Bill n'était pas de ces gens que l'on peut aller trouver avec un boniment à moitié cuit. 15

Impossible de me renseigner au régiment. C'était attirer l'attention sur moi au mauvais moment. Mais j'avais en ville une girl qui connaissait des gens très instruits et je la chargeai d'ouvrir une enquête.

Elle m'apporta des renseignements excellents. J'avais 20 trouvé là une religion très convenable, tout à fait ce qu'il me fallait. Vous savez naturellement ce que c'était que Wesley, monsieur? Un fellow qui trouvait que les évêques et les chapelains de son temps n'observaient pas les règlements de l'Évangile. Il prêchait le retour à la pau- 25 vreté, à l'humilité, à la douceur envers le prochain! Vous comprenez si l'Église d'Angleterre en était malade. . . Well, en somme, c'est une honnête croyance et un brave homme comme moi pouvait y avoir été pris sans que cela parût trop invraisemblable. / 30

Quand je me vis bien remonté et excité sur mon Wesley, je sentis qu'une petite entrevue avec Bill ne m'effrayait plus. J'allai trouver le sergent-major et lui dis que je voulais parler au colonel.

—Au sujet de quoi?

—Affaire personnelle, sir.

Il aurait bien voulu me tirer mon histoire à l'avance, mais je ne pouvais réussir qu'en attaquant Bill par surprise, et je gardai le secret sur mon offensive.

5 —Brommit, dit le vieux, assez aimable, vous avez une réclamation à faire?

—Pas de réclamation, monsieur, tout est correct. Mais j'ai demandé à vous parler parce que je voulais vous dire, monsieur, que je désire changer de religion.

10 Je vis que, pour une fois, j'avais épâté Bill.

—Changer de religion? dit-il. Qu'est-ce que c'est que cette histoire-là? Avez-vous jamais entendu cela, sergent-major? De quelle religion êtes-vous donc?

—Église d'Angleterre, monsieur, mais je voudrais, à 15 l'avenir, être inscrit comme wesleyen.

—Mais qu'est-ce qui vous a fourré cette idée-là dans la tête, mon garçon? Est-ce que le Padre vous a offensé?... Ou quoi?

—Oh! non, monsieur... pas du tout; au contraire, 20 M. Morrisson a toujours été très aimable pour moi... Ce n'est pas cela, mais j'ai cessé de croire à l'Église d'Angleterre, voilà tout.

—Vous ne croyez plus?... A quoi ne croyez-vous plus? Qu'est-ce que vous y connaissez en matière de 25 dogme?

—Oh! monsieur..., bien des choses... Par exemple, les évêques, je n'approuve pas leurs façons de vivre, monsieur.

30 —*By Jove*, sergent-major, vous entendez ce damné idiot? Il n'approuve pas la façon de vivre des évêques! Où avez-vous jamais observé les mœurs des évêques, Brommit?

—Wesley était un homme splendide, monsieur...

Et je commence à lui débiter, sans le laisser parler,

tout ce que la girl avait pu picorer; vous pensez si, au bout de cinq minutes, il en avait plein le dos. Il aurait bien voulu me museler, mais il ne le pouvait qu'en m'accordant ce que je lui demandais. J'étais irréprochable: j'avais des scrupules, je pensais trop. On ne peut pas 5 punir un homme parce qu'il pense trop. Le vieux savait son métier aussi bien que moi le mien.

Il vit tout de suite qu'il n'avait qu'un chemin à suivre.

—Ça va bien, me dit-il. Après tout, cela vous regarde, mon garçon... Sergent-major, vous l'inscrirez comme 10 wesleyen...

—Brommit, vous reviendrez à mon bureau vendredi soir... Je vais m'arranger avec le ministre wesleyen pour que vous puissiez suivre les offices... Vous savez naturellement où il demeure? 15

—Non, monsieur, je ne le connais pas.

—Étrange, étrange. Mais cela ne fait rien, je le trouverai; revenez vendredi, Brommit.

Sacré vieux Bill! Il avait du service. Le vendredi soir, quand je me présentai: 20

—Ah! pour vous, mon garçon, c'est arrangé, me dit-il. J'ai vu le ministre wesleyen, le Révérend Short... Charmant homme. Il est convenu avec lui que vous irez aux services le dimanche matin, à neuf heures, et le dimanche soir, à six heures... Oui, deux services par jour: 25 religion très stricte, le wesleyanisme. Naturellement, si vous manquiez un service, le Révérend Short aurait l'obligeance de m'en prévenir et, de mon côté, je prendrais les mesures nécessaires. Mais je ne sais pas pourquoi je vous dis cela. Un homme qui prend la peine de changer 30 de religion, à l'âge de trente ans, n'est pas prêt de manquer à l'église. Allez, ça va bien, mon garçon.

Slippery Bill, va!... Le dimanche suivant, j'allai à l'Église du Révérend Short. C'était un grand type mai-

gre, au visage méchant, qui nous fit un sermon terrible sur notre vie qu'il fallait réformer, sur toutes les choses auxquelles nous devions renoncer en ce monde et sur le terrible brasier qui nous attendait dans l'autre, si nous 5 ne suivions pas ses conseils. Après le service, M. Short vint à moi et me pria de rester après les autres. Jusqu'à midi, monsieur, il me harangua sur les obligations que m'imposait ma nouvelle foi, sur mes lectures, sur mes fréquentations. Quand je sortis de là, j'étais comme 10 hébété; et il fallait y retourner le soir.

Ce fut ainsi tous les dimanches. Je passais mes semaines à jurer, envoyant Short et Wesley à la plus chaude place du monde. J'essayai une fois de ne pas aller à l'église: le méchant chien me signala au colonel 15 qui me priva de paie pour huit jours. Puis, cette congrégation de malheur inventa des conférences du vendredi soir et, avec l'autorisation du colonel, le soldat converti en fut le plus bel ornement.

Ma patience fut mise à bout, un mois après, quand 20 Short se permit de me faire des reproches personnels sur cette girl que je fréquentais. Je devins furieux et décidé à tout, même à affronter à nouveau Bill, plutôt que de subir les discours de ce maniaque.

—Monsieur, dis-je au colonel, je suis fâché de vous 25 ennuyer encore une fois avec ma religion, mais ce wesleyanisme ne me satisfait pas du tout. Ce n'est pas ce que j'avais espéré.

Je m'attendais à être «strafé» vigoureusement, mais pas du tout. Bill me regardait avec un bon sourire.

30 —*That's all right*, Brommit, dit-il, le gouvernement me paie pour m'inquiéter de la santé morale de mes hommes... Et puis-je savoir quelle religion établie a maintenant la faveur de votre adhésion?

—Eh bien! monsieur, je n'en vois aucune... Je me

suis fait une espèce de religion à moi . . . si vous le permettez, naturellement.

—Moi! Mais cela ne me regarde pas, mon garçon. Au contraire, j'admire votre activité d'esprit. Vous avez vos croyances à vous, c'est très bien. Elles ne comportent pas l'obligation d'aller le dimanche ~~dans~~^à un lieu de prières public . . . et voilà tout. . . Je traduis votre pensée, n'est-ce pas?

—Oui, monsieur, tout à fait bien.

—Cela tombe admirablement, Brommit. Voilà long- 10 temps que je cherchais quelqu'un pour faire laver les escaliers à fond, le dimanche, pendant que les hommes sont à l'église. . . Sergent-major, vous inscrirez Brommit comme agnostique: de corvée permanente d'escalier, le dimanche matin.

15

ANDRÉ MAUROIS

Les Discours du Docteur O'Grady

(By permission of Éditions Bernard Grasset)

Après la Bataille

Mon père, ce héros au sourire si doux,
Suivi d'un seul housard, qu'il aimait entre tous
Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille,
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
5 Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.
C'était un Espagnol de l'armée en déroute
Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié,
10 Et qui disait: «A boire, à boire par pitié!»
Mon père, ému, tendit à son housard fidèle
Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,
Et dit: «Tiens! donne à boire à ce pauvre blessé.»
Tout à coup, au moment où le housard baissé
15 Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de Maure,
Saisit un pistolet qu'il étreignait encore,
Et vise au front mon père en criant: «Caramba!»
Le coup passa si près que le chapeau tomba
Et que le cheval fit un écart en arrière.
20 «Donne-lui tout de même à boire,» dit mon père.

VICTOR HUGO



Les Pains noirs

EN CE temps-là, Nicolas Nerli était banquier dans la noble ville de Florence. Quand sonnait tierce, il était assis à son pupitre, et quand sonnait none, il y était assis encore, et il y faisait tout le jour des chiffres sur ses tablettes. Il prêtait de l'argent à l'Empereur et au Pape. Et, s'il n'en prêtait pas au diable, c'est qu'il craignait de faire de mauvaises affaires avec celui qu'on nomme le Malin, et qui abonde en ruses. Nicolas Nerli était audacieux et défiant. Il avait acquis de grandes richesses et dépouillé beaucoup de gens. C'est pourquoi il était honoré dans la ville de Florence. Il habitait un palais où la lumière que Dieu créa n'entrait que par des fenêtres étroites; et c'était prudence, car le logis du riche doit être comme une citadelle, et ceux qui possèdent de grands biens font sagement de défendre par force ce ¹⁵ qu'ils ont acquis par ruse.

Donc, le palais de Nicolas Nerli était muni de grilles et de chaînes. Au dedans, les murs étaient peints par d'habiles ouvriers qui y avaient représenté les Vertus sous

l'apparence de femmes, les patriarches, les prophètes et les rois d'Israël. Des tapisseries, tendues dans les chambres, offraient aux yeux les histoires d'Alexandre et de Tristan, telles qu'elles sont contées dans les romans.

5 Nicolas Nerli faisait éclater sa richesse, dans la ville, par des fondations pieuses. Il avait élevé hors les murs un hôpital dont la frise, sculptée et peinte, représentait les actions les plus honorables de sa vie; en reconnaissance des sommes d'argent qu'il avait données pour l'achèvement de Sainte-Marie-Nouvelle, son portrait était suspendu dans le chœur de cette église. On l'y voyait agenouillé, les mains jointes, aux pieds de la très sainte Vierge. Et il était reconnaissable à son bonnet de laine rouge, à sa huque fourrée, à son visage noyé de graisse 10 jaune et à ses petits yeux vifs. Sa bonne femme, Monna Bismantova, l'air honnête et triste, se tenait de l'autre côté de la Vierge, dans l'humble attitude de la prière. Cet homme était un des premiers citoyens de la République; comme il n'avait jamais parlé contre les lois, 15 et parce qu'il n'avait point souci des pauvres ni de ceux que les puissants du jour condamnent à l'amende et à l'exil, rien n'avait diminué dans l'opinion des magistrats l'estime qu'il s'était acquise à leurs yeux par sa grande richesse.

20 Rentrant, un soir d'hiver, plus tard que de coutume dans son palais, il fut entouré, au seuil de sa porte, par une troupe de mendians à demi nus qui tendaient la main. *Le vent soufflait*

Il les écarta par de dures paroles. Mais la faim les 25 rendait farouches et hardis comme des loups. Ils se formèrent en cercle autour de lui et lui demandèrent du pain d'une voix plaintive et rauque. Il se baissait déjà pour ramasser des pierres et les leur jeter, quand il vit venir un de ses serviteurs qui portait sur sa tête une cor-

beille de pains noirs, destinés aux hommes de l'écurie, de la cuisine et des jardins.

Il fit signe au panetier d'approcher et, puisant à pleines mains dans la corbeille, il jeta les pains aux misérables. Puis, rentré en sa maison, il se coucha et s'endormit. 5
Dans son sommeil, il fut frappé d'apoplexie et mourut si soudainement qu'il se croyait encore dans son lit quand il vit, en un lieu «muet de toute lumière», saint Michel illuminé d'une clarté sortie de son corps.

L'archange, ses balances à la main, chargeait les plateaux. Reconnaissant dans le côté le plus lourd les joyaux des veuves qu'il gardait en gage, la multitude de rognures d'écus qu'il avait indûment retenues, et certaines pièces d'or très belles, que lui seul possédait, les ayant acquises par usure ou par fraude, Nicolas Nerli connut que c'était sa vie, désormais accomplie, que saint Michel pesait en ce moment devant lui. Il devint attentif et soucieux.

—Messer san Michele, dit-il, si vous mettez d'un côté tout le gain que j'ai fait dans ma vie, placez de l'autre, 20 s'il vous plaît, les belles fondations par lesquelles j'ai manifesté magnifiquement ma piété. N'oubliez ni le dôme de Sainte-Marie-Nouvelle, auquel j'ai contribué pour un bon tiers; ni mon hôpital hors les murs, que j'ai bâti tout entier de mes deniers.

—N'ayez crainte, Nicolas Nerli, répondit l'Archange. Je n'oublierai rien.

Et de ses mains glorieuses il posa dans le plateau le plus léger le dôme de Sainte-Marie et l'hôpital avec sa frise sculptée et peinte. Mais le plateau ne s'abaissa 30 point.

Le banquier en conçut une vive inquiétude.

—Messer san Michele, reprit-il, cherchez b'en encore. Vous n'avez mis de ce côté de la balance ni mon beau

bénitier de Saint-Jean, ni la chaise de Saint-André, où le baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ est représenté au naturel. C'est un ouvrage qui m'a coûté fort cher.

L'Archange mit la chaire et le bénitier par-dessus l'hôpital dans le plateau qui ne descendit point. Nicolas Nerli commença de sentir son front inondé d'une sueur froide.

—Messer Archange, demanda-t-il, êtes-vous sûr que vos balances sont justes?

10 Saint Michel répondit en souriant que, pour n'être point sur le modèle des balances dont usent les lombards de Paris et les changeurs de Venise, elles ne manquaient nullement d'exactitude.

—Quoi! soupira Nicolas Nerli tout blême, ce dôme, 15 cette chaire, cette cuve, cet hôpital avec tous ses lits, ne pèsent donc pas plus qu'un fétu de paille, qu'un duvet d'oiseau!

—Vous le voyez, Nicolas, dit l'Archange, et jusqu'ici le poids de vos iniquités l'emporte de beaucoup sur le 20 faix léger de vos bonnes œuvres.

—Je vais donc aller en enfer, dit le Florentin.

Et ses dents claquaient d'épouvante.

—Patience, Nicolas Nerli, reprit le peseur céleste, patience! nous n'avons pas fini. Il nous reste ceci.

25 Et le bienheureux Michel prit les pains noirs que le riche avait jetés la veille aux pauvres. Il les mit dans le plateau des bonnes œuvres qui descendit soudain, tandis que l'autre remontait, et les deux plateaux restèrent de niveau. Le fléau ne penchait plus ni à droite ni à gauche 30 et l'aiguille marquait l'égalité parfaite des deux poids.

Le banquier n'en croyait pas ses yeux.

Le glorieux Archange lui dit:

—Tu le vois, Nicolas Nerli, tu n'es bon ni pour le ciel ni pour l'enfer. Va! retourne à Florence! multiplie dans

ta ville ces pains que tu as donnés de ta main, la nuit, sans que personne ne te vît; et tu seras sauvé. Car ce n'est pas assez que le ciel s'ouvre au larron qui se repentit et à la prostituée qui pleura. La miséricorde de Dieu est infinie: elle sauvera même un riche. Sois celui-là. Multiplie les pains dont tu vois le poids dans mes balances. Va!

Nicolas Nerli se réveilla dans son lit. Il résolut de suivre le conseil de l'Archange et de multiplier le pain des pauvres pour entrer dans le royaume des cieux. 10

Pendant les trois années qu'il passa sur la terre après sa première mort, il fut pitoyable aux malheureux et grand aumônier. 11

ANATOLE FRANCE

Le Puits de Sainte Claire

(By permission of Calmann-Lévy, Éditeurs)

Le Savetier et le financier

Un savetier chantait du matin jusqu'au soir;
C'était merveille de le voir,
Merveille de l'ouïr; il faisait des passages,
Plus content qu'aucun des sept sages.

5 Son voisin, au contraire, étant tout cousu d'or,
Chantait peu, dormait moins encor;
C'était un homme de finance.

Si, sur le point du jour, parfois il sommeillait,
Le savetier alors en chantant l'éveillait;

10 Et le financier se plaignait
Que les soins de la Providence
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,
Comme le manger et le boire.
En son hôtel il fit venir

15 Le chanteur, et lui dit: «Or ça, sire Grégoire,
Que gagnez-vous par an?» — «Par an, ma foi, monsieur,»
Dit avec un ton de rieur
Le gaillard savetier, «ce n'est point ma manière
De compter de la sorte, et je n'entasse guère

20 Un jour sur l'autre: il suffit qu'à la fin
J'attrape le bout de l'année:
Chaque jour amène son pain.»
«Eh bien! que gagnez-vous, dites-moi, par journée?»
«Tantôt plus, tantôt moins: le mal est que toujours

25 (Et sans cela nos gains seraient assez honnêtes),
Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours
Qu'il faut chômer; on nous ruine en fêtes;
L'une fait tort à l'autre; et monsieur le curé
De quelque nouveau saint charge toujours son prône.»

30 Le financier, riant de sa naïveté,
Lui dit: «Je vous veux mettre aujourd'hui sur le trône.

Prenez ces cent écus: gardez-les avec soin,
Pour vous en servir au besoin. »

Le savetier crut voir tout l'argent que la terre
Avait, depuis plus de cent ans,
Produit pour l'usage des gens.

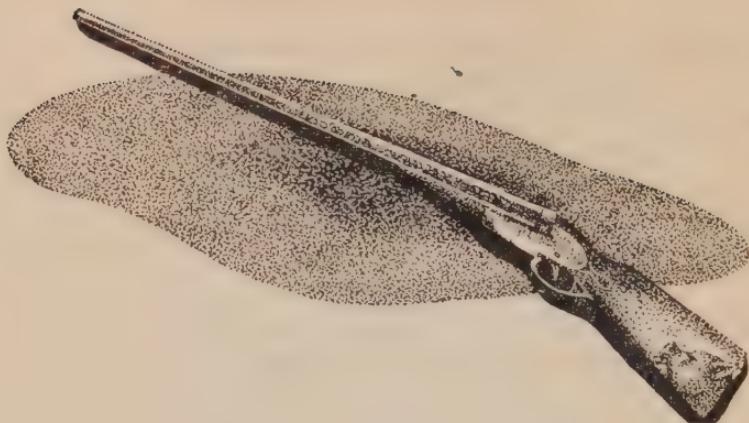
Il retourne chez lui: dans sa cave il enserre
L'argent, et sa joie à la fois.
Plus de chant; il perdit la voix

Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.
Le sommeil quitta son logis;
Il eut pour hôtes les soucis,
Les soupçons, les alarmes vaines.

Tout le jour il avait l'œil au guet; et la nuit,
Si quelque chat faisait du bruit,

Le chat prenait l'argent. A la fin, le pauvre homme
S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus:
«Rendez-moi, » lui dit-il, «mes chansons et mon somme,
Et reprenez vos cent écus. »

LA FONTAINE



Propos de chasse

CE PENDANT la pluie tombait toujours. Par la petite fenêtre du pavillon de chasse on apercevait à peine, comme au travers d'un fin treillis, la ligne indécise des futaies. Plus près, c'étaient des 5 labours noyés, des fossés remplis de boue jaune.

Il y eut un moment de silence pendant lequel s'entendit plus distinctement le bruit des gouttes tambourinant sur la toiture et sur les vitres. Mais un fagot jeté en travers de la cheminée éclaira soudain l'étroit 10 réduit. La gaieté revint; des pipes furent bourrées; et trois chasseurs, tout en regardant, les pieds au feu, le brouillard qui montait de leurs semelles mouillées—trois chasseurs parisiens recommencèrent à improviser des histoires de chasseurs.

15 —... Il m'est arrivé presque aussi fort, affirma le garde lorsque tout le monde eut parlé, oui, presque aussi fort, avec un lièvre. Quel lièvre! Je le vois encore. En le posant tout fumant sur la grande table, Madeleine s'était écriée: «Mon Dieu, qu'il est lourd!» Et quand 20 mon oncle—le ciel ait son âme—essaya de le découper,

il sentit une résistance sous le couteau.... Mais non, mieux vaut m'arrêter là; si je disais la suite vous me prendriez pour un Marseillais.

Des gestes expressifs témoignèrent combien un tel soupçon était loin de la pensée de tous, et le brave Gogu, 5 qui n'est pas Marseillais, le sort l'ayant fait naître à Soisy-sur-Yvette, cala sa chaise, sourit dans sa moustache, et continua:

—Donc, ainsi que j'avais l'honneur de vous en faire le rapport, mon oncle sentit sous le couteau quelque 10 chose qui résistait. Qu'a-t-il donc dans le ventre, cet animal? ... Il force, le couteau pénètre; et mon lièvre, s'ouvrant les reins cassés, laisse échapper, au milieu de la bonne odeur, une, dix, vingt pièces d'or qui couraient, roulaient, se poursuivaient et se cognaien sur la faïence. 15

—Étonnant, Gogu, ce que vous nous racontez là!

—Au contraire, rien de plus simple!

J'avais alors douze ans, et ce jour-là j'accompagnais M. le marquis. Brave homme, ce marquis: un peu maniaque, pas mal avare, bref! tout à fait d'ancien régime. 20 Mes parents étaient ses fermiers. Quand j'eus quitté l'école, il m'éleva aux fonctions de page, me faisant porter son carnier, graisser ses bottes, et me payant en vieux habits.

On le disait très riche, quoiqu'il habitât seul une 25 espèce de tour restée debout par miracle au milieu des plâtras du vieux château. Tous les mois, régulièrement, il allait à la ville pour voir son homme d'affaires et toucher ses fonds. Par exemple, personne n'avait jamais vu le marquis rapporter de là ni sac ni bourse. Où diable 30 le marquis fourrait-il son argent?

Un soir, les fonds touchés, nous nous en revenions à travers bois, par le pavé, le marquis devant, moi derrière, lui sur son cheval, moi dans mes sabots, admirant un superbe fusil qu'il gardait constamment en bandoulière. 35

Déjà vicieux au point de vue des armes et de la chasse, j'aurais donné je ne sais quoi pour manier un peu ce fusil qui avait des dessins en argent sur le canon et une tête de sanglier sculptée sur la crosse. Mais le marquis 5 ne le quittait jamais: «Il dort avec!» disaient les paysans.

Si seulement j'avais pu entendre le bruit que ce beau fusil faisait en partant! Mais le marquis semblait avoir peur de s'en servir.

Souvent, très souvent même—le pays était alors 10 extraordinairement giboyeux—nous rencontrions un lapin, des perdrix, des cailles. Alors, le marquis épaulait, ajustait... et ne tirait pas. J'avais beau me creuser la cervelle, je ne comprenais rien du tout à la conduite du marquis.

15 D'ordinaire on faisait le voyage, aller et retour, entre le lever et le coucher du soleil. La fois dont il s'agit, le cheval s'étant déferré, nous nous trouvâmes, à la nuit close, juste à moitié chemin de la ville et du château. Les chouettes poussaient leurs cris dans le noir, le vent 20 faisait gesticuler les branches, et le marquis déclara la route peu sûre.

—Pourtant avec votre fusil?...

—Tais-toi, gamin, on a vu des voleurs qui volent les fusils!

25 Il fut décidé que nous nous arrêterions au *Logis du Vieil Ane Rouge*, chez le frère de ma mère, braconnier de son état, et qui, à ses moments perdus, tenait auberge pour les rouliers égarés.

Vu le délabrement des chambres, il fallut dormir à la 30 cuisine, sous la cheminée, le marquis dans un fauteuil, moi sur un escabeau.

Un peu passé minuit, mon oncle entra avec sa canardière et, me voyant les yeux ouverts:

—Petit, veux-tu que je t'apprenne comment on tue 35 un lièvre au gîte?

Si je voulais! Seulement je n'avais pas de fusil et mon oncle n'en possédait pas de recharge.

—Prends celui du marquis, ça le dérouillera. Après, nous le rechargeons, et ni vu ni connu, personne ne s'apercevra de rien!

La tentation était trop forte: le marquis ronflait, le fusil brillait, je pris le fusil.

Nous voilà sur la route, au clair de lune; puis dans un taillis, puis sur un plateau garni d'un gazon ras, où se dressaient des pieds de fougères.

10

—Attention, la bête est là.

La bête veillait apparemment; j'entendis des herbes s'agiter, je vis passer l'ombre de deux oreilles, nos coups de fusil partirent à la fois.

—Maladroit! dit mon oncle en ramassant le lièvre, 15 tu seras cause de la mort d'un chêne: ta charge vient d'atteindre en plein ce baliveau.

Humilié, je n'osai rien dire; il me semblait bien pourtant avoir visé droit.

Le fusil rechargeé avait repris sa place, et le lièvre 20 tournait en broche quand, sur la pointe de huit heures, M. le marquis se réveilla. Le marquis devint tout joyeux à l'idée de manger du lièvre.

Je croyais tout sauvé lorsqu'on s'assit pour déjeuner.

Malheureusement mon oncle, rendu bavard et familier 25 par la bonne humeur du marquis, ne put s'empêcher de me taquiner à l'apparition du rôti sur la table. Tout en découpant, il recommença ses plaisanteries sur le chêne que j'avais tué. Il raconta mon aventure.

—Comment, sartibois! tu as tiré?... Tu as tiré avec 30 mon fusil? disait le marquis devenu tout pâle.

—Tiré et manqué, monsieur le marquis!

—Ah! brigand, révolutionnaire! Mais il y avait vingt-cinq louis, vingt-cinq louis d'or, dans le canon par-dessus la charge!

35

Voilà: le canon du fusil servait au bonhomme de bourse et de cachette pendant ses voyages. En moins d'une seconde je devinai tout. Je m'expliquai la gifle extraordinaire que m'avait donnée le recul. Je me rappelai que, le coup partant, une grêle d'or m'avait paru s'éparpiller dans le clair de lune. Et, n'espérant pas le pardon d'un tel crime, je regardais déjà du côté de la porte, résolu à laisser mes remords et ma vie au fond du premier étang que je rencontrerais.

10 La voix de mon oncle me retint, mêlée à un cliquetis de louis d'or dégringolant sur de la faïence.

--C'est donc ça que le lièvre était si dur? Allons, il n'y a pas trop de mal!

Et il ajoutait en riant:

15 —Appelez-moi mazette, monsieur le marquis, c'est lui décidément qui avait touché le lièvre. . . . Cinq cents francs en louis d'or! Un joli coup de fusil: les rois n'en tirent pas souvent de pareils.

Effectivement, vous me croirez si vous voulez, le coup 20 avait presque fait balle, et tous les louis furent retrouvés l'un après l'autre, à mesure que nous mangions, un peu enfumés, mais intacts et en bon état.

—Tous, Gogu, sans exception?

—L'arrière-train en était farci, les côtes, les cuisses, 25 le gras du râble. Deux s'étaient fourrés dans la tête. . . .

—Retrouvés tous les vingt-cinq?

—N'exagérons rien! A dire la vraie vérité, il manqua un louis à l'appel, un seul dont on n'eut jamais de nouvelles et que le marquis retint sur mes gages.

30 Mais assez causé: la pluie cesse; le soleil a l'air de vouloir reparaître; en attendant que la terre sèche, on pourra toujours tirer quelques lapins à la lisière des taillis.

PAUL ARÈNE

Contes de Paris et de Provence

(By permission of Librairie Alphonse Lemerre)



Le Cas étrange de M. Bonneval

CE jour-là, pas plus que les précédents, M. Bonneval n'avait présenté de symptôme inquiétant. Il s'était levé le matin fort gaillard, avait travaillé à son bureau comme à l'ordinaire et venait de se mettre à table avec appétit. Rien ne faisait prévoir l'infirmité terrible qui le menaçait et dont les premières atteintes se manifestèrent brusquement vers midi et demi, au milieu du repas, de la manière qu'on va voir.

Son fils cadet, Riri, lui ayant demandé: «Dis, papa, quand donc tu achèteras mon bateau?» M. Bonneval lui répondit en montrant le plat: «Tu vois bien que ce n'est pas un gâteau, c'est un ragoût de mouton.»

Mme Bonneval regarda son mari avec étonnement. Elle avait parfaitement compris la requête de Riri, dont la prononciation était nette et la voix perçante.

— Tu as sans doute du coton dans les oreilles? demanda-t-elle, car M. Bonneval, pendant l'hiver, recourait parfois à cet expédient pour se prémunir contre les rhumes.

Pas de réponse.

Elle répéta sa question. Même silence.

—Georges, est-ce que tu m'entends?

—Papa, maman te parle!

5 L'interpellé, fort occupé dans son assiette, leva tout d'un coup la tête pour observer en riant:

—Ah ça, vous avez donc tous avalé votre langue? Ne parlez pas tous à la fois!

10 Mme Bonneval. Georges, réponds, es-tu sourd?

—C'est épouvantable, constata son mari. Vous me parlez et je n'entends pas!

On recommença méthodiquement les expériences. Gertrude, accourue de la cuisine, fit elle-même un essai.

15 M. Bonneval mettait la main en cornet, secouait le lobe de son oreille, s'enfonçait le petit doigt dans le conduit auditif . . . peine perdue!

Sa femme écrivit alors quelques mots sur un papier.

Le malheureux ajusta ses lorgnons et lut: «Il faut con-
20 sulter un spécialiste.»

—J'irai demain chez le docteur Lanoix, déclara-t-il.

Et il écrivit en dessous: «Rassure-toi, je ne suis pas sourd.»

Tandis que la consternation régnait dans l'immeuble
25 et que l'on discutait jusque chez la concierge, le cas étrange de M. Bonneval, celui-ci, retiré dans sa chambre, exposait tranquillement à sa femme les motifs secrets d'une conduite aussi extraordinaire. Certes, il n'avait songé d'abord qu'à jouer le rôle d'un Œdipe qui se
30 serait crevé les oreilles; mais, avec sa prodigieuse fécondité d'imagination, il n'avait pas tardé à entrevoir tout le parti qu'on pouvait tirer de cette infirmité.

—C'est un moyen simple et commode, disait-il, pour couper court aux exigences de Riri, et ce n'est pas,
35 comme tu pourrais le croire, une fantaisie qui m'a passé

par la tête, mais le premier essai d'une méthode longuement mûrie par la réflexion.

J'ai toujours été frappé par la facilité de l'éducation jusqu'à la deuxième année, c'est-à-dire tant que nous nous contentons de faire de l'élevage. Tous les maux 5 viennent avec la parole. Dès qu'il peut parler, l'enfant devient insupportable: il raisonne, il discute, il ment, il tyrannise. . . .

—Tout le monde ne peut avoir des enfants sourds-muets, fit sagement observer Mme Bonneval. 10

—Non, mais pourquoi cette folie de leur fournir un instrument d'indépendance et de révolte? On entend des parents se plaindre du retard d'un enfant, dans l'impatience où ils sont qu'il sache articuler une plainte ou un refus. Certains, non contents d'enseigner aux 15 marmots leur langue maternelle, y joignent des idiomes étrangers. Ils ont peur que leurs fils manquent de ressources pour exprimer des volontés dont on est résolu d'avance à ne pas tenir compte. Car, enfin, n'est-il pas admis qu'un enfant bien élevé ne doit avoir d'autres 20 volontés que celles de ses parents, lesquels sont les seuls juges de ses besoins et les seuls maîtres de sa conduite? A quoi lui servira donc de pouvoir donner son avis? S'il est conforme aux désirs paternels, c'est inutile, et s'il est contraire, c'est nuisible. Je m'en veux tous les 25 jours d'avoir laissé apprendre le français à Riri et à Toto. Les mots étant nécessaires à la discussion, je soutiens, que sans langage, il n'y aurait point de querelles et que si les chiens pouvaient parler, ils ne resteraient pas longtemps les amis de l'homme. 30

—Qu'y faire? soupira Mme Bonneval, ébranlée par la nouveauté de ces aperçus. Nous avons suivi la coutume, qui est d'apprendre à parler aux enfants. Maintenant, le mal est sans remède!

—C'est à savoir. Considère bien que le don de la 35

parole n'est utilisable et efficace qu'autant qu'on trouve à qui parler. L'homme ne discute pas avec les choses; il les subit. Robinson, dans son île, avait perdu l'usage de l'anglais...

5 —Tu ne vas pas débarquer Toto et Riri dans une île déserte.

—Non, mais l'isolement peut être obtenu artificiellement par des procédés extrêmement simples. Tu as vu tout à l'heure que Riri ne s'est pas obstiné contre ma 10 surdité. C'est un obstacle matériel contre lequel il se reconnaissait impuissant. Tandis que si je lui avais opposé un refus motivé, il aurait gardé l'espoir de me faire changer d'avis.

Suppose que tu deviennes sourde, toi aussi, et que 15 nous prenions une bonne tchécoslovaque...

—Tu veux renvoyer Gertrude?

—Nous lui donnerons un mois de vacances et nous ferons l'intérim avec une femme de ménage alsacienne. Dans un mois, le pli sera pris; une surdité morale pourra 20 peu à peu se substituer à l'autre....

Un papa sourd a bien des avantages: on peut jouer à la guerre dans l'appartement, battre le tambour, tirer des amorces et pousser des cris de sauvages sans crainte de le troubler dans son repos ou dans son travail. 25 Mais quand, par surcroît, on bénéficie d'une maman dure d'oreille, c'est une bénédiction du ciel. Tel était justement le cas des petits Bonneval, depuis que leur père, à son lever, les avait reçus avec cette recommandation: «Ne m'embrassez pas, mes enfants, ça se prend 30 comme la grippe. Votre maman est devenue sourde par contagion.» Et, en effet, Mme Bonneval n'entendait pas plus qu'un pot.

Les enfants purent donc, ce jour-là, parler à table

tout leur saoûl sans être interrompus ni morigénés. C'était aux grandes personnes maintenant de se taire. Quelle revanche des contraintes antérieures! Restait bien, il est vrai, la censure optique, mais la liberté de la parole, c'est déjà la moitié de l'indépendance. Un tel avantage peut bien se payer par l'inconvénient de ne rien pouvoir demander à ses parents. 5

Encore y a-t-il avec les sourds des accommodements. C'est ainsi que Riri présenta à son père un placet rédigé par Toto en ces termes: 10

—Quan dont que tu achetra mon batau?

Heureusement que M. Bonneval était myope; il feignit de ne pas trouver son lorgnon et s'en tira par une cécité momentanée; incident qui suggéra cette réflexion à Toto: 15

—C'est ça qui serait chic si on avait des parents aveugles.

—Oui, approuva Riri, c'est nous qui leur donnerions à manger!

—Nous nous servirions nous-mêmes. . . . 20

—Et je prendrais de la sauce tant que je voudrais!

Les parents n'étaient pas sans éprouver quelque honte à surprendre par fraude le babil de leurs enfants. C'était le scrupule d'un honnête homme réduit par nécessité à écouter aux portes. Mais des révélations 25 inattendues changèrent vite cette gêne en stupeur.

En cinq minutes, ils en apprirent plus sur les fredaines de Toto et de Riri qu'en cinq années d'étroite surveillance. Les coupables se démasquaient eux-mêmes avec la confiance que donne la sécurité. 30

On découvrit ainsi qu'ils se cachaient pour fumer. Qu'ils possédaient une réserve d'allumettes, qu'ils se relevaient la nuit pour voler dans le buffet, qu'ils vidaient leur cuvette par la fenêtre sur les passants, etc., etc. . . .

on eut aussi l'explication d'un court-circuit mystérieux, d'une explosion de gaz et d'une foule d'autres méfaits dont les auteurs étaient restés jusqu'alors insoupçonnés.

5 M. Bonneval dut se faire plusieurs fois violence pour contenir sa colère et Mme Bonneval pour dissimuler son émotion. Elle coupait fébrilement du pain, tandis que lui, par un effort de volonté restait penché sur le civet de lapin et simulait une grande attention dans le choix des morceaux.

10 —Dis donc, Riri, papa a encore pris tout le râble! . . .
—Est-ce que tu crois qu'il va nous laisser de la sauce?
—Maman a bien raison de dire qu'il ne pense qu'à lui! . . .

Une gifle, plus violente d'avoir été longtemps 15 tenue, vint rappeler Toto au respect de ses ascendants et l'avertir en même temps que l'état de son père s'améliorait sensiblement.

—Petit imbécile! Ca t'apprendra à te moquer de ta maman!

20 Toto ne pleura pas: il était foudroyé, comme Ivan Ogareff quand il découvrit le regard vivant de Michel Strogoff.

Mais au bout d'un moment, il balbutia:
—Alors tu entends? . . . Tu es guéri?

25 Mme Bonneval, déliée du vœu de surdité par le geste même de son mari, crut devoir intervenir pour fournir une explication:

—C'est le remède qui opère. Moi aussi, je commence à entendre. . . .

30 C'était l'aveu de la défaite, la faillite de l'expérience, l'écroulement du système; M. Bonneval n'insista pas et trouva plus habile d'enchaîner, comme si rien ne s'était passé:

—Toto, va dire à Gertrude d'apporter le café. Allons, 35 va vite. . . .

Mais Toto, sans bouger, regarde tranquillement son père et déclare, en se frottant l'oreille:

—Je ne sais pas ce que j'ai, je crois que je deviens complètement sourd!

PIERRE CHAINE

Les Scrupules de M. Bonneval

(By permission of Éditions Bernard Grasset)

Le trop d'attention qu'on a pour le danger
Fait le plus souvent qu'on y tombe.

LA FONTAINE

Le ciel est, par-dessus le toit . . .

Le ciel est, par-dessus le toit
Si bleu, si calme!
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

5

La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

10

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville!

15

—Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse?

PAUL VERLAINE



Le Secret de maître Cornille

FRANCET MAMAÏ, un vieux joueur de fifre, qui vient de temps en temps faire la veillée chez moi, en buvant du vin cuit, m'a raconté l'autre soir un petit drame de village dont mon moulin a été témoin il y a quelque vingt ans. Le récit du bonhomme m'a touché, 5 et je vais essayer de vous le redire tel que je l'ai entendu.

Imaginez-vous pour un moment, chers lecteurs, que vous êtes assis devant un pot de vin tout parfumé, et que c'est un vieux joueur de fifre qui vous parle.

«Notre pays, mon bon monsieur, n'a pas toujours été 10 un endroit mort et sans refrains comme il est aujourd'hui. Auparavant, il s'y faisait un grand commerce de meunerie, et, dix lieues à la ronde, les gens des *mas* nous apportaient leur blé à moudre... Tout autour du village les collines étaient couvertes de moulins à vent. 15 De droite et de gauche, on ne voyait que des ailes qui viraient au mistral par-dessus les pins, des ribambelles de petits ânes chargés de sacs, montant et dévalant le long des chemins; et toute la semaine c'était plaisir

d'entendre sur la hauteur le bruit des fouets, le craquement de la toile et le *Dia hue!* des aides-meuniers. . . Le dimanche nous allions aux moulins, par bandes. Là-haut, les meuniers payaient le muscat. Les meunières étaient belles comme des reines, avec leurs fichus de dentelles et leurs croix d'or. Moi, j'apportais mon fifre, et jusqu'à la noire nuit on dansait des farandoles. Ces moulins-là, voyez-vous, faisaient la joie et la richesse de notre pays.

10 Malheureusement, des Français de Paris eurent l'idée d'établir une minoterie à vapeur, sur la route de Tarascon. Tout beau, tout nouveau! Les gens prirent l'habitude d'envoyer leurs blés aux minotiers, et les pauvres moulins à vent restèrent sans ouvrage. Pendant quelque 15 temps ils essayèrent de lutter, mais la vapeur fut la plus forte, et l'un après l'autre, *pécaïre!* ils furent tous obligés de fermer. . . On ne vit plus venir les petits ânes. . . Les belles meunières vendirent leurs croix d'or. . . Plus de muscat! plus de farandole! . . . Le mistral avait beau 20 souffler, les ailes restaient immobiles. . . Puis, un beau jour, la commune fit jeter toutes ces mesures à bas, et l'on sema à leur place de la vigne et des oliviers.

Pourtant, au milieu de la débâcle, un moulin avait tenu bon et continuait de virer courageusement sur sa 25 butte, à la barbe des minotiers. C'était le moulin de maître Cornille, celui-là même où nous sommes en train de faire la veillée en ce moment.

Maître Cornille était un vieux meunier, vivant depuis soixante ans dans la farine et enragé pour son état. 30 L'installation des minoteries l'avait rendu comme fou. Pendant huit jours, on le vit courir par le village, ameutant le monde autour de lui et criant de toutes ses forces qu'on voulait empoisonner la Provence avec la farine des minotiers. «N'allez pas là-bas, disait-il; ces brigands-

là, pour faire le pain, se servent de la vapeur, qui est une invention du diable tandis que moi je travaille avec le mistral et la tramontane, qui sont la respiration du bon Dieu...» Et il trouvait comme cela une foule de belles paroles à la louange des moulins à vent, mais 5 personne ne les écoutait.

Alors, de male rage, le vieux s'enferma dans son moulin et vécut tout seul comme une bête farouche. Il ne voulut pas même garder près de lui sa petite-fille Vivette, une enfant de quinze ans, qui, depuis la mort 10 de ses parents, n'avait plus que son *grand* au monde. La pauvre petite fut obligée de gagner sa vie et de se louer un peu partout dans les *mas*, pour la moisson, les magnans ou les olivades. Et pourtant son grand-père avait l'air de bien l'aimer, cette enfant-là. Il lui arrivait 15 souvent de faire ses quatre lieues à pied par le grand soleil pour aller la voir au *mas* où elle travaillait, et quand il était près d'elle, il passait des heures entières à la regarder en pleurant...

Dans le pays on pensait que le vieux meunier, en 20 renvoyant Vivette, avait agi par avarice; et cela ne lui faisait pas honneur de laisser sa petite-fille ainsi traîner d'une ferme à l'autre, exposée aux brutalités des *baïles* et à toutes les misères des jeunesse en condition. On trouvait très mal aussi qu'un homme du renom de 25 maître Cornille, et qui, jusque-là, s'était respecté, s'en allât maintenant par les rues comme un vrai bohémien, pieds nus, le bonnet troué... Le fait est que le dimanche, lorsque nous le voyions entrer à la messe, nous avions honte pour lui, nous autres les vieux; et Cornille le 30 sentait si bien qu'il n'osait plus venir s'asseoir sur le banc d'œuvre. Toujours il restait au fond de l'église, près du bénitier, avec les pauvres.

Dans la vie de maître Cornille il y avait quelque chose qui n'était pas clair. Depuis longtemps personne au 35

village, ne lui portait plus de blé, et pourtant les ailes de son moulin allaient toujours leur train comme devant... Le soir, on rencontrait par les chemins le vieux meunier poussant devant lui son âne chargé de gros sacs de farine.

—Bonnes vêpres, maître Cornille! lui criaient les paysans; ça va donc toujours, la meunerie?

—Toujours, mes enfants, répondait le vieux d'un air gaillard. Dieu merci, ce n'est pas l'ouvrage qui nous ¹⁰ manque.

Alors, si on lui demandait d'où diable pouvait venir tant d'ouvrage, il se mettait un doigt sur les lèvres et répondait gravement: «*Motus!* je travaille pour l'exportation...» Jamais on n'en put tirer davantage.

Quant à mettre le nez dans son moulin, il n'y fallait pas songer. La petite Vivette elle-même n'y entraît pas...

Lorsqu'on passait devant, on voyait la porte toujours fermée, les grosses ailes toujours en mouvement, le vieil âne broutant le gazon de la plate-forme, et un grand ²⁰ chat maigre qui prenait le soleil sur le rebord de la fenêtre et vous regardait d'un air méchant.

Tout cela sentait le mystère et faisait beaucoup jaser le monde. Chacun expliquait à sa façon le secret de maître Cornille, mais le bruit général était qu'il y avait ²⁵ dans ce moulin-là encore plus de sacs d'écus que de sacs de farine.

A la longue pourtant tout se découvrit; voici comment:

En faisant danser la jeunesse avec mon fifre, je m'aperçus un beau jour que l'aîné de mes garçons et la petite ³⁰ Vivette s'étaient rendus amoureux l'un de l'autre. Au fond je n'en fus pas fâché, parce qu'après tout le nom de Cornille était en honneur chez nous, et puis ce joli petit passereau de Vivette m'aurait fait plaisir à voir trotter dans ma maison. Seulement, je voulus régler

l'affaire tout de suite, et je montai jusqu'au moulin pour en toucher deux mots au grand-père... Ah! le vieux sorcier! il faut voir de quelle manière il me reçut! Impossible de lui faire ouvrir sa porte. Je lui expliquai mes raisons tant bien que mal, à travers le trou de la serrure; et tout le temps que je parlais, il y avait ce coquin de chat maigre qui soufflait comme un diable au-dessus de ma tête.

Le vieux ne me donna pas le temps de finir, et me cria fort malhonnêtement de retourner à ma flûte; que, si j'étais pressé de marier mon garçon, je pouvais bien aller chercher des filles à la minoterie... Pensez que le sang me montait d'entendre ces mauvaises paroles; mais j'eus tout de même assez de sagesse pour me contenir, et, laissant ce vieux fou à sa meule, je revins annoncer aux enfants ma déconvenue... Ces pauvres agneaux ne pouvaient pas y croire; ils me demandèrent comme une grâce de monter tous deux ensemble au moulin, pour parler au grand-père... Je n'eus pas le courage de refuser, et prrrrt! voilà mes amoureux partis.

Tout juste comme ils arrivaient là-haut, maître Cornille venait de sortir. La porte était fermée à double tour; mais le vieux bonhomme, en partant, avait laissé son échelle dehors, et tout de suite l'idée vint aux enfants d'entrer par la fenêtre, voir un peu ce qu'il y avait dans ce fameux moulin...

Chose singulière! la chambre de la meule était vide... Pas un sac, pas un grain de blé; pas la moindre farine aux murs ni sur les toiles d'araignée... On ne sentait pas même cette bonne odeur chaude de froment écrasé qui embaume dans les moulins... L'arbre de couche était couvert de poussière, et le grand chat maigre dormait dessus.

La pièce du bas avait le même air de misère et d'abandon:—un mauvais lit, quelques guenilles, un morceau

de pain sur une marche d'escalier, et puis dans un coin trois ou quatre sacs crevés d'où coulaient des gravats et de la terre blanche.

C'était là le secret de maître Cornille! C'était ce 5 plâtras qu'il promenait le soir par les routes, pour sauver l'honneur du moulin et faire croire qu'on y faisait de la farine... Pauvre moulin! Pauvre Cornille! Depuis longtemps les minotiers leur avaient enlevé leur dernière pratique. Les ailes viraient toujours, mais la meule 10 tournait à vide.

Les enfants revinrent tout en larmes, me conter ce qu'ils avaient vu. J'eus le cœur crevé de les entendre... Sans perdre une minute, je courus chez les voisins, je leur dis la chose en deux mots, et nous convînmes qu'il 15 fallait, sur l'heure, porter au moulin Cornille tout ce qu'il y avait de froment dans les maisons... Sitôt dit, sitôt fait. Tout le village se met en route, et nous arrivons là-haut avec une procession d'ânes chargés de blé,—du vrai blé, celui-là!

20 Le moulin était grand ouvert... Devant la porte, maître Cornille, assis sur un sac de plâtre, pleurait, la tête dans ses mains. Il venait de s'apercevoir, en rentrant, que pendant son absence on avait pénétré chez lui et surpris son triste secret.

25 —Pauvre de moi! disait-il. Maintenant, je n'ai plus qu'à mourir... Le moulin est déshonoré.

Et il sanglotait à fendre l'âme, appelant son moulin par toutes sortes de noms, lui parlant comme à une personne véritable.

30 A ce moment, les ânes arrivent sur la plate-forme, et nous nous mettons tous à crier bien fort comme au beau temps des meuniers:

—Ohé! du moulin!... Ohé! maître Cornille!

Et voilà les sacs qui s'entassent devant la porte et le 35 beau grain roux qui se répand par terre, de tous côtés...

Maître Cornille ouvrait de grands yeux. Il avait pris du blé dans le creux de sa vieille main et il disait, riant et pleurant à la fois:

—C'est du blé! . . . Seigneur Dieu! . . . Du bon blé! . . . Laissez-moi, que je le regarde. 5

Puis, se tournant vers nous:

—Ah! je savais bien que vous me reviendriez. . . Tous ces minotiers sont des voleurs.

Nous voulions l'emporter en triomphe au village:

—Non, non, mes enfants; il faut avant tout que j'aille 10 donner à manger à mon moulin. . . Pensez donc! il y a si longtemps qu'il ne s'est rien mis sous la dent!

Et nous avions tous des larmes dans les yeux de voir le pauvre vieux se démener de droite et de gauche, éventrant les sacs, surveillant la meule, tandis que le 15 grain s'écrasait et que la fine poussière de froment s'envolait au plafond.

C'est une justice à nous rendre: à partir de ce jour-là, jamais nous ne laissâmes le vieux meunier manquer d'ouvrage. Puis, un matin, maître Cornille mourut, et 20 les ailes de notre dernier moulin cessèrent de virer, pour toujours cette fois. . . Cornille mort, personne ne prit sa suite. Que voulez-vous, monsieur! . . . tout a une fin en ce monde, et il faut croire que le temps des moulins à vent était passé comme celui des coches sur le Rhône, 25 des parlements et des jaquettes à grandes fleurs.

ALPHONSE DAUDET

Lettres de mon moulin



La Parure

C'ÉTAIT une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur ^{de son} ~~du~~ destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, ne pouvant être parée; mais malheureuse comme une déclassée; car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses,

dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres muettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets, parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté: «Ah! le bon pot-au-feu! je ne sais rien de meilleur que cela. . . .» elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gélinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir, et de détresse.

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux et tenant à la main une large enveloppe.

—Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte

5 imprimée qui portait ces mots:

«Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier.»

10 Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant:

—Que veux-tu que je fasse de cela?

—Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle!

15 J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience:

20 —Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là? Il n'y avait pas songé; il balbutia:

—Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi. . . .

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme 25 pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche; il bégaya:

—Qu'as-tu? qu'as-tu?

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues 30 humides:

—Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

Il était désolé. Il reprit:

—Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple?

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses 5 comptes et songeant aussi à la somme, qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin, elle répondit en hésitant:

—Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec 10 quatre cents francs je pourrais arriver.

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche. 15

Il dit cependant:

—Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe.

Le jour de la fête approchait, et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant. Son mari lui dit un soir:

—Qu'as-tu? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours.

Et elle répondit:

—Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une 25 pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.

Il reprit:

—Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois 30 roses magnifiques.

Elle n'était point convaincue.

—Non . . . il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

Mais son mari s'écria :

— Que tu es bête ! Va trouver ton amie Mme Forestier et demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

5 — Elle poussa un cri de joie.

— C'est vrai. Je n'y avais point pensé.

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse.

10 Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel :

— Choisis, ma chère.

15 Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours :

— Tu n'as plus rien autre ?

— Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire.

20 Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants ; et son cœur se mit à battre d'un désir immoderé. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante, et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse :

25 — Peux-tu me prêter cela, rien que cela ?

— Mais oui, certainement.

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec empportement, puis s'enfuit avec son trésor.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès.

30 Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures. 5

Loisel la retenait:

—Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je 10
vais appeler un fiacre.

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture; et ils se mirent à chercher, criant après 15
les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le 20
jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures. 25

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppée les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou.

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda:

30

—Qu'est-ce que tu as?

Elle se tourna vers lui, affolée:

—J'ai . . . j'ai . . . je n'ai plus la rivière de Mme Forestier.

Il se dressa, éperdu :

— Quoi! . . . comment! . . . Ce n'est pas possible!

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point.

Il demandait :

— Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal?

— Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du Ministère.

— Mais si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber. Elle doit être dans le fiacre.

— Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro?

— Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé?

— Non.

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

— Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas.

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

Il se rendit à la Préfecture de police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir le poussait.

Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre.

Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâlié; il n'avait rien découvert.

— Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner.

Elle écrivit sous sa dictée.

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute espérance.

Et Loisel, vieilli de cinq ans, déclara:

—Il faut aviser à remplacer ce bijou.

Ils prirent, le lendemain, la boîte qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le joaillier, dont le nom se trouvait dedans. Il consulta ses livres:

—Ce n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière; j'ai dû seulement fournir l'écrin.

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure pareille à l'autre, consultant leurs souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse.

Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais-Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille.

Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste.

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Fores-tier, celle-ci lui dit, d'un air froissé:

—Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin.

5

13

20

25

30

35

Elle n'ouvrit pas l'écrin, ce qu'e redoutait son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle pensé? Qu'aurait-elle dit? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse?

5 Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle payerait. On renvoya la bonne; on changea de logement; on loua sous les toits une mansarde.

10 Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde; elle descendait à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent.

20 Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.

Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.

25 Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.

30 Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait

à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Qui sait? qui sait? Comme la vie est singulière, changeante! Comme il faut peu de chose pour vous 5 perdre ou vous sauver!

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Elysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, 10 toujours belle, toujours séduisante. ~~affection~~

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas?

Elle s'approcha.

15

—Bonjour, Jeanne.

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia:

—Mais . . . madame! . . . Je ne sais . . . Vous devez 20 vous tromper.

—Non. Je suis Mathilde Loisel.

Son amie poussa un cri:

—Oh! . . . ma pauvre Mathilde, comme tu es changée! . . .

25

—Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue; et bien des misères . . . et cela à cause de toi! . . .

—De moi. . . . Comment ça?

—Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du Ministère.

30

—Oui. Eh bien?

—Eh bien, je l'ai perdue.

—Comment! puisque tu me l'as rapportée.

—Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et

voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien. . . . Enfin c'est fini, et je suis rudement contente.

Mme Forestier s'était arrêtée.

5 —Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne?

—Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein! Elles étaient bien pareilles.

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

10 Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

—Oh! ma pauvre Mathilde! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs! . . .

GUY DE MAUPASSANT



La Grammaire

PERSONNAGES

FRANÇOIS CABOUSSAT, ancien négociant
POITRINAS, président de l'Académie d'Étampes
MACHUT, vétérinaire
JEAN, domestique de Caboussat
BLANCHE, fille de Caboussat

Le lieu de jeu

La scène se passe à Arpajon, chez Caboussat.

Un salon de campagne, avec trois baies ouvertes sur un jardin. Portes latérales au premier plan. A gauche, près de la porte, un buffet. A droite, sur le devant de la scène, une table. Au fond, une autre table, sur laquelle se trouvent 10 des tasses.

SCÈNE PREMIÈRE

JEAN, *puis* MACHUT, *puis* BLANCHE

Au lever du rideau, Jean range de la vaisselle devant un buffet qui se trouve à gauche, au premier plan.

JEAN.—L'ennui de la vaisselle quand on l'a rangée, c'est qu'il faut la déranger. (*Un saladier lui échappe des mains et se casse.*)

MACHUT, *entrant.*—Paf!

JEAN.—Sacrebleu! le saladier doré!

MACHUT.—Tu travailles bien, toi!

JEAN.—Ah! ce n'est que le vétérinaire!... Vous m'avez fait peur.

MACHUT.—Qu'est-ce que va dire monsieur Caboussat, ton maître, en voyant cette fabrique de castagnettes?

JEAN, *ramassant les morceaux.*—Il ne la verra pas... j'enterre les morceaux au fond du jardin... j'ai là une petite fosse... près de l'abricotier... c'est propre et gazonné.

BLANCHE, *entrant par la droite, premier plan.*—Jean! (*Apercevant Machut.*) Ah! bonjour, monsieur Machut.

MACHUT, *saluant.*—Mademoiselle...

BLANCHE, *à Jean.*—Tu n'as pas vu le saladier doré?

JEAN, *cachant les morceaux dans son tablier.*—Non, mademoiselle.

BLANCHE.—Je le cherche pour y mettre des fraises,

JEAN.—Il doit être resté dans le buffet de la salle à manger.

BLANCHE.—Je vais voir... C'est étonnant la quantité de vaisselle qui disparaît...

JEAN.—On ne casse pourtant rien... *Blanche sort par la gauche, premier plan.*

SCÈNE II

JEAN, MACHUT, *puis* CABOUSSAT

MACHUT.—Ah bien! tu as de l'aplomb, toi!

JEAN.—Dame! si elle savait que son saladier est cassé . . . ça lui ferait de la peine, à cette demoiselle.

MACHUT.—Ah ça! je viens pour la vache. . .

JEAN.—Oh! c'est inutile.

MACHUT.—Pourquoi?

JEAN.—Elle est morte. . . Il paraît qu'elle avait avalé un petit morceau de carafe . . . mal enterré.

MACHUT.—Ah! voilà! tu ne creuses pas assez.

JEAN.—C'est vrai . . . mais il ~~fait~~ ⁵ si chaud depuis un mois!

MACHUT.—Ah ça! c'est aujourd'hui le grand jour! ton maître doit être dans tous ses états.

JEAN.—Pourquoi?

MACHUT.—C'est dans deux heures qu'on va élire le ¹⁵ président du comice agricole d'Arpajon.

JEAN.—Croyez-vous que monsieur Caboussat soit renommé?

MACHUT.—Je n'en doute pas; j'ai déjà bu treize verres ²⁰ de vin à son intention.

JEAN.—Vrai? Eh bien, ça ne paraît pas.

MACHUT.—Je cabale pour ton maître. C'est juste, j'ai la pratique de la maison.

JEAN.—Il a un concurrent qui est un malin, monsieur Chatfinet, un ancien avoué. . . Depuis un mois il ne fait ²⁵ que causer avec les paysans. . .

MACHUT.—Il fait mieux que ça. Dimanche dernier, il a été à Paris et il en est revenu avec une cinquantaine de petits ballons rouges qui s'enlèvent tout seuls . . . et il les a distribués gratis aux enfants de la classe agricole.

³⁰

JEAN.—Ah! c'est très fort!

MACHUT.—Oui, mais j'ai paré le coup . . . j'ai répandu le bruit que les ballons attiraient la grêle . . . et on les a tous crevés.

5 JEAN.—Quel diplomate que ce père Machut!

MACHUT.—Nous ne voulons pas de Chatfinet. . . A bas Chatfinet! un intrigant . . . qui fait venir d'Étampes son vétérinaire!

JEAN.—Ah! voilà!

10 MACHUT.—Ce qu'il nous faut, c'est monsieur Caboussat . . . un homme sobre . . . et instruit! . . . car on peut dire que c'est un savant, celui-là!

15 JEAN.—Quant à ça. . . Il reste des heures entières dans son cabinet avec un livre à la main . . . l'œil fixe . . . la tête immobile . . . comme s'il ne comprenait pas.

MACHUT.—Il réfléchit.

20 JEAN.—Il creuse . . . (*A percevant Caboussat.*) Le voici . . . (*Montrant les morceaux du saladier.*) Je vais faire comme lui, je vais creuser. (*Il sort par le pan coupé de gauche.*)

SCÈNE III

MACHUT, CABOUSSAT

Caboussat entre par la droite, premier plan, un livre à la main et plongé dans sa lecture.

25 MACHUT, à part.—Il ne me voit pas . . . il creuse.
CABOUSSAT, lisant et à lui-même.

«*Nota.*—On reconnaît mécaniquement que le participe suivi d'un infinitif est variable quand on peut tourner l'infinitif par le participe présent.» (*Parlé.*) Il faut 30 tourner l'infinitif par le participe . . . Ah! j'en ai mal à la tête!

MACHUT, à part.—Je parie que c'est du latin . . . ou du grec. (*Il tousse.*) Hum! hum!

CABOUSSAT, *cachant vivement son livre dans sa poche.*—
Ah! c'est toi, Machut?

MACHUT.—Je vous dérange, monsieur Caboussat?

CABOUSSAT.—Non . . . je lisais . . .

MACHUT.—Ah ça! j'ai à vous parler de votre ⁵ élection . . . ça marche.

CABOUSSAT.—Ah! vraiment? Ma circulaire a été goûtée?

MACHUT.—Je vous en réponds! . . . On peut dire qu'elle était joliment troussée, votre circulaire! Je ¹⁰ compte sur une forte majorité.

CABOUSSAT.—Tant mieux!

MACHUT.—Et puis, savez-vous que nommé, pour la seconde fois, président du comice agricole d'Arpajon, vous pouvez aller loin . . . très loin.

15

CABOUSSAT.—Où ça?

MACHUT.—Qui sait? . . . Vous êtes déjà du conseil municipal. . . Vous deviendrez peut-être notre maire un jour!

CABOUSSAT.—Moi? Oh! quelle idée! . . . Je ne suis ²⁰ pas ambitieux . . . mais cependant je reconnaiss que, comme maire, je pourrais rendre quelques services à mon pays.

MACHUT.—Parbleu! et vous ne vous arrêterez pas là. Mais il faut commencer par le commencement . . . être ²⁵ d'abord président du comice. . . J'ai vu les principaux électeurs . . . ça bouillonne.

CABOUSSAT.—Ah! . . . ça bouillonne . . . pour moi?

MACHUT.—Tout à fait. . . Par exemple, il y a le père Madou qui vous en veut. . .

30

CABOUSSAT.—A moi? . . . Qu'est-ce que je lui ai fait?

MACHUT.—Il vous trouve fier.

CABOUSSAT.—S'il est possible! Je ne le rencontre pas sans lui demander des nouvelles de sa femme . . . à laquelle je ne m'intéresse pas du tout.

35

MACHUT.—Oui . . . vous êtes gentil pour sa femme . . . mais pas pour ses choux . . .

CABOUSSAT.—Comment?

MACHUT.—Il en a fait un arpenter pour ses vaches . . .

5 Il prétend que vous êtes passé devant dix fois, et que vous ne lui avez jamais dit: «Ah! voilà de beaux choux!» Comme président du comice, il soutient que c'était votre devoir.

10 CABOUSSAT.—Ma foi! à te parler franchement, je ne les ai pas regardés, ses choux.

MACHUT.—Faute! . . . faute! . . . Chatfinet, votre concurrent, a été plus malin, il lui a dit ce matin: «Mon Dieu! les beaux choux!»

CABOUSSAT.—Il a dit cela, l'intrigant?

15 MACHUT.—Vous feriez bien d'aller voir le père Madou, en voisin . . . et de lui toucher un mot de ses choux . . . sans bassesse! Je ne vous conseillerai jamais une bassesse!

CABOUSSAT.—Tout de suite! J'y vais tout de suite! (Appelant.) Jean!

20 JEAN, entrant par le pan coupé de droite.—Monsieur!

CABOUSSAT, va à Jean.—Mon chapeau neuf . . . dépêche-toi! . . . (Jean sort par la porte latérale, à droite.)

MACHUT.—Je vais avec vous . . . je vous donnerai la réponse.

25 JEAN, apportant le chapeau.—Voilà, monsieur.

CABOUSSAT.—Une idée! . . . Je vais lui en demander de la graine, de ses choux.

MACHUT.—Superbe!

Caboussat et Machut sortent par le fond.

SCÈNE IV

JEAN, puis POTRINAS, puis BLANCHE

JEAN, seul.—Monsieur met son chapeau neuf pour aller chercher de la graine de choux! . . . Quelle drôle d'idée!

POITRINAS, paraît au fond, une valise à la main, par le pan coupé gauche.—Monsieur Caboussat, s'il vous plaît?

JEAN, à part.—Un étranger!

POITRINAS.—Annoncez-lui monsieur Poitrinas, premier 5 président de l'Académie d'Étampes.

JEAN, haut.—Il vient de sortir; mais il ne tardera pas à rentrer.

POITRINAS.—Alors, je vais l'attendre . . . (*Lui donnant sa valise.*) Débarrasse-moi de ma valise. 10

JEAN.—Ah! comme ça, monsieur va rester ici? (*Il va mettre la valise sur une chaise au fond.*)

POITRINAS.—Probablement.

JEAN, à part.—Bien! une chambre à faire!

POITRINAS.—J'apporte à mon ami Caboussat une 15 nouvelle . . . considérable.

JEAN, curieux.—Ah! laquelle?

POITRINAS.—Ça ne te regarde pas. . . Comment se porte mademoiselle Blanche, sa fille?

JEAN.—Très bien, je vous remercie. . .

POITRINAS.—Je ne l'ai pas beaucoup regardée quand elle est venue cet été à Étampes, cette chère enfant. . . Je venais de recevoir un envoi des plus précieux . . . une caisse de poteries, de vieux clous et autres antiquités gallo-romaines. 25

JEAN.—Qu'est-ce que c'est que ça?

POITRINAS.—Mais elle m'a paru jolie et bien élevée.

JEAN.—Oh! je vous en réponds. . . Un peu regardante sur la vaisselle. . .

POITRINAS.—Je vois que je pourrai donner suite à mes 30 projets. . .

JEAN.—Quels projets?

POITRINAS.—Ça ne te regarde pas. . . Dis-moi, quand on laboure dans ce pays-ci, qu'est-ce qu'on trouve?

JEAN.—Où ça?

POITRINAS.—Derrière la charrule.»

JEAN.—Dame! on trouve des vers blancs.

POITRINAS.—Je te parle d'antiquités . . . de fragments gallo-romains.

5 JEAN.—Ah! monsieur, nous ne connaissons pas ça.

POITRINAS.—Je profiterai de mon séjour pour faire faire quelques foilles. J'ai constaté, sur ma carte des Gaules, la présence d'une voie romaine à Arpajon.

JEAN, étonné.—Oui! . . .

10 POITRINAS.—Vois-tu, moi, je suis doué . . . j'ai du flair . . . je n'ai qu'à regarder un terrain, et je dis tout de suite: «Il y a du romain là-dessous!»

JEAN, abrutis.—Oui . . . (A part.) Qu'est-ce que c'est que cet homme-là?

15 BLANCHE, *entrant par le premier plan à droite; à part.*—Impossible de retrouver ce saladier.

JEAN.—Ah! voilà mademoiselle. (Il remonte au fond, près du buffet.)

BLANCHE.—Monsieur Poitrinas!

20 POITRINAS, *saluant*.—Mademoiselle. . .

BLANCHE.—Quelle bonne surprise! . . . et que mon père sera heureux de vous voir!

POITRINAS.—Oui . . . je lui apporte une nouvelle . . . considérable!

25 BLANCHE.—Monsieur Edmond, votre fils, n'est pas venu avec vous?

POITRINAS.—Non, dans ce moment-ci il est affligé d'une entorse.

BLANCHE.—Ah! quel dommage!

30 POITRINAS.—C'est un peu ma faute. J'avais pratiqué des fouilles au bout du parc, sans prévenir personne . . . et le soir il est tombé dedans. (Consolé.) Mais j'ai trouvé un manche de couteau du troisième siècle.

BLANCHE.—Et c'est pour cela que vous m'avez abîmé 35 mon danseur?

POITRINAS.—Votre danseur?

BLANCHE.—Mais oui; cet été, à Étampes, monsieur Edmond m'invitait tous les soirs . . . plusieurs fois . . . Croyez-vous qu'il guérisse?

POITRINAS.—C'est l'affaire de quelques jours.

8

BLANCHE.—Il ne boitera pas?

POITRINAS.—Nullement. . . Ce serait bien dommage, car le voilà bientôt d'âge à se marier.

BLANCHE.—Ah!

POITRINAS.—Mais vous aussi, je crois. . .

10

BLANCHE.—Moi? je ne sais pas. . . Papa ne m'en a pas encore parlé. (A part.) Est-ce qu'il viendrait demander ma main pour monsieur Edmond?

POITRINAS.—J'aurais une petite question à vous adresser.

15

BLANCHE, à part.—Ah! mon Dieu! voilà que j'ai peur!

POITRINAS.—Quand on bêche dans le jardin, qu'est-ce qu'on trouve?

JEAN, à part.—C'est un tic!

BLANCHE.—Dame! . . . on trouve de la terre . . . des pierres. . .

POITRINAS, vivement.—Avec des inscriptions?

BLANCHE.—Ah! je ne sais pas.

POITRINAS.—Nous vérifierons cela . . . plus tard.

BLANCHE.—Si vous voulez passer dans votre chambre . . . je vais vous installer.

POITRINAS, prenant sa valise.—Volontiers.

BLANCHE.—Vos fenêtres donnent sur le jardin.

POITRINAS.—Tant mieux, j'examinerai la configuration du terrain. (A part, reniflant.) Ça sent le romain, ici! (Il entre à gauche avec Blanche.)

JEAN.—Et il va coucher ici, cet homme-là! . . . Il me fait peur! (Ils sortent tous les trois par le premier plan à droite, Jean le dernier.)

SCÈNE V.

CABOUSSAT, puis JEAN

CABOUSSAT, paraît au fond avec un chou sous un bras et une betterave sous l'autre.—L'affaire du père Madou est arrangée. Je lui ai demandé un de ses choux... comme objet d'art... Je lui ai dit que je le mettrais dans mon 5 salon. Il y avait là un voisin, dans son champ de betteraves, qui commençait à faire la grimace. Je ne pouvais faire moins pour lui que pour l'autre... C'est un électeur... Alors je lui ai demandé aussi une betterave... comme objet d'art... Il faut savoir prendre les masses. 10 (Embarrassé de son chou et de sa betterave.) C'est très lourd, ces machines-là! (Appelant.) Jean!

JEAN, entrant par le premier plan à droite.—Monsieur...

CABOUSSAT.—Débarrasse-moi de ça... tu mettras le chou dans le pot... quant à la betterave, tu la feras 15 cuire; on en fait des ronds, c'est très bon dans la salade.

JEAN, à part, sortant par le fond.—Voilà monsieur qui fait son marché maintenant.

CABOUSSAT, seul.—Tout en promenant mon chou, j'ai réfléchi à ce que m'a dit Machut... Je serais maire, le 20 premier magistrat d'Arpajon! (Tristement.) Mais non! ça ne se peut pas!... Je suis riche, considéré, adoré... et une chose s'oppose à mes projets... la grammaire française!... Je ne sais pas... (regardant autour de lui avec inquiétude) je ne sais pas l'orthographe! Les participants surtout, on ne sait par quel bout les prendre... tantôt ils s'accordent, tantôt ils ne s'accordent pas... quels fichus caractères! Quand je suis embarrassé, je fais un pâté... mais ce n'est pas de l'orthographe! Lorsque je parle, ça va très bien... ça ne se voit pas... 30 j'évite les liaisons... A la campagne, c'est prétentieux... et dangereux... je dis: «Je suis allé...» (Il prononce

sans lier l's avec l'a.) Ah! dame! de mon temps on ne moisissait pas dans les écoles . . . j'ai appris à écrire en vingt-six leçons, et à lire . . . je ne sais pas comment . . . puis je me suis lancé dans le commerce des bois de charpente . . . je cube, mais je ne rédige pas. . . (*Regardant autour de lui*) pas même les discours que je prononce . . . des discours étonnans! . . . Arpajon m'écoute la bouche ouverte . . . comme un imbécile! . . . On me croit savant . . . j'ai une réputation . . . mais grâce à qui? grâce à un ange. . .

10

SCÈNE VI

CABOUSSAT, BLANCHE, *revenant par le premier plan à droite.*

BLANCHE, *paraissant.*—Papa. . .

CABOUSSAT, *à part.*—Le voici! voici l'ange!

BLANCHE, *tenant un papier.*—Je te cherchais pour te remettre le discours que tu dois prononcer au comice agricole.

CABOUSSAT.—Si je suis réélu. . . Tu l'as revu?

BLANCHE.—Recopié seulement.

CABOUSSAT.—Oui . . . comme les autres . . . (*L'embrassant.*) Ah! chère petite . . . sans toi! (*Dépliant le papier.*) Comment trouves-tu le commencement?

BLANCHE.—Très beau!

CABOUSSAT, *lisant.*—«Messieurs et chers collègues, 25 l'agriculture est la plus noble des professions» . . . (*S'arrêtant.*) Tiens! tu as mis deux *s* à profession?

BLANCHE.—Sans doute. . .

CABOUSSAT, *l'embrassant.*—Ah! chère petite! . . . (*A part.*) Moi, j'avais mis un *t* tout simplement. (*Lisant.*) 30 «La plus noble des professions.» (*Parlé.*) Avec deux *s*. (*Lisant.*) «J'ose le dire, celui qui n'aime pas la terre,

celui dont le cœur ne bondit pas à la vue d'une charrue, celui-là ne comprend pas la richesse des nations!»... (S'arrêtant.) Tiens, tu as mis un *t* à nations?

BLANCHE.—Toujours.

5 CABOUSSAT, *l'embrassant*.—Ah! chère petite!... (A part.) Moi, j'avais mis un *s*... tout simplement!... les *t*, les *s*... jamais je ne pourrai retenir ça! (Lisant.) «La richesse des nations»... (Parlé.) Avec un *t*...

BLANCHE.—*tout à coup*.—Ah! papa, tu ne sais pas?...

10 Monsieur Poitrinas vient d'arriver.

CABOUSSAT.—Comment! Poitrinas d'Étampes! (A part.) Un vrai savant, lui! (Haut.) Où est-il, ce cher ami? (Poitrinas paraît.)

SCÈNE VII

15

CABOUSSAT, BLANCHE, POITRINAS

CABOUSSAT, *allant vers Poitrinas*.—Ah! cher ami! quelle heureuse visite! (Ils se serrent la main.)

20 POITRINAS, *revenant par le premier plan à droite*.—Il y a longtemps que je désirais explorer votre canton au point de vue archéologique. (Blanche remonte à la table, *premier plan à droite*.)

CABOUSSAT.—Ah! oui, les petits pots cassés! ça vous amuse toujours?

POITRINAS.—Toujours!... Je voulais aussi vous parler 25 d'une affaire... d'une grande affaire...

BLANCHE, à part.—La demande! (Haut.) Je vous laisse... (A Poitrinas, très aimable.) J'espère, monsieur, que vous passerez quelques jours avec nous?

POITRINAS.—Je n'ose vous le promettre... Cela dépendra de mes fouilles... Si je trouve... je reste.

BLANCHE.—Vous trouverez... espérons-le. (Elle sort par le premier plan à droite.)

CABOUSSAT, POITRINAS

CABOUSSAT.—N'est-ce pas qu'elle est gentille, ma petite Blanche?

POITRINAS.—Charmante! et c'est avec bonheur que ...⁵
mais plus tard. . . Mon ami, je vous apporte une nou-
velle . . . considérable. . .

CABOUSSAT.—A moi?

POITRINAS.—Vous venez d'être nommé, sur ma recom-
mandation, membre correspondant de l'Académie ¹⁰
d'Étampes.

CABOUSSAT, *à part*.—Académicien! . . . Il me fourre
dans l'Académie!

POITRINAS.—Vous pourrez nous être fort utile.

CABOUSSAT.—Comment?

POITRINAS.—Vous surveillerez les fouilles que je vais
entreprendre dans ce pays; vous relèverez les inscriptions
latines et vous nous enverrez des rapports.

CABOUSSAT, *effrayé*.—En latin?

POITRINAS, *mystérieusement*.—Chut! . . . Je soupçonne ²⁰
aux environs d'Arpajon la présence d'un camp de
César. . . N'en parlez pas!

CABOUSSAT.—Soyez tranquille!

POITRINAS.—Mais je suis venu encore pour un autre
motif. . . Mon fils Edmond a vu cet été mademoiselle ²⁵
Blanche à Étampes. . . Il a conçu pour elle un sentiment ³⁰
ardent, mais honorable . . . et je profite de l'occasion de
mes fouilles pour vous faire une ouverture de mariage.

CABOUSSAT.—Mon Dieu! . . . je ne dis pas non . . .
mais je ne dis pas oui. . . Il faut que je consulte ma ³⁵
fille. . .

POITRINAS.—C'est trop juste . . . Edmond est un bon
jeune homme, affectueux, rangé, jamais de liqueurs . . .

excepté dans son café . . . cent trente mille francs de dot . . .

CABOUSSAT.—C'est à peu près ce que je donne à Blanche.

5 POITRINAS.—Mais avant tout, il faut être franc . . . Edmond a un défaut . . . un défaut qui est presque un vice . . .

CABOUSSAT.—Ah! diable! . . . lequel?

10 POITRINAS.—Eh bien! sachez . . . non! . . . je ne puis pas! . . . moi, président de l'Académie d'Étampes. (*Lui tendant une lettre.*) Tenez, lisez. . . Une lettre qu'il m'a adressée il y a huit jours . . . et que je vous soumets avec confusion.

CABOUSSAT.—Vous m'effrayez! . . . voyons. (*Lisant.*)

15 5 «Mon cher papa, il faut que je te fasse un aveu dont dépend le bonheur de toute ma vie. . . »

POITRINAS, à *part*.—Dépend avec un *t* . . . le misérable!

CABOUSSAT, *lisant*.—«J'aime mademoiselle Blanche d'un amour insensé, depuis que je l'ai vue. . . »

20 20 POITRINAS, à *part*.—Vu . . . sans *e* . . . le régime est avant, animal!

CABOUSSAT, *lisant*.—«Je ne mange plus, je ne dors plus. . . »

POITRINAS, à *part*.—Dors . . . il écrit ça comme dorer!

25 CABOUSSAT, *lisant*.—«Son image emplit ma vie et trouble mes rêves. . . »

POITRINAS, à *part*.—Rêves . . . *r-a-i* . . . (*Haut.*) C'est atroce, n'est-ce pas?

CABOUSSAT.—Quoi?

30 POITRINAS.—Enfin, je devais vous le dire; maintenant vous le savez.

CABOUSSAT.—Je sais qu'il adore ma fille.

POITRINAS.—Oui, mais contre toutes les règles. . . Voyez, décidez. . . Je vais faire une petite inspection dans

vos jardin . . . il m'a semblé reconnaître un renflement de terrain . . . ça sent le romain. . . A bientôt. (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE IX

CABOUSSAT, *puis* BLANCHE

5

CABOUSSAT, *mettant la lettre dans sa poche.*—De quel diable de défaut a-t-il voulu me parler? (*Blanche paraît habillée.*) Tiens! tu as fait toilette? . . . tu vas sortir?

BLANCHE, *revenant par le premier plan à droite.*—Oui, je dois, depuis longtemps, une visite à notre voisine, 10 madame de Vercelles. . . C'est une famille très influente et très portée pour ton élection . . . je prendrai la voiture.

CABOUSSAT.—Un mot seulement . . . Blanche, as-tu quelquefois songé à te marier?

BLANCHE, *sournoisement.*—Moi? . . . jamais, papa! 15

CABOUSSAT.—Enfin, s'il se présentait un parti honorable . . . un bon jeune homme . . . affectueux, rangé . . . jamais de liqueurs . . . excepté dans son café. . .

BLANCHE, *à part.*—Monsieur Edmond!

CABOUSSAT.—Éprouverais-tu quelque répugnance? 20

BLANCHE, *vivement.*—Oh! non! . . . c'est-à-dire . . . je ferai tout ce que tu voudras.

CABOUSSAT.—Moi, je désire que tu sois heureuse . . . c'est bien le moins . . . après ce que tu fais pour moi . . .

BLANCHE.—Quoi donc?

CABOUSSAT.—Eh bien! . . . (*Regardant autour de lui.*) Mes discours, mes lettres. . .

BLANCHE, *avec embarras.*—Je les recopie.

CABOUSSAT.—Oui . . . c'est convenu . . . nous ne devons pas en parler . . . (*Il l'embrasse au front.*) Va . . . et 30 reviens bien vite. (*Blanche sort par le fond.*)

SCÈNE X.

CABOUSSAT, *puis* JEAN, *puis* POITRINAS

5 CABOUSSAT, *seul*.—Ah ça! j'ai un invité, il faut que je songe au dîner . . . un académicien, ça doit aimer les petits plats . . . (*Appelant.*) Jean!

JEAN, *entre par le pan coupé à droite, et traverse*.—Monsieur?

CABOUSSAT.—Qu'est-ce que nous avons pour dîner?

10 JEAN.—Monsieur . . . il y a le chou . . . ensuite la bet-
terave . . .

CABOUSSAT.—Je ne te parle pas de ça, imbécile!

JEAN.—Dame! puisque monsieur fait son marché lui-même . . . monsieur se méfie . . .

15 POITRINAS, *entrant triomphant par le fond; il porte un fragment de cuisinière plein de terre et une vieille broche rouillée*.—Je suis venu, j'ai fouillé, j'ai trouvé!

CABOUSSAT.—Qu'est-ce que c'est que ça?

POITRINAS.—Un bouclier romain . . . scutum . . . le bouclier long, vous savez . . .

20 CABOUSSAT.—Oui . . .

POITRINAS.—Clypeus . . . c'est le bouclier rond . . .

JEAN, *bas à Caboussat*.—Monsieur, c'est notre vieille cuisinière qui était percée . . .

CABOUSSAT.—Parbleu! je l'ai bien reconnue!

25 POITRINAS, *brandissant la broche*.—Maintenant voici le gladium . . . l'épée du centurion . . . pièce extrêmement rare . . .

JEAN, *bas à Caboussat*.—C'est notre broche cassée . . .

30 CABOUSSAT, *à part*.—Cet homme-là trouverait du romain dans une allumette chimique! (*Poitrinas est allé déposer les objets dont il a parlé sur la table au fond et revient au milieu.*)

POITRINAS, *enthousiasmé*.—Mon ami, j'ai découvert un tumulus au fond du jardin!

JEAN, *à part, inquiet*.—Comment! au fond du jardin?

POITRINAS.—Je suis en nage . . . c'est la joie . . . et la pioche . . . (A Jean.) Tu vas aller me chercher tout de suite deux sous de blanc d'Espagne . . . tu le passeras dans un tamis et tu me l'apporteras dans une terrine.
5

CABOUSSAT.—Qu'est-ce que vous voulez faire de ça?

POITRINAS.—Je veux nettoyer ces fragments . . . j'espère y découvrir quelques inscriptions . . . (A Jean.)
10 Va!

JEAN.—Tout de suite. (A part.) Ça, c'est un marchand de vieilles ferrailles! (Il sort.)

POITRINAS.—A propos, avez-vous parlé à votre fille du mariage?
15

CABOUSSAT.—Je lui en ai touché un mot . . . la proposition n'a pas déplu.

POITRINAS.—Et le défaut, le lui avez-vous confié?

CABOUSSAT.—Pas encore . . . je cherche un biais.

POITRINAS.—C'est horrible, n'est-ce pas? . . . Je re-
tourne là-bas . . . ça embaume le romain! (Il sort par le fond.)
20

SCÈNE XI

CABOUSSAT, *puis* MACHUT

CABOUSSAT, *seul*.—Il commence à m'inquiéter avec ce défaut . . . qui est presque un vice! . . . je ne serais pourtant pas fâché de le connaître.
25

MACHUT, *paraissant au fond, très animé et parlant à la cantonade*.—C'est une calomnie . . . et je le prouverai!
30

CABOUSSAT.—Machut! . . . à qui en as-tu donc?

MACHUT.—C'est monsieur Chatfinet, votre concurrent... qui fait courir sur mon compte un bruit infâme!

5 CABOUSSAT.—Un bruit... infâme! (*Il ne fait pas sentir la liaison.*)

MACHUT.—Il prétend que j'ai tué votre vache.

CABOUSSAT.—Mais c'est faux... puisqu'elle était morte avant ton arrivée.

10 MACHUT.—Eh bien, écrivez-moi ça sur un bout de papier, pour que je le confonde, cet animal-là!

CABOUSSAT.—Écrire, moi?... (*A part.*) Et ma fille qui n'est pas là! (*Haut.*) Mon ami, il est des injures auxquelles un homme qui se respecte ne doit répondre que par le silence et le mépris.

15 MACHUT.—Oui, mais moi, je préfère l'aplatir... Vite! écrivez-moi un mot... .

CABOUSSAT.—Tu n'y penses pas... j'aurais l'air de te donner un certificat.

MACHUT.—Précisément, voilà ce que je veux... .

20 CABOUSSAT.—Non... je ne peux pas... c'est impossible... .

MACHUT.—Comment! vous me refusez?... vous refusez de dire la vérité?... moi qui, depuis huit jours, piétine dans les campagnes pour vous ramasser des 25 voix... .

CABOUSSAT.—Tu as raison... ce certificat, je te le donnerai.

MACHUT.—Ah!

CABOUSSAT.—Plus tard... demain.

30 MACHUT.—Tout de suite... Les électeurs sont assemblés, et je veux le faire lire à tout le monde.

CABOUSSAT, *à part.*—A tout le monde!... Et ma fille qui n'est pas là!

MACHUT.—Il s'agit de ma réputation, de mon honneur 35 de vétérinaire... Si je ne démens pas sur-le-champ un

pareil bruit, mon état est perdu; je suis ruiné, obligé de quitter le pays... (Avec attendrissement.) Songez que j'ai une femme et cinq enfants.

CABOUSSAT, faiblissant, à part.—Le fait est qu'il a cinq enfants... 5

MACHUT, préparant le papier sur la table.—Voyons... mettez-vous là... Il vous est si facile de griffonner deux lignes, à vous, un savant. (Il le fait passer à la table, *premier plan.*)

CABOUSSAT, s'asseyant.—Deux lignes... seulement? 10

MACHUT.—«Je certifie que ma vache était déjà morte quand le sieur Machut s'est présenté chez moi»... Ce n'est pas long.

CABOUSSAT.—C'est vrai. (A part.) Après ça, en m'appliquant et en faisant des pâtés... (Il se met à la table et 15 écrit.) «Je certifie»... (A part.) f... i... fi... non! je crois qu'il faut un *t* à la fin... Ces diables de *t*... Bah! je vais faire un pâté! (Il continue à écrire.)

MACHUT.—Ah! nous allons voir un peu le nez que fera monsieur Chatfinet! 20

CABOUSSAT, se levant et lui remettant le papier.—Voilà, mon ami... Il y a quelques pâtés par-ci par-là... mais j'ai une mauvaise plume.

MACHUT.—Ça n'y fait rien, avec un pareil papier, je suis tranquille... 25

CABOUSSAT, à part.—Oui... mais moi, je ne le suis pas...

SCÈNE XII

LES MÊMES, BLANCHE

BLANCHE, paraissant au fond.—Me voici de retour.

CABOUSSAT.—Ah! tu arrives bien tard... je viens 30 d'écrire un certificat... moi-même.

BLANCHE, effrayée.—Comment?

MACHUT, montrant le papier.—Le voici; je vais le montrer à tout le monde... (Il met la lettre dans sa poche de redingote et cherche son chapeau.)

5 CABOUSSAT, bas à sa fille.—Tu n'étais pas là...

BLANCHE, bas à son père.—A tout prix, il faut ravoir cette lettre!

CABOUSSAT.—Oui, mais comment?

10 BLANCHE, à part.—Elle est dans la poche de sa redingote...

SCÈNE XIII

LES MÊMES, JEAN

JEAN, entrant avec une terrine pleine de blanc d'Espagne, par le pan coupé gauche.—Voilà le blanc d'Espagne.

15 BLANCHE, à part.—Oh! (Bas à Jean.) Jette tout cela sur Machut.

JEAN, étonné.—Hein! plaît-il?

BLANCHE, bas.—Va donc!

20 JEAN, à part.—Je veux bien, moi! (Il passe entre Machut et Caboussat, et renverse la terrine sur la redingote de Machut.)

MACHUT.—Ah! sapristi!

BLANCHE, marchant sur Jean.—Maladroit!

CABOUSSAT.—Imbécile!

25 JEAN.—Mais c'est mamzelle qui m'a dit...

BLANCHE.—Moi?

CABOUSSAT.—Tais-toi, animal! butor!

JEAN, se sauvant par la porte de droite.—Je vais chercher une brosse!

30 CABOUSSAT, à Machut.—Vite! ôtez votre redingote!

MACHUT.—Merci! ce n'est pas la peine...

BLANCHE.—Si!

CABOUSSAT, exaspéré.—Mais ôtez donc votre redingote! (*Il le dépouille, aidé de sa fille.*)

BLANCHE, se sauvant avec la redingote.—Un coup de brosse . . . je reviens. (*Elle sort vivement par le premier plan gauche.*)

SCÈNE XIV

CABOUSSAT, MACHUT, puis JEAN, puis POITRINAS

MACHUT.—Vraiment, c'est trop d'obligeance! . . . quand je pense que mademoiselle Blanche va brosser 10 elle-même . . .

CABOUSSAT.—Oui, nous sommes comme ça . . .

MACHUT, à part.—On voit bien que c'est le jour des élections . . .

JEAN, entrant vivement par la porte de droite.—Voilà la 15 brosse! (*Il brosse la chemise de Machut, par inadvertance.*)

MACHUT, le repoussant.—Aie! tu me piques avec ta brosse!

POITRINAS, entrant par le fond, avec des fragments de vaisselle cachés dans un mouchoir.—Ah! mes enfants! . . . 20 quelle chance! . . . quelle émotion! . . . J'ai mis à jour un tumulus . . . sous l'abricotier.

JEAN, à part.—Ma cachette!

POITRINAS, tirant du mouchoir un morceau de porcelaine dorée.—Examinez d'abord ceci!

JEAN, à part.—Ah! saperlotte! le saladier doré!

CABOUSSAT.—Hein! (*Regardant Jean.*) Mais je reconnaissais ça!

POITRINAS.—Le chiffre est dessus . . . un F et un C.

CABOUSSAT, à part.—François Caboussat.

POITRINAS.—Fabius Cunctator! c'est signé!

CABOUSSAT, faisant de gros yeux à Jean.—Qui est-ce qui a cassé ça?

POITRINAS.—Les Romains, parbleu!

JEAN.—C'est les Romains!... Ah! il est embêtant, il 5 déterre tout ce que je casse! (*Il sort par le pan coupé gauche.*)

POITRINAS, tirant un fragment de vase.—Voici un autre fragment... Savez-vous ce que c'est que ça... .

MACHUT, s'approchant.—Voyons... (*Se reculant tout 10 à coup.*) Je connais ça.

CABOUSSAT, même jeu.—Moi aussi!... (*A part.*) Pourquoi nous apporte-t-il cela ici?

POITRINAS.—Très rare! C'est un lacrymatoire... de la décadence.

15 CABOUSSAT.—Ça?... (*A pari.*) Au fait, à quoi bon le détromper... ça lui fait plaisir... .

POITRINAS.—Quand les Romains perdaient un membre de leur famille, c'est là-dedans qu'ils épanchaient leur douleur... .

20 MACHUT.—Vraiment? Singulier peuple! (*Poitrinas remonte au fond et range tous ses fragments sur le buffet.*)

JEAN, revenant par le pan coupé gauche, à Machut.— Voici votre redingote.

MACHUT, l'endossant.—Merci... (*Se fouillant.*) Ai-je 25 bien ma lettre? (*Il la tire.*) Oui, la voilà!... .

CABOUSSAT, à part.—L'écriture de Blanche!... Je suis sauvé!

MACHUT.—Je vous quitte... je vais aux élections... je reviendrai vous en donner des nouvelles. (*Il sort par le 30 fond.*)

CABOUSSAT, bas à Jean.—A nous deux maintenant!

JEAN, craintif.—Monsieur?

CABOUSSAT.—Ici! ici!

JEAN, s'approchant.—Voilà.

CABOUSSAT.—M'expliqueras-tu maintenant comment le saladier doré...

JEAN.—Pardon... on m'attend pour fendre du bois.
(*Il sort vivement par le pan coupé gauche.*)

SCÈNE XV

5

CABOUSSAT, POITRINAS, *puis* BLANCHE

POITRINAS, *au fond, rangeant sur le buffet.*—Un morceau de verre!... du verre!

CABOUSSAT, *à part.*—Bien! ma carafe!

POITRINAS, *descendant.*—Et il y a des ânes qui pré- 10 tendent que les Romains ne connaissaient pas le verre!... et taillé! Je vais leur décocher un mémoire.

CABOUSSAT.—Et vous ferez bien!

POITRINAS.—Mon ami, je vous dois un des plus beaux jours de ma vie... et je veux, sans tarder, faire connaître 15 à mes collègues... (*Se reprenant.*) à nos collègues de l'Académie d'Étampes ce grand fait archéologique...

CABOUSSAT.—C'est une bonne idée.

POITRINAS.—Je vais les prier de nommer une sous-commission pour continuer les fouilles dans votre jardin. 20

CABOUSSAT.—Ah! mais non!

POITRINAS.—Au nom de la science! vite! une plume... de l'encre. (*Il passe à la table, premier plan à droite.*)

CABOUSSAT.—Tenez... là!... sur mon bureau. (*Il l'installe à son bureau.*)

25

POITRINAS.—Ah! vous vous servez de plumes d'oie?...

CABOUSSAT.—Toujours! (*Avec importance.*) Une habitude de quarante années!

POITRINAS.—Elle est trop fendue... Vous n'auriez pas un canif?

30

CABOUSSAT, *lui donnant un canif.*—Si... voilà.

POITRINAS, tout en taillant sa plume.—Ah! les Romains ne connaissaient pas le verre! (*Poussant un cri.*) Aïe!

CABOUSSAT.—Quoi?

POITRINAS.—Je me suis coupé!

5 CABOUSSAT.—Attendez . . . dans le tiroir . . . un chiffon . . . (*Il lui emmaillotte le doigt.*)

POITRINAS.—Merci . . . maintenant je vais vous demander un service.

CABOUSSAT.—Lequel?

10 POITRINAS.—C'est de tenir la plume à ma place; je vais dicter.

CABOUSSAT, *à part.*—Diable! (*Haut.*) Mais . . . c'est que . . .

POITRINAS.—Quoi?

15 CABOUSSAT.—Écrire à une académie . . .

POITRINAS.—Puisque vous êtes membre correspondant . . . c'est pour correspondre . . .

20 CABOUSSAT, *va s'asseoir à la table.*—C'est juste! (*A part, s'asseyant au bureau.*) Ils ont tous la rage de me faire écrire aujourd'hui . . . et ma fille qui n'est pas là!

POITRINAS.—Y êtes-vous?

CABOUSSAT.—Un moment! (*A part.*) Peut-être qu'avec beaucoup de pâtés . . .

25 POITRINAS, *dictant.*—«Messieurs et chers collègues . . . l'archéologie vient de s'enrichir . . .»

CABOUSSAT, *à part.*—Allons, bon! voilà qu'il me flanque des mots difficiles . . . Archéologie!

POITRINAS.—Vous y êtes?

30 CABOUSSAT.—Attendez . . . (*A part.*) Archéologie . . . est-ce q-u-é qué? ou k-é? Oh! une idée! (*Il prend le canif et taille sa plume.*)

POITRINAS, *dictant.*—«Vient de s'enrichir, grâce à mes infatigables travaux . . .»

CABOUSSAT, *poussant un cri.*—Aïe!

35 POITRINAS.—Quoi?

CABOUSSAT.—Je me suis coupé... Donnez-moi du chiffon dans le tiroir. (*Poitrinas ouvre le tiroir et y prend un chiffon.*)

POITRINAS.—En voilà... Attendez... je vais à mon tour... (*Il lui emmaillotte le doigt.*)

CABOUSSAT, à part, agitant son doigt emmaillotté.—Ça y est!... je suis sauvé!

POITRINAS, agitant aussi son doigt.—C'est désolant... Enfin, j'écrirai demain.

CABOUSSAT.—Voulez-vous que j'appelle ma fille? Elle 10 rédige comme Noël et Chapsal.

POITRINAS, soupirant.—Ah! vous êtes un heureux père, vous! Croyez-vous qu'elle consente à accepter mon fils?

CABOUSSAT.—Pourquoi pas?

POITRINAS.—Excusez-moi... c'est un petit détail de 15 ménage... mais je désirerais avoir une prompte réponse... parce qu'il y a, sur le cours, à Étampes, une maison charmante qui sera libre à la Toussaint... .

CABOUSSAT.—Eh bien?

POITRINAS.—Je la louerais pour le jeune ménage.

26

CABOUSSAT.—Comment! ma fille habiterait Étampes?

POITRINAS.—Sans doute: la femme suit son mari.

CABOUSSAT, à part.—Ah! mais non! ça ne me va pas! mon orthographe serait à Étampes et moi à Arpajon! ça ne se peut pas!

25

BLANCHE, paraissant par la porte, premier plan à gauche.—Je vous dérange?...

POITRINAS.—Je vous laisse, mademoiselle; je viens de prier monsieur votre père de vous faire une communication... considérable...

30

BLANCHE.—Ah!

POITRINAS.—Et je serais bien heureux de vous la voir agréer.

UNE VOIX, en dehors.—Monsieur Poitrinas! monsieur Poitrinas!

35

POITRINAS.—C'est votre jardinier que j'ai chargé d'un nouveau sondage sous le prunier. (*Saluant Blanche.*) Mademoiselle . . . (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE XVI

5

CABOUSSAT, BLANCHE

CABOUSSAT, à *part.*—Décidément ce jeune homme-là ne nous convient pas du tout. . . D'abord, il a un défaut. . . Je ne sais pas lequel . . . mais c'est presque un vice. *stupideley,*

10 BLANCHE.—Eh bien, papa . . . et cette communication? CABOUSSAT.—Voilà ce que c'est . . . une bêtise . . . un enfantillage . . . Poitrinas ne s'est-il pas mis dans la tête de te marier à son fils Edmond. . .

BLANCHE.—Ah! vraiment?

15 CABOUSSAT.—Tu ne le connais pas . . . je vais te le dépeindre. . . Ce n'est pas un mauvais sujet . . . mais il est chauve, myope, petit, commun . . . avec un gros ventre. . .

BLANCHE.—Mais, papa. . .

20 CABOUSSAT.—Ce n'est pas pour t'influencer . . . car tu es parfaitement libre. . . De plus, il lui manque trois dents . . . par devant.

BLANCHE.—Oh! par exemple!

25 CABOUSSAT.—De plus . . . il a un défaut . . . un défaut énorme . . . qui est presque un vice. . .

BLANCHE, *effrayée.*—Un vice, monsieur Edmond!

CABOUSSAT, *tirant la lettre remise par Poitrinas.*—Attends! je l'ai là, dans ma poche . . . Écoute et frémis! (*A part.*) Elle trouvera peut-être le défaut, elle! (*Lisant.*) 30 «Mon cher papa, il faut que je te fasse un aveu . . . dont dépend le bonheur de toute ma vie . . . j'aime ma-demoiselle Blanche d'un amour insensé. . . »

BLANCHE, *à part*, touchée.—Ah! qu'il est bon!

CABOUSSAT, *lisant*.—«Depuis que je l'ai vue, je ne mange plus, je ne dors plus...»

BLANCHE, *à part*.—Pauvre garçon!

CABOUSSAT.—Le trouves-tu?

BLANCHE.—Non!

CABOUSSAT, *à part*.—Alors, c'est plus loin. (*Lisant.*) «Son image emplit ma vie...» (*Parlé.*) C'est atroce, n'est-ce pas?

BLANCHE.—Oh! c'est bien doux, au contraire!

CABOUSSAT.—Comment, doux!... (*Mettant vivement la lettre dans sa poche.*) J'étais sûr que ce mariage ne te conviendrait pas!

BLANCHE.—Mais, papa...

SCÈNE XVII

15

LES MÊMES, POITRINAS, *revenant par le fond*.

POITRINAS, *paraissant*.—On a abattu un prunier... mais il n'y avait rien dessous!

CABOUSSAT.—Mon prunier! que diable!

POITRINAS, *à Blanche*.—Eh bien, mademoiselle, quelle 20 réponse dois-je porter à mon fils?

BLANCHE.—Mon Dieu, monsieur...

CABOUSSAT, *bas à Blanche*.—Laisse-moi répondre... (*à Poitrinas.*) J'ai le regret, mon cher ami, de vous annoncer qu'il nous est impossible de passer par-dessus le 25 défaut...

POITRINAS.—Je vous comprends... Je m'y attendaïs...

CABOUSSAT, *à sa fille*.—Tu vois... Monsieur s'y attendait... 30

POITRINAS.—Mais ne m'ôtez pas tout espoir... et

promettez-moi . . . qu'un jour . . . si, par impossible, Edmond parvenait à se faire recevoir bachelier. . .

CABOUSSAT.—Oh! alcrs! . . .

BLANCHE.—Bachelier?

5 POITRINAS.—Nous nous comprenons. . . Je vais refermer ma valise et repartir immédiatement. (*Il remonte.*)

BLANCHE, à Caboussat.—Comment!

10 POITRINAS, *redescendant*.—J'ai hâte de reporter cette mauvaise nouvelle à mon fils. (*Blanche remonte à la table du premier plan et s'assied.*) Mais j'ai encore une prière à vous adresser. . . Voulez-vous me permettre d'emporter ces fragments d'un autre âge?

CABOUSSAT.—Faites donc! . . . puisque c'est cassé. . .

15 POITRINAS.—Je m'engage à les déposer au musée d'Étampes, avec cette inscription: CABOUSSAT DONAVIT. (*Il a été prendre les objets sur la table du fond.*)

CABOUSSAT.—Vous êtes bien bon!

POITRINAS, *entrant dans sa chambre*.—Je vais boucler ma valise. (*Il sort par la porte latérale à droite.*)

20

SCÈNE XVIII

CABOUSSAT, BLANCHE, *puis* MACHUT, *puis* JEAN

(*Blanche s'est assise devant le bureau et met ses mains devant ses yeux.*)

CABOUSSAT.—Allons! voilà une affaire terminée! . . .

25 Es-tu contente? . . . Comment! tu pleures! . . . Qu'as-tu donc?

BLANCHE, *se lève et traverse devant son père*.—Je crois bien! vous calomniez monsieur Edmond! Il n'est pas myope; il est grand, distingué, spirituel. . .

30 CABOUSSAT.—Tu le connais donc?

BLANCHE.—Nous avons dansé ensemble cet été.

CABOUSSAT.—Ah! diable! . . . et . . . et il ne te déplaît pas, ce jeune homme?

BLANCHE, baissant la tête.—Pas beaucoup.

CABOUSSAT. à part.—Elle l'aime! pauvre petite! . . . 5 que j'ai fait pleurer!

MACHUT, entrant, un bouquet à la main, par le fond.— Vous êtes nommé . . . Chatfinet n'a eu qu'une voix . . . la sienne . . . (Caboussat ne répond pas.) Ça n'a pas l'air de vous faire plaisir. . . .

10

CABOUSSAT, préoccupé.—Si . . . si . . . beaucoup. . . .

MACHUT.—A la bonne heure! . . . (Appelant.) Jean! . . .

Je lui ai dit de préparer deux paniers de vin.

CABOUSSAT.—Pour quoi faire?

MACHUT.—Pour arroser la classe agricole . . . c'est 15 l'usage! . . . (Appelant.) Jean! Jean! du liquide!

JEAN, entrant avec deux paniers de vin par le pan coupé à droite.—Voilà! voilà! (Bas à Machut.) J'ai fourré une bouteille de bordeaux pour les gens de la maison.

MACHUT, lui prenant un panier.—Allons! en route! 20 (Il sort avec Jean par le fond.)

CABOUSSAT, à part.—Ma pauvre petite Blanche . . . il n'y a pas à hésiter. (Il s'assoit devant le bureau et prend la plume.)

BLANCHE, à part, étonnée.—Comment! il écrit . . . tout 25 seul! (Elle s'approche doucement de son père, de façon à lire ce qu'il écrit par-dessus son épaule.

CABOUSSAT, écrivant.—«Arpajonais . . . je donne ma démission. . . .»

BLANCHE.—Par exemple! (Elle prend le papier et le 30 déchire.)

CABOUSSAT.—Que fais-tu?

BLANCHE, bas.—Démission prend deux s!

CABOUSSAT, se levant.—J'ai encore mis un t. . . . (A

part.) Je ne peux pas même donner ma démission sans ma fille! (On entend la voix de Poitrinas dans la coulisse.)
Lui!

BLANCHE.—Je me retire.

5 CABOUSSAT.—Non . . . reste!

SCÈNE XIX

LES MÂMES, POITRINAS

POITRINAS, avec sa valise et ses objets.—Mon cher collègue, avant de prendre congé de vous. . .

10 CABOUSSAT, lui prenant sa valise.—Mon ami, souvent femme varie. . . Je viens de causer longuement avec ma fille . . . nous avons pesé le pour et le contre . . . et j'ai la satisfaction de vous apprendre qu'elle consent à épouser votre fils Edmond. (*Poitrinas laisse tomber ce qu'il porte sur les pieds de Caboussat.*)

POITRINAS, à Blanche.—Ah! mademoiselle! que je suis heureux! Je vais tout de suite louer la petite maison d'Étampes.

BLANCHE.—Quelle maison?

20 CABOUSSAT, tristement.—Celle que tu vas habiter avec ton mari.

BLANCHE, à part.—Ah! pauvre père! et ses discours! (*Haut, à Poitrinas.*) Monsieur Poitrinas, il y a une condition dont mon père a oublié de vous parler.

25 POITRINAS.—Laquelle, mademoiselle?

BLANCHE.—A aucun prix et sous aucun prétexte, je ne consentirai à quitter Arpajon.

CABOUSSAT, bas, serrant la main de sa fille.—Ah! chère petite!

30 POITRINAS.—Je le comprends . . . c'est une ville si riche au point de vue archéologique. . . Ce ne sera pas un

obstacle . . . nous vous demandons seulement de venir passer deux mois par an à Étampes.

BLANCHE, *regardant son père*.—C'est que . . . deux mois . . .

CABOUSSAT, *bas à sa fille*.—Accepte, je m'arrangerai. 5
(*A part.*) J'ai un moyen, je me couperai . . . (*Haut.*)
C'est convenu.

POITRINAS, à *Blanche*.—Que vous êtes bonne d'avoir bien voulu passer par-dessus le défaut d'Edmond!

BLANCHE.—Mais quel défaut?

POITRINAS, à *Caboussat*.—Comment! vous n'avez donc pas dit?

CABOUSSAT.—Non! . . . le courage m'a manqué . . . dites-le, vous! (*A part.*) Comme ça nous allons le connaître.

POITRINAS, à *Blanche*.—Mon fils est un bon jeune homme, affectueux, rangé, jamais de liqueurs, excepté dans son café. . . Mais il n'a jamais pu faire accorder les participes.

CABOUSSAT.—Ce n'est que cela! mais nous ne sommes 20 pas des participes . . . pourvu que nous nous accordions:

BLANCHE.—D'ailleurs il suffira de quelques leçons . . . mon père connaît quelqu'un qui s'en chargera.

CABOUSSAT, à *part*.—Un élève de plus! . . . Elle sera la grammaire de la famille.

25

EUGÈNE LABICHE

Marianne s'en va-t'au moulin

Délicatement

Voix

Piano

$\text{♩} = 76$

mf

Fine

Ma - ri - ann's'en va-t'au mou-lin, Ma - ri - ann's'en va-

t'au mou-lin, C'est pour y fair' mou- dre son grain; C'est

pour y fair' mou-dre son grain;

che - val sur son â - ne, Ma p'tit' mam-zell' Ma -

rian - - ne, A che - val sur son â - ne Ca - fin,

S'en al lant au moulin.

Le meunier, qui la voit venir, *bis*
 S'empresse aussitôt de lui dire: *bis*
 Attachez-donc votre âne,
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,
 Attachez-donc votre âne Catin,
 Par derrièr' le moulin.

Pendant que le moulin marchait, *bis*
 Le loup tout à l'entour rôdait. *bis*
 Le loup a mangé l'âne,
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,
 Le loup a mangé l'âne Catin,
 Par derrièr' le moulin.

C'est aujourd'hui la Saint-Michel,
 bis
 Que tous les ân's changent de poil.
 bis
 J'vous ramèn' le même âne,
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,
 J'vous ramèn' le même âne, Catin,
 Qui m'porta au moulin.

Mariann' se mit à pleurer. *bis*
 Cent écus d'or lui a donnés *bis*
 Pour acheter un âne,
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,
 Pour acheter un âne, Catin,
 En r'venant du moulin.

Son père qui la voit venir *bis*
 Ne put s'empêcher de lui dire: *bis*
 Qu'avez-vous fait d'votre âne,
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,
 Qu'avez-vous fait d'votre âne Catin,
 En allant au moulin?

C'est l'aviron qui nous mène

March tempo

Voix

Piano

M'en re - ve -

nant _____ de la jo - lie Ro - chel - le,

M'en re - ve - nant _____ de la jo - lie Ro - chel - le,

J'ai ren-con- tré ____ trois jo - lies de-moi- sel - les,

C'est l'a-vi - ron qui nous mè-ne, qui nous mè - ne,

C'est l'a-vi - ron qui nous mène en haut. — haut. —

J'ai point choisi, mais j'ai pris la plus belle; *bis*
J'l'y fis monter derrièr' moi, sur ma selle.

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

J'y fis cent lieues sans parler avec elle; *bis*
Au bout des cent lieues, ell' me d'mandit à boire.

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

Je l'ai menée auprès d'une fontaine; *bis*
Quand ell' fut là, ell' ne voulut point boire.

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

Je l'ai menée au logis de son père; *bis*
Quand ell' fut là, ell' buvait à pleins verres;

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

A la santé de son père et sa mère; *bis*
A la santé d'celui que son cœur aime.

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

Gai lon la, gai le rosier

Gaiement

Voix

Piano

d. = 96

Fine

Par der-rièr' chez ma tan - te Lui ya t-un

bois jo - li, — Le ros - si - gnol y

chan - te Et le jour et la nuit.

Gai lon la, ——— gai le ro - sier ———

Detailed description: This block contains the first three staves of a musical score. The top staff has a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The lyrics 'chan - te Et le jour et la nuit.' are written below the notes. The middle staff has a bass clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The lyrics 'Gai lon la, ——— gai le ro - sier ———' are written below the notes. The bottom staff has a bass clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The lyrics are not explicitly written below this staff, but the vocal line continues from the middle staff.

Du jo - li mois de mai: ———

Detailed description: This block contains the last three staves of the musical score. The top staff has a treble clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The lyrics 'Du jo - li mois de mai: ———' are written below the notes. The middle staff has a bass clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The lyrics are not explicitly written below this staff, but the vocal line continues from the previous staff. The bottom staff has a bass clef, a key signature of one sharp, and a common time signature. The lyrics are not explicitly written below this staff, but the vocal line continues from the previous staff.

Le rossignol y chante
Et le jour et la nuit.
Il chante pour ces belles
Qui n'ont pas de mari.
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

Il ne chant' pas pour moi,
Car j'en ai-t-un joli,
Il n'est point dans la danse,
Il est bien loin d'ici.
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

Il est dans la Hollande;
Les Hollandais l'ont pris.
—Que donneriez-vous, belle,
Qui l'amèn'rait ici?
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis,
Et la claire fontaine
De mon jardin joli.
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

Il est né le divin enfant

Moderato

Voix

Piano

Sf mf

Il est né, le di -

vin En - fant: Jou- ez, haut-bois, ré - son - nez, mu - set- tes,

Fine

Il est né, le di - vin En - fant: Chan-tons tous son a - vè - ne - ment!

Fine

1. De - puis plus de qua- tre mille ans, Nous le pro-met-taient les pro- phè-tes,

p

De- puis plus de qua - tre mille ans, Nous at- ten-dions cet heu-reux temps,

2. Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Ah! que ses grâces sont parfaites!
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Qu'il est doux ce divin Enfant!
Chœur—Il est né, *etc.*

3. Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement!
Chœur—Il est né, *etc.*

4. Il veut nos cœurs, il les attend,
Il veut en faire la conquête;
Il veut nos cœurs, il les attend:
Qu'ils soient à lui dès ce moment.
Chœur—Il est né, *etc.*

5. Partez, ô rois de l'Orient!
Venez vous unir à nos fêtes;
Partez, ô rois de l'Orient!
Venez adorer cet Enfant.
Chœur—Il est né, *etc.*

6. O Jésus, ô Roi tout-puissant!
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant!
Régnez sur nous entièrement.
Chœur—Il est né, *etc.*

Les anges dans nos campagnes

Maestoso

Voix

Les an - ges dans nos cam - pa-gnes Ont en-ton-né l'hym-

Piano

ne des cieux, Et l'é - cho de nos mon - ta - gnes

Re - dit ce chant mé - lo - di - eux: Glo - - - - -

ri - a, in ex - cel - sis De - o!

Glo

ri - a in ex cel sis De - - - o!

Chansons

Bergers, pour qui cette fête?
 Quel est l'objet de tous ces chants?
 Quel vainqueur, quelle conquête
 Mérite ces cris triomphants?

Gloria, *etc.*

Ils annoncent la naissance
 Du libérateur d'Israël,
 Et pleins de reconnaissance
 Chantent en ce jour solennel:

Gloria, *etc.*

Cherchons tous l'heureux village
 Qui l'a vu naître sous ses toits;
 Offrons-lui le tendre hommage
 Et de nos cœurs et de nos voix.

Gloria, *etc.*

Dans l'humilité profonde
 Où vous paraissez à nos yeux,
 Pour vous louer, Roi du monde,
 Nous redirons ce chant joyeux:

Gloria, *etc.*

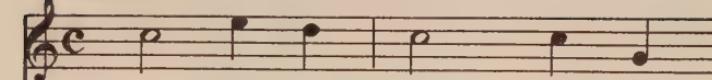
Toujours charmé du mystère
 Qu'opère ici-bas votre amour,
 Notre bonheur sur la terre
 Sera de chanter chaque jour:

Gloria, *etc.*

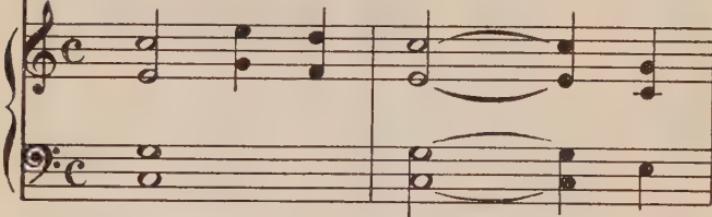
Dans cette étable

Moderato

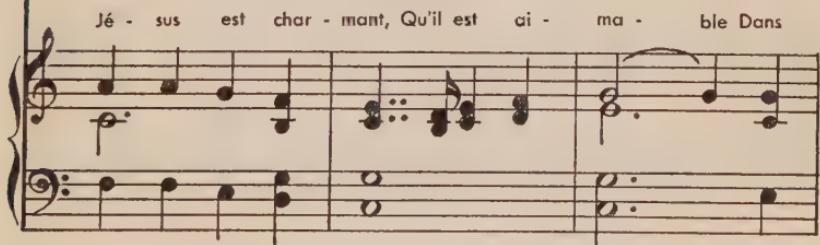
Voix



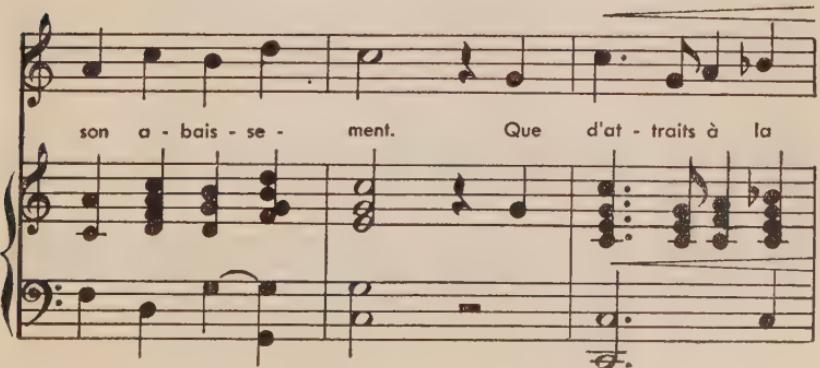
Piano



Jé - sus est char - mant, Qu'il est ai - ma - ble Dans



son a - bai - se - ment. Que d'at - traits à la



fois! — Non, les pa - lais des rois — N'ont

rien de com - pa - ra - ble Aux beau - tés

que je vois Dans cette é - ta - ble.

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
De ce Dieu plein d'amour!
L'esclave racheté
Et tout l'enfer dompté
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

Heureux mystère!
Jésus souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur.
Heureux mystère!

EXERCISES

Termes et expressions à employer dans les définitions:

1. Grelotter *veut dire* (ou *signifie*) trembler de froid.
2. Cependant *est le synonyme de* toutefois.
3. Paresseux *est le contraire de* diligent.
4. Le renard est un animal *qui ressemble au* chien.
5. Le brigandage *est l'action de voler à main armée.*
6. Un couteau est *un instrument qui sert à* (ou *dont on se sert pour*, ou *qu'on emploie pour*) couper.
7. Le marché est *un lieu public où* l'on vend certaines marchandises.
8. Un râteau est *un instrument d'agriculture avec lequel on ramasse du foin, etc.*
9. Un verre est *un vase à boire.*
10. Une charrette est *une voiture à deux roues pour transporter le foin, etc.*

Autres mots utiles:

apparatus, un appareil; *building*, un bâtiment, un édifice; *clothing (an article of)*, un vêtement; *drink*, une boisson; *feeling*, un sentiment; *food*, un aliment; *furniture (a piece of)*, un meuble; *group*, un groupe; *implement*, un instrument; *kind*, une espèce; *liquid*, un liquide; *machine*, une machine; *metal*, un métal; *object*, un objet; *part*, une partie; *person*, une personne; *place*, un endroit, un lieu; *plant*, une plante; *quality*, une qualité; *receptacle*, un vase, un récipient; *sound*, un son; *substance*, une substance; *tool*, un outil; *utensil*, un ustensile; *vegetable*, un légume; *vehicle*, une voiture; *vessel*, un vase; *weapon*, une arme.

Exercises

Le Fer à cheval—I

(Pages 1-4)

A. Répondez en français aux questions suivantes:

1. Où les deux Canadiens français passaient-ils l'hiver?
2. Pourquoi Alphonse était-il si jubilant d'avoir perdu cinq dollars?
3. En plus des miroirs cassés, quels porte-malheur craignait-il?
4. Pourquoi le raconteur aimait-il mieux l'hiver de la Louisiane que celui de Québec ou de Chicago?
5. Quel travail faisait Alphonse?
6. Où était son appartement?
7. Qu'est-ce qui le séparait des bureaux de la maison?
8. Comment Alphonse et son ami pouvaient-ils toujours voir ce qui se passait du côté de la façade?
9. Quelles fêtes approchaient?
10. Quelle tâche difficile le domestique avait-il à faire un matin?
11. Comment l'ami s'expliquait-il la mauvaise humeur d'Alphonse pendant les jours suivant cet incident?
12. Quelle était la vraie explication de son humeur morose?
13. Qui soupçonnait-il?
14. Pourquoi Alphonse avait-il eu tant d'argent dans son porte-monnaie?
15. Où avait-il laissé son porte-monnaie?
16. A quoi attribuait-il sa malchance?
17. Quel objet devait détourner la mauvaise chance?
18. Où avait-il placé cet objet?
19. Où allait Alphonse plus tard?
20. Pourquoi voulait-il manger des croquignoles ce soir-là?

B. 1. Complétez chacune des explications ci-dessous en remplaçant le tiret par un des adjectifs suivants:

affairé, aimable, fataliste, glacial, inquiet, loyal, méridional, morose, préoccupé, taciturne

(i) —— signifie digne d'être aimé. (ii) —— signifie fidèle et dévoué. (iii) Une personne —— croit que tout est déterminé d'avance. (iv) Un homme —— est un homme qui a, ou qui semble avoir, beaucoup à faire. (v) Un climat —— est un climat propre aux pays du sud. (vi) —— veut dire

extrêmement froid. (vii) —— est le contraire de gai. (viii) —— signifie absorbé. (ix) Un homme —— est un homme qui n'a pas l'esprit tranquille. (x) Une personne —— est une personne qui parle peu.

2. *Comment s'appellent les habitants des villes ou des pays suivants?*

Montréal, la Louisiane, l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande, Marseille, Lyon, la Pologne, le Portugal, le Japon

3. **Pronunciation.** [i]

Divisez les mots suivants en syllabes et prononcez chaque syllabe distinctement:

matinale, accidentellement, disponibilité, inadmissible, innocent, minuit, disparu, conviction, solitaire, illuminé

C. Révision de grammaire—pronoms personnels compléments.

Traduisez en français:

1. Look at him! There he is, dancing on the sidewalk.
2. Why do you avoid black cats? Are you afraid of them?
3. When she breaks a mirror she expects that some misfortune will happen to her.
4. Have you ever broken one? I have broken many.
5. Come into our apartment. John and I share it.
6. Wait for me here if you wish, but don't wait for me in the street.
7. He showed them the furnished rooms behind the store. Alphonse and his companion lived there.
8. When you take off your vest don't leave it on the back of the chair.
9. Let us protect ourselves against the cold.
10. There is the money that I drew from the bank. Give it to him.

Le Fer à cheval—II

(Pages 5-11)

A. *Répondez en français aux questions suivantes:*

1. Qu'est-ce qui a éveillé l'ami d'Alphonse?
2. Qu'est-ce qui causait de la terreur depuis quelques semaines aux habitants de la Nouvelle-Orléans?
3. Quels moyens les cambrioleurs em-

ployaient-ils pour ouvrir les coffres de sûreté? 4. Qu'est-ce que le raconteur a vu en regardant du côté des bureaux? 5. Qu'a-t-il pu voir en s'agenouillant sur son lit? 6. Qu'a-t-il entendu? 7. Pourquoi lui serait-il impossible de s'échapper de sa chambre si les voleurs venaient de son côté? 8. A quelle arme a-t-il pensé tout à coup? 9. Où allait-il attendre les voleurs? 10. Comment s'est manifestée la peur folle du raconteur? 11. Comment espérait-il être délivré du danger? 12. Qu'est-ce qui a mis fin à cet espoir? 13. Qu'a-t-il décidé de faire pour se sauver? 14. Comment a-t-il mis en exécution ce plan hardi? 15. Qui étaient les supposés voleurs? 16. Pourquoi les agents de police étaient-ils entrés dans l'appartement? 17. Qu'est-ce qui a empêché le fer à cheval de blesser l'homme qu'il a frappé? 18. Que faisaient les trois hommes quand Alphonse est rentré? 19. Qu'est-ce que les quatre hommes ont commencé à faire ensuite? 20. Comment Pat est-il arrivé au haut de la pile de barils? 21. Quel objet inattendu y a-t-il trouvé? 22. Pourquoi Alphonse est-il devenu triste en regardant le porte-monnaie? 23. A quoi a-t-il attribué sa bonne chance? 24. Comment le porte-monnaie était-il arrivé de la poche du gilet sur la pile de barils? 25. Comment Alphonse a-t-il récompensé John au nouvel an?

B. 1. Traduisez en français les noms suivants, en imitant le modèle donné:

(i) MODÈLE: horse-shoe = *fer à cheval*

coffee-cup, tea-spoon, tooth-brush, hair-pin, note (letter)-paper, wine-glass, hand-bag, broom-handle

(ii) MODÈLE: bed-room = *chambre à coucher*

dining-room, type-writer (writing-machine), sewing-machine, writing-table, laundry-iron (*repasser* = to iron), playing-cards

(iii) MODÈLE: purse = *porte-monnaie*

pen-holder, coat-rack, cigarette-case, key-ring, lucky-charm, portfolio

2. Nommez toutes les parties du corps humain qui sont mentionnées aux pages 6-7.

3. Prononciation. [e], [ɛ]

Arrangez les mots ci-dessous en deux colonnes, en mettant dans l'une tous les mots qui contiennent le son [e], et dans l'autre tous ceux qui contiennent le son [ɛ]:

alerte, atteignait, balai, bouteille, caisse, jetai, lumière, pied, pénétrez, poignet, premier, nez, réfugié, sergent, suprême, soudaine

C. Révision—pronoms accentués ou disjoints.

Traduisez les phrases suivantes:

1. I read the account of it in the newspapers myself. 2. The burglars were walking straight toward him. 3. They were looking around them to the right and to the left. 4. He and I were more terrified than she. 5. One is always more timid abroad than at home. 6. Did he light the gas himself? 7. "I know nothing about it", I remarked. "Nor do I", said she. 8. Who climbed up on the barrels? — They did. 9. Is it he who always leaves the door open? 10. As for them, they will never forget that Christmas Eve.

D. Arrangez les mots suivants en paires selon le sens, et composez une phrase avec chaque paire:

argent, boire, bougie, bouteille, caisse, clef, échelle, étrennes, fenêtre, feu, jour de l'an, lumière, monter, poêle, serrure, vitre

Le Travail—I

(Pages 12-17, 1. 30)

A. ✘ Qu'est-ce qu'une Seigneurie? une concession? une paroisse? un rang? 2. Combien d'années les Letiec ont-ils déjà passées dans leur ferme? 3. Quel âge ont-ils? 4. Quel travail ont-ils dû faire avant de pouvoir cultiver la terre? ✘ Comment les enfants Letiec ont-ils fait plaisir à leurs parents? 6. Qu'est devenu le fils aîné? 7. Que sont devenus les autres enfants?

8. Quel rêve Anselme a-t-il fait autrefois? 9. Qu'est-ce qu'un rentier? 10. Qu'est-ce qui a toujours paru si agréable à Anselme dans la vie d'un rentier? ~~N~~ Comment Catherine regarde-t-elle l'ambition de son mari? 12. D'où Anselme et Catherine obtiendront-ils l'argent nécessaire pour vivre en rentiers? 13. Où habiteront-ils? 14. Comment passeront-ils la journée et que feront-ils le soir? 15. Quelle objection Catherine a-t-elle à faire au projet d'Anselme? 16. Quels arguments emploie-t-il pour convaincre sa femme? 17. Que décident-ils de faire enfin? 18. Quelle raison le notaire a-t-il de croire que le père Bellefeuille achètera la propriété d'Anselme? 19. En quoi consiste le «roulant»? 20. Qu'est-ce qu'Anselme et Catherine gardent pour la maisonnette du village? 21. Comment annonce-t-on la vente? 22. Quel est le résultat de la vente? 23. Que fait Catherine de l'argent? 24. Quelle perspective réjouit Anselme? 25. Comment les deux paysans passent-ils la soirée? 26. Pourquoi Catherine est-elle triste en pensant à la vieille charrue? 27. Quels arguments y a-t-il pour et contre la vente de la vache? 28. Quelles qualités la Grise possède-t-elle? 29. Quelles indications y a-t-il qu'Anselme n'est pas tout à fait satisfait? 30. Quelle pensée le console?

B. 1. Définissez les adjectifs dans les expressions qui suivent (voir l'exercice B. 1, page 129):

(i) des paysans *industrieux* (ii) la forêt *prochaine* (iii) la tâche *incessante* (iv) un travail *dur* (v) un parti *avantageux* (vi) le fils *aîné* (vii) la lutte *opiniâtre* (viii) la tâche *quotidienne* (ix) une somme *suffisante* (x) le toit *paternel*

2. Mettez tous les mots possibles au pluriel:

(i) Sois bon pour cet animal. (ii) Ce monsieur a acheté notre troupeau. (iii) Son fils s'est établi sur cette terre. (iv) C'est un prix avantageux. (v) Quel mauvais jour j'ai passé! (vi) Je commence à me faire vieux. (vii) «Tu dois te reposer»,

lui dit-il. (viii) Votre voisin est venu emprunter mon cheval gris.

3. *Écrivez les adverbes qui correspondent aux adjectifs suivants:*

- (i) amer (ii) long (iii) juste (iv) pareil (v) paternel (vi) sérieux
- (vii) premier (viii) incessant (ix) mauvais (x) meilleur.

4. *Mettez le verbe entre parenthèses au passé indéfini:*

- (i) Catherine (compter) les écus, puis elle les (serrer) dans l'armoire. (ii) Après cela elle (s'asseoir) sur le perron. (iii) Anselme aime les champs qu'il (labourer). (iv) Quelle belle maisonnette ils (choisir)! (v) Ils (se rappeler) les premières années à la ferme. (vi) La vache et la jument (partir). (vii) Le fermier a besoin des instruments qu'il (vendre). (viii) Ils (se coucher) de bonne heure mais ils ne (dormir) pas.

5. *Pronunciation. [a], [ɑ]*

Prononcez les mots suivants en donnant à chaque syllabe toute sa valeur:

[a] matinée, alluma, armoire, remarqua, regarda, partager, réaliser, débarrasser, travailla, Canadien

[ɑ] pas, passer, grasse, grâce, tâche, hâler, âme, opiniâtre, relâche, râteau

C. Révision—présent du subjonctif.

1. *Étudiez le présent du subjonctif des verbes se reposer, s'établir, vendre, avoir, être, faire, aller, venir, voir.*

2. *En imitant la tournure suivante, traduisez les phrases en dessous:*

(EXAMPLE: Veux-tu que je te dise? = *Do you want me to tell you?*)

- (i) She wants you to rest after supper. (ii) The father wants his eldest son to settle in the neighbourhood. (iii) Does she not want her husband to sell the farm? (iv) I don't wish you to be hungry. (v) The notary wishes you to be at his place at half past ten. (vi) Our neighbours want us to play a game of checkers with them this evening. (vii) Catherine wants them

to go to mass with her to-morrow morning. (viii) Anselme wants his wife to come and sit on the porch. (ix) Do you wish her to be afraid of you? (x) I want you to see if everything is in order.

Le Travail—II

(Pages 17, l. 31-22)

A. 1. A quelle heure Anselme s'est-il réveillé le lendemain matin? 2. Pourquoi ne s'est-il pas levé? 3. Pourquoi ne pouvait-il pas se rendormir? 4. Quelle pensée le troubloit? 5. Pourquoi Catherine ne s'était-elle pas levée en se réveillant? 6. Où Anselme est-il allé après s'être levé? 7. Quels sons venaient des autres fermes? 8. Quel aspect triste avait le poulailler chez Letiec? 9. Pourquoi Anselme ne voulait-il pas entrer dans l'étable? 10. Pour quel travail avait-il besoin d'une fourche ou d'un râteau? 11. Où est-il allé pour jeter un coup d'œil sur son domaine? 12. Pour quelles raisons cette terre lui était-elle si chère? 13. Quelle pensée le rendait si triste? 14. Où Anselme est-il allé après le déjeuner? 15. Pourquoi Catherine a-t-elle souri? 16. Que sont allés chercher les deux époux? 17. De quelle manière les deux bêtes ont-elles marqué leur contentement d'être revenues? 18. Comment Catherine s'est-elle excusée d'avoir ramené la vache? 19. Pour quel travail Anselme prétendait-il avoir besoin de la Grise? 20. De quel instrument aurait-il besoin aussi? 21. Mentionnez quelques travaux pour lesquels les deux paysans ont dû emprunter des outils et des instruments. 22. Quelles indications y a-t-il qu'ils n'étaient pas heureux? 23. Au bout de quinze jours que pensait Anselme de la vie de rentiers? 24. Comment Catherine a-t-elle montré qu'elle partageait son opinion? 25. Comment serait-il encore possible de revenir sur leur décision de se faire rentiers? 26. A quelle vérité les Letiec n'avaient-ils pas pensé? 27. Qu'est-ce qu'ils se sont reproché? 28. Comment sait-on

qu'Anselme était toujours vigoureux? 29. Qu'est-ce qu'Anselme a annoncé au notaire le lendemain? 30. Quelle raison a-t-il donnée de sa décision?

B. 1. *Arrangez les mots suivants en groupes selon le sens. Chaque groupe doit contenir un verbe et deux autres mots.*

(EXEMPLE: éclairer, la lumière, le soleil.)

éclairer, engranger, étudier, chanter, hennir, labourer, traire, travailler, vivre

le blé, la charrue, le cheval, le coq, dur, l'écurie, l'étable, les gerbes, la lumière, le perchoir, le prêtre, le rentier, le revenu, le séminaire, le soleil, la tâche, la terre, la vache

2. *Définissez les mots suivants en vous servant des mots homme, meuble, bâtiment, voiture, instrument:*

(EXEMPLE: Une armoire est un meuble où l'on serre les vêtements etc.)

un notaire, un rentier, un paysan, une armoire, un lit, une grange, un poulailler, une charrette, un râteau, une fourche, une étable

3. *Remplacez les tirets par la forme convenable des verbes laisser, partir, quitter, selon le sens:*

- (i) En grandissant, les enfants —— le toit paternel.
- (ii) Tristement, le paysan vit —— la vache. (iii) Avant de —— mon domaine, je vais labourer ce champ. (iv) Où as-tu —— ta pipe? (v) Il y a longtemps que nos amis —— d'ici. (vi) Si elle est fatiguée, —— la dormir. (vii) —— -tu déjà pour l'école? (viii) J'avais —— l'argent sur la table. (ix) Il a —— sa femme et ses enfants pour toujours. (x) Nous —— de chez nous à quatre heures.

4. Prononciation. [ɔ], [o]

Prononcez: [ɔ] domaine, notaire, économie, auraient, ordinaire, mobilier, saura, produit, récolter, sommeil

[o] clôture, tantôt, arroser, paupières, closes, épaules, pauvreté, cause, beauté, précaution

C. Révision—l'imparfait, le passé indéfini, le plus-que-parfait.*Traduisez les phrases suivantes:*

1. Anselme consulted a notary whom he knew well.
2. The latter (*celui-ci*) found a buyer who wanted only the land.
3. Anselme sold all the cattle and implements to his neighbours.
4. Soon he regretted his action and began to be bored.
5. One morning he went to see the friend who had bought the mare.
6. A few hours later he returned, leading her by the bridle.
7. During his absence Catherine had gone to get the cow.
8. Each day he and his wife would borrow a tool or an implement.
9. While he ploughed, his wife looked after the cow and the hens.
10. Nez-Blanc seemed very happy to be back.

D. Sujet de composition: Le paysan canadien-français—son travail et ses plaisirs.*La Dernière Classe**(Pages 23-28)*

1. Où et quand se passe l'action de ce récit?
2. Qui raconte l'histoire?
3. Quel sujet de grammaire allait-on discuter ce jour-là?
4. Pourquoi le petit garçon avait-il peur d'être grondé?
5. Qu'aurait-il préféré faire? Pourquoi?
6. Pourquoi Franz était-il inquiet en voyant du monde devant le grillage aux affiches?
7. Que lui a dit le forgeron? (*Employez le discours indirect dans votre réponse.*)
8. Décrivez le commencement de la classe un jour ordinaire, et ce jour-là.
9. Qu'est-ce que Franz a remarqué d'extraordinaire en jetant un regard autour de la salle de classe? Mentionnez le professeur, les élèves, et les visiteurs.
10. Ce devait être leur dernière leçon de français. Pourquoi?
11. Qu'est-ce que le petit Franz avait fait au lieu d'étudier?
12. Pourquoi les vieux du village étaient-ils venus à l'école?
13. Comment la récitation de Franz a-t-elle réussi?
14. En quoi les parents et le maître d'école étaient-ils coupables?

15. Qu'est-ce que M. Hamel leur a dit de la langue française?
16. Pourquoi Franz a-t-il trouvé la leçon si facile ce matin-là? (*Deux raisons.*)
17. A quoi les exemples pour la leçon d'écriture étaient-ils attachés?
18. A quoi ressemblaient-ils?
19. Que faisaient (i) les grands (ii) les petits pendant la leçon d'écriture?
20. Depuis combien d'années M. Hamel enseignait-il dans cette école?
21. Quels changements s'étaient opérés pendant ce temps?
22. Où demeuraient M. Hamel et sa sœur?
23. Que faisait le vieux Hauser pendant la leçon de lecture?
24. Qu'a-t-on entendu à midi?
25. Décrivez la fin de la classe.

B. 1. *Trouvez dans le texte (pages 23-26, l. 5), l'équivalent de:*

(i) réprimander (ii) questionner (iii) le bord (iv) la maison où se trouvent les bureaux de la municipalité (v) un avis exposé dans un endroit public (vi) le bruit (vii) le meuble sur lequel écrivent les élèves (viii) une grande peur (ix) ordinairement (x) causer une violente émotion (xi) une manière (12) le pays où l'on est né

2. *Écrivez, en indiquant le genre, les noms qui correspondent aux verbes suivants:*

(i) courir (ii) afficher (iii) commencer (iv) taper (v) distribuer (vi) punir (vii) servir (viii) exercer (ix) devoir (x) parler

3. *Quel est le contraire de:*

(i) tôt (ii) (parler) haut (iii) ennuyeux (iv) lourd (v) oublier (vi) le malheur (vii) le plus (viii) neuf (ix) pareil (x) au-dessus?

4. *Trouvez dans l'histoire dix verbes qui expriment ce que font le professeur et les élèves en classe, e.g., enseigner, apprendre.*

5. *Faites une liste de tous les mots dans cette histoire qui expriment des sons, e.g., siffler.*

6. *Pronunciation. [u], [y]*

Prononcez les mots qui suivent:

[u] course, lourd, toujours, ouverte, bouleverser

[y] tu, jusque, surprit, pupitre, écriture

[u], [y] vous, vu; boue, bu; roue, rue; dessous, dessus; voulurent, courussent

[i], [y] vis, vu; fis, fus; pire, pure; il eut, minute, illumine, inutile

C. Traduisez en français:

Little Franz was late for school. In passing the town-hall he noticed some people standing in front of the notice-board. However, he did not stop, as he did not wish to waste any time.

On arriving at school Franz was surprised to see that his teacher was wearing his fine Sunday clothes. There were also some old people from the village sitting at the back of the class-room. While he was wondering about all this, Mr. Hamel, the teacher, got up. He explained that the order had come from Berlin to teach only German in the schools of Alsace and Lorraine. This would be their last French lesson.

D. Sujet de composition: La journée d'un petit écolier alsacien.

Le Montagnard exilé

(Pages 29-30)

A. 1. A qui le montagnard parle-t-il? De quoi parle-t-il? 2. De quelles personnes et de quelles choses se souvient-il en particulier? 3. Qu'est-ce qu'une chaumièrre? la Dore? un Maure? l'airain? l'hirondelle? 4. Pourquoi les mots *effleurer*, *agile*, *mobile* (strophe 4) sont-ils bien choisis? 5. Quel est l'effet produit par la longueur et la sonorité des voyelles et par la répétition des rimes?

La Conversion du soldat Brommit

(Pages 31-37)

A 1. Qui étaient Brommit et Aurelle? 2. De quoi parlait Brommit lorsqu'il venait réveiller Aurelle chaque matin? 3. Comment les soldats se groupaient-ils pour aller à l'église? 4. Quelle partie du *Church Parade* Brommit détestait-il? 5. En quoi la

tenue de parade différait-elle de l'uniforme ordinaire? 6. Comment Brommit avait-il appris que l'inspection avant le départ pour l'église n'était pas une simple formalité? 7. Pourquoi Brommit se disait-il qu'il était stupide? 8. Qu'a-t-il remarqué de particulier sur la pancarte dans le bureau du sergent-major? 9. Quelle idée lui est venue? 10. Que voulait-il savoir avant de s'expliquer avec le colonel? 11. Qui lui a fourni les renseignements nécessaires? 12. Qu'est-ce qui lui plaisait dans la doctrine de Wesley? 13. Pourquoi n'a-t-il pas révélé son secret au sergent-major? 14. Quelle raison a-t-il donnée au colonel de vouloir changer de religion? 15. Pourquoi n'aurait-il pas semblé raisonnable de refuser la demande de Brommit? 16. Pourquoi Brommit a-t-il dû revenir voir le colonel vendredi soir? 17. A combien de services faudrait-il qu'il assistât chaque dimanche? 18. Pourquoi n'oserait-il manquer un service? 19. Pourquoi le sermon du Révérend Short n'a-t-il pas plu à Brommit? 20. Qu'est-ce que le ministre a dit à Brommit après le service? 21. Qu'est-ce qui est arrivé un dimanche lorsque Brommit a manqué l'église? 22. Quelle idée malencontreuse la congrégation a-t-elle eue? 23. Qu'est-ce qui a décidé Brommit à ne plus être Wesleyen? 24. Comment a-t-il expliqué au colonel ce nouveau changement d'idées? 25. Comment devrait-il passer le dimanche à l'avenir?

B. 1. Trouvez dans le texte (pages 31-32, l. 20), les expressions dont voici les définitions:

(i) le soldat attaché au service d'un officier (ii) gros et court
 (iii) très habilement (iv) une marche en rangs (v) tolérer beaucoup de choses (vi) quelqu'un qui adore les idoles
 (vii) l'action de faire briller (viii) l'uniforme (ix) très brillant
 (x) le bâtiment où logent les soldats (xi) les travaux que les soldats sont obligés de faire à tour de rôle (xii) l'action de rendre propre
 (xiii) être exempté de (xiv) ^B les ruses de la profession (xv) ne pas mériter

M	MB	I	B
BRIAN	ARM	A	R
MARY	BRIAN	MARY	MARY
BRIANY	RYAR	N	BRIAN
BRIAN	I NY	A	MARY
	MAAY	N	N

2. Remplacez le tiret par la forme convenable du pronom relatif:

(i) ——— me rendait fou, c'étaient les nettoyages le dimanche matin. (ii) Le colonel a écouté tout ——— j'avais à dire. (iii) Il m'a demandé à ——— je croyais. (iv) Voilà une religion ——— me convenait. (v) La religion à ——— je pensais, n'était pas bien connue. (vi) Les sermons ——— le chapelain prononçait étaient terribles. (vii) Les choses à ——— nous devions renoncer étaient peu importantes. (viii) Qui surveillait le détachement à ——— vous apparteniez? (ix) L'église ——— il prêchait n'était pas loin. (x) L'homme à ——— Brommit parle est l'interprète.

3. Pronunciation. [ø], [œ]**Prononcez:**

(i) [ø] bleu, ceux, œufs, creuse, furieux, furieuse, vigoureux, vigoureuse
(ii) [œ] cœur, seul, œuf, jeune, neuf heures, douceur, malheur, d'ailleurs
(iii) pire, père, par, port, pour, pur, peur;
si, ses, sa, seau, sous, su, ceux

C. Traduisez le paragraphe suivant en français:

Sergeant Brommit was a good soldier but he detested Church Parade. Since there were no Wesleyans in his regiment there would be no Church Parade. Brommit therefore decided to change his religion. Unfortunately Slippery Bill, the old colonel, knew his job too well. He told the Wesleyan minister to inform him if Brommit missed a Sunday service or a Friday evening lecture. For a month Brommit endured the long sermons. However, when the Reverend Mr. Short reproached him about his girl, he decided not to go to his church any more. He told Slippery Bill that he had a new religion of his own. From that day on, ^{in particular} Brommit, who hated fatigue duty, washed the stairways of the barracks while the other soldiers were at church.

D. Écrivez trois phrases de votre invention sur chacune des idées qui suivent:

1. dimanche matin
2. passer pour un idiot
3. les corvées
4. c'était un vieux singe
5. Je vois au mur une pancarte.

Après la Bataille

(Page 38)

A. 1. Lisez la notice biographique sur Hugo. 2. Qui était le père du poète? 3. Dans quels pays avait-il été en garnison? 4. Entre quelles armées la bataille dont il est question dans le poème a-t-elle eu lieu? 5. Qui avait gagné la bataille? 6. Que nous dit le poète au sujet de son père? 7. Qui accompagnait le père? 8. Décrivez le champ de bataille. 9. En quel état était l'Espagnol blessé? 10. Que demandait-il? 11. Qu'allait-on lui offrir? 12. Qu'est-ce que l'Espagnol avait l'intention de faire? 13. Qu'a fait le père du poète au lieu de le punir? 14. Quelle qualité morale Hugo veut-il illustrer par ce poème?

Les Pains noirs

(Pages 39-43)

A. 1. Comment Nicolas Nerli passait-il ses jours? 2. Qu'apprend-on de son caractère? 3. Pourquoi son palais était-il muni de grilles et de chaînes? 4. De quoi avait-il orné l'intérieur de son palais? 5. Où pouvait-on voir ses bonnes œuvres représentées? 6. Où avait-on mis son portrait? Pourquoi? 7. Quelles autres figures voyait-on dans le tableau? 8. Selon l'auteur, comment gagne-t-on l'estime des magistrats? 9. Comment Nicolas Nerli a-t-il reçu les mendiants qui l'attendaient un soir d'hiver? 10. Que voulaient-ils? 11. Pourquoi ont-ils refusé de partir? 12. Comment se fait-il que Nicolas leur ait jeté des pains? 13. Qu'est-ce qui est arrivé à Nicolas pendant la nuit? 14. Qui lui est apparu? 15. Que mettait-il dans un des plateaux de ses balances? 16. Pourquoi Nicolas est-il devenu si soucieux?

17. Énumérez les bonnes œuvres que Nicolas a dit au saint de mettre dans l'autre plateau. 18. Qu'est-ce que Nicolas a remarqué avec inquiétude? 19. Qu'a-t-il demandé à saint Michel? (*Mettez votre réponse au discours indirect.*) 20. Qu'est-ce que saint Michel voulait donner à entendre à propos des balances des lombards de Paris et des changeurs de Venise? 21. Qu'est-ce qui pesait plus lourd, les bonnes œuvres ou les iniquités de Nicolas Nerli? 22. Pourquoi ses dents claquaient-elles? 23. Qu'est-ce qui a fait descendre le plateau léger au même niveau que l'autre? 24. Comment Nicolas pourrait-il encore échapper à l'enfer? 25. Quelle leçon doit-on tirer de cette légende?

B. 1. Définissez les mots qui suivent:

(i) un palais, une citadelle, un hôpital, une église, une écurie
 (ii) un banquier, un ouvrier, un mendiant, un prophète, un saint

2. Remplacez le tiret par le mot convenable:

(i) Nicolas Nerli vivait —— Florence —— Italie. (ii) Il était —— banquier et possédait —— grands biens. (iii) Il prêtait —— or même —— plus riches —— pays. (iv) Aux mendians qui lui demandèrent —— pain —— criant —— une voix plaintive, il voulait jeter —— pierres. (v) Il vit saint Michel, —— balances —— la main, qui mettait —— un côté les bonnes œuvres et —— l'autre ses iniquités.

3. Pronunciation. [ə]

Divisez en syllabes et prononcez:

demi, celui, denier, premier, pesait, comprenez, représenter, faisant, faisiez, reconnaissance, bachelier, gouvernement

C. Révision—prononciation.

Traduisez en français:

1. The basket which the servant carried on his head contained brown loaves.
2. Nicholas threw them to the beggars who were shouting before the palace door.
3. He wondered what

Saint Michael was weighing in his scales. 4. He was very anxious when he saw what was making one basin of the scales go down. 5. We know that he had acquired everything that he had by cunning. 6. He asked Saint Michael what he had put on the other side. 7. Where were the good works by which he hoped to enter heaven? 8. Saint Michael had perhaps forgotten the hospital of which Nicholas was so proud. 9. He had remembered the widows whose jewels Nicholas was keeping in pawn. 10. At last the basin in which the good saint had placed the brown loaves went down.

Le Savetier et le financier

(Pages 44-45)

A. 1. Quel travail fait un savetier? 2. Comment sait-on que le savetier était heureux? 3. Qui était son voisin? 4. Qu'est-ce qui nous montre que celui-ci n'était pas heureux? 5. Qu'aurait-il voulu acheter? 6. Qui a-t-il envoyé chercher? 7. Combien le savetier gagnait-il par an? par jour? 8. Quelle rémunération trouvait-il suffisante? 9. Pourquoi n'aimait-il pas les jours de fête? 10. Combien d'argent lui a donné le financier? 11. Qu'a-t-il fait de l'argent? 12. Quel changement s'est opéré en lui? 13. Quels détails montrent qu'il était inquiet et le jour et la nuit? 14. Pourquoi est-il allé trouver le financier? 15. Quelle leçon peut-on tirer de cette fable?

Propos de chasse

(Pages 46-50)

A. 1. Où se trouvaient les chasseurs? 2. Pourquoi y étaient-ils? 3. Comment passaient-ils leur temps? 4. Qui racontait l'histoire du lièvre? 5. Qu'avait remarqué Madeleine en posant le lièvre sur la table? 6. A quel trait caractéristique des Marseillais

Gogu fait-il allusion? 7. Qu'est-ce qui est arrivé lorsque l'oncle a découpé le lièvre? 8. Quel travail le jeune Gogu faisait-il pour le marquis? 9. Décrivez l'habitation du marquis. 10. Que dit Gogu du caractère et des habitudes du marquis? 11. Pourquoi se demandait-on où le marquis gardait son argent? 12. Où était-on allé le jour de cette aventure? 13. Expliquez pourquoi Gogu avait envie de manier le fusil du marquis. 14. Que trouvait-il d'extraordinaire dans la conduite du marquis? 15. Pourquoi n'est-on pas rentré au château ce soir-là? 16. Où a-t-on passé la nuit? 17. Qu'est-ce que l'oncle de Gogu a proposé? 18. Pourquoi ont-ils pris le fusil du marquis? 19. De quoi l'oncle a-t-il accusé Gogu? 20. Quelle remarque indiscrete l'oncle a-t-il faite au petit déjeuner? 21. Pourquoi le marquis était-il si fâché d'apprendre que Gogu s'était servi de son fusil? 22. De quoi Gogu s'est-il souvenu en apprenant le secret du marquis? 23. Comment a-t-on su que c'était Gogu et non pas son oncle qui avait tué le lièvre? 24. Combien de louis a-t-on retrouvés?

B. 1. Cherchez dans le conte, *Propos de Chasse*, tous les mots qui se rapportent au fusil et à son usage. Trouvez-en au moins dix.

2. Donnez le contraire des mots suivants:

(i) le silence (ii) étroit (iii) mouillé (iv) avare (v) le coucher (du soleil) (vi) tais-toi (vii) se réveiller (viii) bavard (ix) extraordinaire (x) gras

3. Mettez les questions qui suivent au discours indirect après «Il m'a demandé»:

EXEMPLE: As-tu perdu ton porte-monnaie?

Il m'a demandé si j'avais perdu mon porte-monnaie.

(i) Où est mon fusil? (ii) Qui l'a pris? (iii) Veux-tu m'accompagner à la chasse? (iv) Quand la pluie cessera-t-elle? (v) Qu'as-tu fait de mes bottes? (vi) Qu'y a-t-il dans ce sac? (vii) Allez-vous nous préparer notre déjeuner? (viii) Quand le rôti sera-t-il prêt? (ix) Que mangera-t-on? (x) Qu'est-ce qui a réveillé le marquis?

4. Prononciation. [j]

Prononcez:

- (i) [j] ciel, lièvre, Parisien, milieu, maniaque, paya, humilié, fonction, apparition, tentation
- (ii) [ij] brillant, pavillon, éparpiller
- [aj] travail, taillis, gaillard
- [ej] pareil, réveil, soleil, oreilles, treillis, Marseillais
- [uj] mouillé, brouillard, dérouillera
- [œj] feuille, recueil, fauteuil

C. 1. Remarquez l'emploi des temps dans l'exemple ci-dessous (proposition principale, conditionnel; proposition subordonnée, imparfait):

(EXEMPLE: Si je *disais* la suite, vous me *prendriez* pour un Marseillais.)

2. Traduisez en français:

- (i) If it were not raining the hunters would shoot rabbits.
- (ii) If the marquis were going to town Gogu would go with him.
- (iii) If Gogu knew that the marquis carried his money in his rifle he would understand his master's conduct. (iv) They would stop at the inn if the castle were too far away. (v) You (*tu*) would not hit the oak if you aimed straight. (vi) If you were not so talkative he would know nothing about the adventure. (vii) You could carve the rabbit more easily if you took a better knife. (viii) We should have to leave at sunrise if we wished to be back the same evening.

D. Sujet de composition: Racontez une histoire de chasse ou une histoire de pêche.

Le Cas étrange de M. Bonneval

(Pages 51-57)

A. 1. Quels signes de bonne santé étaient évidents chez M. Bonneval ce matin-là? 2. Quel symptôme inquiétant a-t-on

remarqué à table vers midi et demi? 3. Comment Mme Bonneval s'est-elle expliqué la surdité de son mari? 4. Quels efforts M. Bonneval a-t-il faits pour essayer d'entendre? 5. Quel message a-t-il écrit pour rassurer sa femme? 6. Quel effet la nouvelle de son infirmité a-t-elle eu sur ses voisins? 7. Pourquoi faisait-il croire qu'il était sourd? 8. Selon M. Bonneval, à quel moment les enfants deviennent-ils insupportables? 9. Quel usage les enfants font-ils du don de la parole? 10. Quelle habitude M. Bonneval blâme-t-il chez certains parents? 11. Pourquoi n'est-il pas nécessaire qu'un enfant bien élevé exprime ses opinions? 12. Qu'est-ce qu'on éviterait si l'on n'avait pas appris à parler à ses enfants? 13. Quand a-t-on seulement besoin du don de la parole? 14. Comment M. Bonneval a-t-il expliqué le fait que Riri n'avait pas persisté dans sa demande? 15. Comment s'est-il proposé d'isoler ses enfants? 16. Quels avantages Toto et Riri ont-ils tirés de la surdité de leurs parents? 17. Comment le père a-t-il expliqué la surdité soudaine de la mère? 18. Comment s'est-il tiré d'affaire quand Riri lui a demandé le bateau par écrit? 19. Quels avantages y aurait-il à avoir des parents aveugles? 20. Qu'est-ce qui gênait les parents tout d'abord? 21. Quelles révélations ont-ils eues sur la conduite de leurs enfants? 22. Comment M. et Mme Bonneval ont-ils dissimulé leur émotion? 23. Quelle remarque de Toto a poussé M. Bonneval à lui donner une gifle? 24. Comment Mme Bonneval a-t-elle expliqué leur guérison subite? 25. Toto était-il dupe de la surdité prétendue de ses parents? Justifiez votre réponse.

B. 1. Définissez les adjectifs ci-dessous, ou employez-les dans des phrases qui en feront ressortir le sens:

(i) aveugle (ii) sourd-muet (iii) étrange (iv) étranger (v) insupportable (vi) inattendu (vii) épouvantable (viii) habile (ix) cadet (x) impuissant

2. Écrivez les verbes qui correspondent aux noms suivants:

(i) parole (ii) atteinte (iii) essai (iv) conduite (v) exigence

(vi) réflexion (vii) discussion (viii) don (ix) espoir (x) plainte
 (xi) surveillance (xii) volonté (xiii) faillite (xiv) suggestion
 (xv) aveu

3. (a) Mettez les phrases qui suivent à l'interrogatif, à l'aide des mots entre parenthèses:

(i) (quand) Tu achèteras mon bateau. (ii) (pour quelle raison) Les parents se sont tus. (iii) (où) Nous allons nous asseoir. (iv) (comment) Vous vous en êtes aperçus. (v) (pourquoi) L'expérience n'a pas réussi.

(b) Composez des questions en employant les pronoms interrogatifs avec les autres mots donnés:

(i) qui . . . devenir sourd (ii) que . . . discuter (iii) qu'est-ce qui . . . suggérer l'idée (iv) qu'est-ce que . . . l'expérience . . . prouver (v) de quoi . . . faire . . . un ragoût (vi) auquel . . . les petits Bonneval . . . donner une gifle (vii) lesquelles . . . les révélations . . . choquer les parents (viii) lequel . . . les garçons . . . demander un bateau

4. Prononciation. [w], [ɥ]

Prononcez:

[w] ouest, jouer, réjouir, louis, avoua;

voix, histoire, étroit, joigne, moitié, voyager, employer

[ɥ] bruit, celui, suite, conduite, continuons, muet, minuit, tua

C. Étudiez le vocabulaire ci-dessous, puis traduisez en français le passage qui le suit:

cadet, contenir sa colère, couper court à, une éducation, ennuyer, une exigence, une expérience, faire semblant de, la gifle, insupportable, le méfait, par conséquent, la plainte, la querelle, raconter un méfait, la requête, soutenir, la théorie

Mr. Bonneval had strange theories on bringing up children. He maintained that children became unbearable as soon as they could speak. If they were not taught (*on*) to speak, there would be no complaints, no quarrels, no embarrassing requests.

To put an end to the unreasonable demands of his younger son, Mr. Bonneval decided that he and his wife would pretend

to be deaf. If Riri were not able to make his parents understand he would stop annoying them.

Because they thought their parents were deaf the children said what they liked. Consequently the Bonnevals heard them tell about many of their misdeeds. When Toto accused his father of thinking only of himself, Mr. Bonneval could contain his anger no longer. He gave Toto a box on the ear and that was the end of the experiment.

Le Ciel est, pardessus le toit

(Page 58)

A. 1. Lisez la notice biographique sur Verlaine. 2. Où était le poète quand il a écrit ces vers? 3. Que voit-il de la fenêtre? 4. Pourquoi le ciel lui semble-t-il si bleu? 5. Qu'entend-il? 6. Quels mots dans les deux premières strophes créent une impression de paix et de tranquillité? 7. Quelle pensée est évoquée par ce que le poète voit et entend? 8. Quel reproche se fait-il? 9. Quel effet est produit dans les strophes 1, 2, 4, par la répétition du même mot?

Le Secret de maître Cornille

(Pages 59-65)

A. 1. Qui avait raconté cette histoire à Daudet? 2. Quel commerce prospérait autrefois en Provence? 3. Qu'est-ce qui faisait marcher les moulins? 4. Comment transportait-on le blé aux moulins? 5. Quels bruits entendait-on les jours de semaine? 6. Comment s'amusait-on le dimanche? 7. Qu'est-ce qui a remplacé le moulin à vent? 8. Qu'a-t-on cultivé plus tard sur l'emplacement des moulins? 9. Expliquez pourquoi maître Cornille refusait d'abandonner son moulin. 10. De quoi accusait-il les minotiers? 11. Comment Vivette a-t-elle dû gagner sa vie? 12. Quelles raisons avait-on de croire que maître Cornille aimait toujours Vivette? 13. De quelle façon s'habil-

lait-il maintenant? 14. Pourquoi ne s'asseyait-il plus à sa place ordinaire à l'église? 15. En quoi les villageois trouvaient-ils sa conduite mystérieuse? 16. Comment maître Cornille expliquait-il le fait qu'il était toujours occupé? 17. Que voyait-on en passant devant le moulin? 18. Quelle était l'opinion générale sur le mystère du moulin? 19. Pour quelle raison le joueur de fifre est-il allé un jour voir maître Cornille? 20. Pourquoi se sentait-il mal à l'aise pendant sa visite? 21. Quelle réponse a-t-il reçue? 22. Comment Vivette et son amoureux ont-ils réussi à entrer dans le moulin? 23. Quelle découverte surprenante ont-ils faite dans la chambre de la meule? 24. Qu'ont-ils vu dans la pièce du bas? 25. Quel était le secret de maître Cornille? 26. Pourquoi voulait-il faire croire qu'il faisait toujours de la farine dans son moulin? 27. Qu'est-ce que les villageois ont décidé, en apprenant le secret du meunier? 28. Que faisait maître Cornille quand ils sont arrivés au moulin? 29. Quelle scène joyeuse a bientôt réjoui le cœur du vieux meunier? 30. Comment sait-on qu'il était très ému? 31. Qu'est-ce qui montre qu'il regardait son moulin comme une personne? 32. Quand les ailes du moulin ont-elles cessé de virer pour toujours? 33. Citez d'autres cas où les inventions modernes ont remplacé les vieux procédés.

B. 1. (a) Comment appelle-t-on:

(i) celui qui joue (ii) celui qui a vu ou entendu quelque chose
 (iii) celui qui exploite un moulin (iv) celui qui a l'habitude de voler
 (v) celui qui vole à main armée (vi) celui qui mène une vie vagabonde
 (vii) celui qui passe pour avoir des relations avec le diable
 (viii) celui qui est malhonnête (ix) celui qui lit (x) celui qui habite un village?

(b) Apprenez les définitions que vous venez d'écrire.

2. A quoi sert:

(i) un moulin (ii) une aile (iii) un fouet (iv) la dentelle (v) la vapeur (vi) la farine (vii) une échelle (viii) une serrure?

3. Mettez tous les mots possibles au pluriel:

(a) (i) Il vient chez moi. (ii) Je vais essayer de te le redire.
 (iii) Lui, il agit par avarice. (iv) Un chat maigre dort dessus.
 (v) Je vois le vieil âne chargé d'un gros sac.

(b) (i) Il fut obligé de fermer son moulin. (ii) Il vécut tout seul. (iii) J'y convins. (iv) Cet enfant revint en larmes. (v) Je courus chez mon voisin.

4. Prononciation. [ã]

Divisez en syllabes et soulignez les lettres qui se prononcent [ã]:

abandon, annoncer, demandait, démener, emporter, farandole, lambeaux, parlement, prenait, ribambelle, sanglotait, tramontane

C. Traduisez les phrases anglaises de chaque groupe, après avoir étudié l'exemple qui les précède:

1. EXEMPLE: de temps en temps = *from time to time*

(i) from day to day (ii) from door to door (iii) from tree to tree (iv) from father to son

2. EXEMPLE: un moulin à vent = *a wind-mill*

(i) a steam-boat (ii) a water-mill (iii) an oil lamp (iv) a flour sack

3. EXEMPLE: Nous le voyons entrer = *We see him coming in.*

(i) We see the miller passing by. (ii) I saw him running through the village. (iii) He hears his grand-daughter singing. (iv) I watched them dancing.

4. EXEMPLE: Vous êtes assis devant un pot de vin = *You are sitting before a jug of wine.*

(i) The old man was sitting in front of the mill. (ii) The cat was lying in the sun. (iii) I was leaning against the pine-tree. (iv) They were bending over their work.

5. EXEMPLE: Les collines étaient couvertes de moulins à vent = *The hills were covered with wind-mills.*

(i) The floor was covered with flour. (ii) The donkeys were laden with sacks. (iii) These sacks were filled with flour. (iv) The table was decorated with flowers.

6. EXEMPLE: Le mistral avait beau souffler = *The mistral blew in vain.*

(i) He waited in vain for wheat. (ii) They knocked at his door in vain. (iii) It was useless for us to protest. (iv) In spite of my calling, he did not answer.

D. *Sujet de composition:* La Provence: situation, climat (vents, etc.); paysage (arbres, mas); culture (oliviers, vignes, magnans); la farandole

La Parure—I

(Pages 66-70, 1. 28)

A. 1. Qui est-ce que la jeune fille aurait voulu épouser? 2. Pourquoi cela ne lui était-il pas possible? 3. Quelles qualités les filles du peuple peuvent-elles posséder au même degré que les grandes dames? 4. Dans la maison qu'imagine Mme Loisel, qu'est-ce qui fait contraste avec: (i) la petite Bretonne (ii) la misère des murs (iii) l'usure des sièges (iv) la laideur des étoffes (v) le pot-au-feu (vi) la nappe de trois jours (vii) le mari enchanté du simple dîner? 5. Énumérez plusieurs autres choses qu'on trouverait seulement chez les riches. 6. Pourquoi Mme Loisel ne voulait-elle pas aller voir son ancienne camarade de couvent? 7. Qu'est-ce que son mari lui a apporté un soir? 8. Pourquoi croyait-il que sa femme en serait très contente? 9. Pourquoi a-t-elle pleuré? 10. De combien d'argent aurait-elle besoin? 11. Quel sacrifice son mari allait-il faire pour donner cette somme à sa femme? 12. Pourquoi Mathilde n'était-elle toujours pas satisfaite? 13. Selon M. Loisel, qu'est-ce que Mathilde pourrait mettre au lieu d'un bijou? 14. Quelle suggestion de M. Loisel a plu à sa femme? 15. Quelle parure a-t-elle choisie entre tous les bijoux de son amie?

B. 1. *Donnez les noms qui correspondent aux adjectifs suivants:*

(i) charmant (ii) simple (iii) beau (iv) gracieux (v) fin

(vi) élégant (vii) égal (viii) délicat (ix) pauvre (x) laid (xi) chaud
 (xii) glorieux (xiii) anxieux (xiv) économe (xv) inquiet

2. *Donnez le contraire des mots suivants:*

(i) le chagrin (ii) le désespoir (iii) la laideur (iv) égal (v) large
 (vi) lourd (vii) humide (viii) prêter (ix) plaire (x) se taire

3. *Remplacez le tiret par la préposition convenable:*

(i) Mathilde souffrait — la pauvreté de ses meubles qui étaient couverts — étoffes laides. (ii) Elle songeait — belles toilettes de son amie qui était toujours vêtue — soie. (iii) — obtenant l'invitation au bal, M. Loisel espérait faire plaisir — sa femme. 4. Elle se mit — pleurer — chagrin parce qu'elle n'avait rien — joli — mettre. (v) — cette saison les robes coûtaient cher. (vi) Les fleurs devaient lui servir — parure. (vii) Elle a tâché — emprunter un collier — Mme Forestier. (viii) Elle n'avait pas pensé — faire cela.

4. *Pronunciation. [é]*

Dans les mots qui suivent soulignez les lettres qui ont le son [é]:
 ancien, certainement, convaincu, distingué, imprimé, immodéré, inestimable, intime, moyen, satin, simple, vénitienne

C. Revision—préposition + infinitif; en + participe présent.

Traduisez en français:

1. Instead of marrying a rich man, Mathilde had married a clerk. 2. While eating beef stew she thought of dainty dishes. 3. After visiting her rich friend she wept for days. 4. Her husband had had great difficulty in obtaining (*à + infin.*) an invitation to the ball. 5. She did not wish to go without buying a new dress. 6. After reflecting a few minutes her husband gave her four hundred francs. 7. By choosing something simple she was able to get one for that sum. 8. Before accepting the invitation she tried on her new dress. 9. On seeing herself in the mirror she decided to borrow a necklace. 10. Before leaving with her treasure she threw her arms about her friend's neck.

D. Employez chacune des locutions qui suivent dans une phrase qui en fera ressortir le sens:

1. en face de
2. au lieu de
3. au milieu de
4. autour de
5. à cause de
6. jusqu'à

La Parure—II

(Pages 70, 1. 28-76)

A. 1. Comment sait-on que Mme Loisel a eu un grand succès au bal? 2. Que faisait son mari pendant qu'elle s'amusait? 3. Pourquoi Mathilde ne voulait-elle pas attendre un fiacre? 4. Quelle sorte de voiture ont-ils trouvée enfin? 5. Rentrés chez eux, à quoi M. et Mme Loisel ont-ils pensé? 6. Quand Mathilde a-t-elle remarqué que la parure avait disparu? 7. Où les Loisel l'ont-ils cherchée tout d'abord? 8. Pourquoi croyaient-ils que la rivière de diamants serait peut-être dans le fiacre? 9. Qu'a fait M. Loisel jusqu'à sept heures? 10. Qu'a fait Mathilde en attendant? 11. Quels efforts son mari a-t-il faits pendant la journée pour trouver le collier? 12. Quelle explication les Loisel ont-ils donnée à Mme Forestier? 13. Où les Loisel sont-ils allés tout d'abord chercher une parure? 14. Quelle parure ont-ils décidé d'acheter? Pourquoi? 15. Si le franc valait 20 cents à cette époque, combien valait la parure en dollars? 16. Quelle somme M. Loisel a-t-il dû emprunter? 17. Où a-t-il obtenu cet argent? 18. Comment Mme Forestier a-t-elle reçu Mathilde quand celle-ci lui a rendu la parure? 19. Comment Mme Loisel a-t-elle dû changer sa manière de vivre? 20. Quels gros travaux faisait-elle maintenant elle-même? 21. Comment son mari gagnait-il de l'argent supplémentaire? 22. Combien de temps leur a-t-il fallu pour restituer tout l'argent emprunté? 23. Qu'est devenue la jeune femme qui avait été si jolie et si charmante? 24. Quand Mathilde a-t-elle avoué à son amie la perte du collier? 25. Pourquoi les sacrifices des Loisel n'auraient-ils pas été nécessaires?

B. 1. Qu'est-ce qu'un commis? un collègue? un mari? un joaillier? un usurier? une bonne? un fruitier? un épicier? un boucher? une bourgeoise?

2. Remplacez le tiret par le pronom démonstratif qui convient:

(i) — sont les employés du ministère. (ii) Si tu n'aimes pas cette robe-ci, mets —. (iii) — m'ennuie de n'avoir pas de bijoux. (iv) Va voir ton amie, — qui a épousé l'homme riche. (v) Tu la connais assez bien pour —. (vi) Son salon était plus beau que — de Mme Loisel. (vii) J'aime cette parure-ci mieux que — qui sont dans le coffret. (viii) — est le joaillier qui a vendu le collier. (ix) — qui empruntent aux usuriers se ruinent. (x) Payons ces billets-ci, — doivent attendre jusqu'au mois prochain.

3. Prononciation. [ʒ], [œ]

Dans la première liste soulignez les mots qui contiennent le son [ʒ].

Dans la deuxième, soulignez ceux qui contiennent le son [œ]:

(i) Bretonne, consulta, commerçant, compromit, économie, personne, savonna, son nom

(ii) aucun, emprunterait, humble, humiliant, lundi, parfum, parfumé

C. Traduisez en français:

In order to save money the Loisels rented an attic. Madame Loisel, who had been so fond of luxury, dressed like a woman of the working-class. She did the heavy house-work herself. For ten years she and her husband worked hard to pay back the money they had borrowed.

One Sunday, when she was walking in the Champs-Élysées, she saw her old friend, Madame Forestier. She decided to explain what had happened. Madame Forestier told her that all her sacrifices had been in vain. The lost necklace had been worth only five hundred francs.

D. Sujet de composition: Le bal au ministère (l'invitation, les préparatifs de Mme Loisel, son succès, le départ)

La Grammaire

SCÈNES I, II

(Pages 77-80)

A. 1. Dessinez le plan de la scène, puis faites-en une description orale. 2. Qui est Jean? Que fait-il? 3. Pourquoi Machut dit-il ironiquement à Jean: «Tu travailles bien, toi!»? 4. Pourquoi Caboussat et Blanche ne savent-ils pas ce que devient la vaisselle cassée? 5. De quoi la vache de Caboussat est-elle morte? 6. A quel poste M. Caboussat espère-t-il être nommé? 7. Comment Chatfinet a-t-il essayé de s'acquérir la faveur des électeurs? (*deux manières*) 8. Qu'a fait Machut pour parer le coup? 9. Pourquoi Machut n'aime-t-il pas Chatfinet? 10. Quelle opinion a-t-on de M. Caboussat?

B. 1. *Trouvez dans les deux premières scènes les mots qui signifient:*

- (i) la pièce où l'on reçoit les visiteurs
- (ii) mettre en pièces
- (iii) l'homme qui soigne les animaux domestiques
- (iv) relever ce qui est à terre
- (v) cependant
- (vi) une sorte de bouteille
- (vii) choisir en votant
- (viii) un rival
- (ix) un homme qui habite la campagne
- (x) un homme très instruit

2. *A l'aide du suffixe -ier, formez:*

- (i) le nom de l'arbre ou de la plante qui produit: les abricots, les pommes, les roses, les fraises, les bananes
- (ii) le nom du récipient à salade, à encre, à sucre, à poivre.

3. *Prononciation.*

Divisez en syllabes, et prononcez distinctement chaque syllabe:

vétérinaire, castagnettes, abricotier, demoiselle, concurrent, cinquantaine, distribué, crevé, intrigant, immobile

C. Traduisez en français:

- 1. Where are the glasses? John has arranged them on the sideboard.
- 2. The servant buried the dishes which he had

broken. 3. The salad-bowl slipped from his hands when Blanche came in. 4. It broke and he hid the pieces in his apron. 5. Mr. Caboussat's rival came back from Paris with about fifty red balloons for the children of the electors.

D. Composez des phrases, en employant les locutions qui suivent:

1. au lever du rideau
2. au premier plan
3. à gauche
4. faire peur à
5. faire chaud

SCÈNE III

(Pages 80-82)

A. 1. Expliquez les deux sens du verbe *creuser* dans les phrases suivantes: (i) Jean dit: «Je creuse.» (ii) Machut dit de Caboussat: «Il creuse.» 2. Qu'étudie Caboussat? 3. Qu'est-ce que Machut croit que Caboussat étudie? 4. Pourquoi Caboussat cache-t-il son livre? 5. Quelle raison Machut a-t-il de croire que Caboussat sera élu? 6. Que deviendra Caboussat peut-être un jour? 7. Comment croit-il s'être acquis la faveur du père Madou? 8. Pourquoi le père Madou préfère-t-il Chatfinet à Caboussat? 9. Comment Caboussat va-t-il essayer de réparer sa faute? 10. Qu'est-ce que Caboussat va mettre pour faire sa visite au père Madou?

B. 1. Trouvez dans la troisième scène les mots ou les locutions qui signifient:

(i) le devant de la scène (ii) il est absorbé dans ce qu'il lit (iii) on peut *remplacer* l'infinitif (iv) la lettre que j'ai adressée aux électeurs a été appréciée (v) elle était *bien préparée* (vi) élu président (vii) on est très enthousiaste (viii) Madou est fâché contre vous (ix) il affirme (x) rusé (xi) une action indigne (xii) une réponse

2. Écrivez la forme féminine des adjectifs suivants:

- (i) ambitieux
- (ii) gentil
- (iii) inutile
- (iv) malin
- (v) neuf

(vi) ancien (vii) entier (viii) latéral (ix) franc (x) fier

3. *Mettez au pluriel:*

(i) mon chapeau neuf (ii) un petit morceau (iii) ce monsieur ambitieux (iv) l'œil fixe (v) un beau chou (vi) le conseil municipal (vii) un mal de tête (viii) la faute principale (ix) une heure entière (x) quelle idée superbe.

3. *Prononciation.*

Divisez en syllabes, et soulignez les voyelles nasalisées:

reconnaît, mécaniquement, municipal, deviendrez, ambitieux, principaux, rencontre, intrigant, graine, comice

C. Traduisez en français:

When Machut arrived at Caboussat's to look after the cow, it was already dead. It had swallowed a piece of glass which John had not buried properly. Machut also wished to speak to Caboussat about his election. He told him that the leading electors would vote for him but that old Madou had a grudge against him.

Madou had a field of cabbages of which he was very proud. Caboussat had passed this field ten times without admiring these magnificent vegetables. On hearing this, Caboussat put on his new hat and left at once. He was going to ask old Madou for some of his cabbage seed.

SCÈNE IV

(Pages 82-85)

A. 1. Quel visiteur inattendu arrive chez M. Caboussat? 2. Pourquoi M. Poitrinas ne connaît-il pas très bien Blanche? 3. Quelle opinion s'est-il faite de Blanche? 4. Quel défaut a-t-elle, selon Jean? 5. Que va faire M. Poitrinas pendant sa visite chez M. Caboussat? 6. Qu'espère-t-il trouver à Arpajon? Pourquoi? 7. Que cherche Blanche? Pourquoi ne le retrouvera-t-elle pas? 8. Quel accident est arrivé au fils de M. Poitrinas? 9. Comment Blanche s'explique-t-elle la visite de M. Poitrinas? 10. Quelle question extraordinaire Poitrinas pose-t-il pour la deuxième

fois? 11. Pourquoi Poitrinas est-il content que ses fenêtres donnent sur le jardin? 12. Pour quelle raison Jean a-t-il peur de Poitrinas?

B. 1. *Donnez le synonyme ou l'explication des expressions suivantes (pages 82-84 l. 8):*

(i) quelle *drôle d'idée!* (ii) *Il ne tardera pas à rentrer* (iii) *débarrasse-moi de* ma valise (iv) *ça ne te regarde pas* (v) *Comment se porte* mademoiselle Blanche? (vi) *la caisse* (vii) *labourer la terre* (viii) *la charrue* (ix) *le séjour* (x) *faire des fouilles* (xi) *constater* (xii) *une voie*

4. Pronunciation.

Soulignez les consonnes qui ne se prononcent pas:

monsieur, réponds, faute, lourd, premier, fier (*adj.*), aplomb, chaud, état, diplomate, compter, tout à fait, longtemps, gratis, ronds

C. *Traduisez en français les phrases qui suivent, en imitant les exemples donnés:*

1. EXEMPLE: Quelle bonne surprise! = *What a pleasant surprise!*

(i) What a handsome dancing partner! (ii) What a bad sprain! (iii) What a pity! (iv) What a long handle! (v) What an interesting piece of news!

2. EXEMPLE: Que mon père sera heureux! = *How happy my father will be!*

(i) How surprised Blanche is to see Edmond's father! (ii) How well-bred his daughter is! (iii) How precious this case of pottery is! (iv) How glad Poitrinas is that his windows overlook the garden! (v) How well Edmond dances!

SCÈNES V, VI, VII

(Pages 86-88)

A. 1. Qu'est-ce que Caboussat a rapporté de sa visite chez le père Madou? 2. Comment s'est-il procuré ces légumes? 3. Qu'a-

t-il demandé à Jean d'en faire? 4. Quel était l'obstacle qui s'opposait à sa carrière politique? 5. Quelle règle de grammaire trouvait-il particulièrement difficile? 6. Comment cachait-il ses fautes d'orthographe? 7. Qu'appelle-t-on liaison? Pourquoi Caboussat évitait-il les liaisons? 8. Quelle instruction avait-il reçue? 9. Qui rédigeait les discours savants qu'il prononçait? 10. Quelle est la différence entre *revoir* et *recopier* un discours? 11. Quelles fautes d'orthographe Caboussat avait-il faites dans le premier paragraphe de son discours? 12. De quoi dépendrait la longueur de la visite de Poitrinas?

B. 1. *Remplacez le tiret par une des prépositions données, s'il y a lieu:*

à, de, autour de, grâce à, quant à, par, sans

(i) Caboussat a appris —— lire. (ii) Il ne sait pas —— écrire. (iii) —— ses discours, c'est Blanche qui les rédige. (iv) C'est —— sa fille qu'il a la réputation de bien parler. (v) —— Blanche il ferait des fautes d'orthographe. (vi) Son succès dépend —— elle. (vii) Qu'est-ce qui s'oppose —— son élection? (viii) Regardez —— vous. (ix) Deux hommes entrent —— la porte de derrière. (x) Poitrinas désire —— explorer la région. (xi) Réfléchissez —— ce que je dis. (xii) Je demanderai —— Jean —— faire cuire les légumes.

2. *Mettez les verbes aux temps indiqués:*

(i) présent de l'indicatif (sujet, *nous*):

annoncer, arranger, réfléchir

(ii) présent de l'indicatif (sujet, *il*):

appeler, promener, espérer

(iii) imparfait de l'indicatif (sujet, *ils*):

commencer, rédiger, bondir

(iv) futur (sujet, *vous*):

appeler, promener, espérer

(v) passé défini (sujet, *il*):

lancer, moisir, dépendre

2. Pronunciation.

Lisez les phrases suivantes à haute voix, en faisant attention à la liaison:

(i) Sous un bras, Caboussat porte un énorme chou. (ii) Il est important qu'il parle aux électeurs. (iii) Il les appelle ses chers amis. (iv) Quand il est embarrassé il fait un pâté. (v) J'y suis allé à neuf heures. (vi) Vous êtes très aimable. (vii) Nos affaires ne sont pas encore arrangées.

C. 1. Traduisez en employant la forme réfléchie des verbes:

(i) That is often seen. (ii) The apricot-tree is (*se trouver*) at the back of the garden. (iii) That may be. (iv) The final letter is not pronounced. (v) The liaison is made here. (vi) The door opens. (vii) The salad-bowl breaks. (viii) These participles agree with the subject. (ix) They embrace. (x) The carriage stops.

2. Traduisez en français:

Caboussat had not spent much time at school but he had become rich in the lumber business. Now he hoped to be elected President of the Arpajon Agricultural Society and become mayor some day. He had to make a great many speeches. They were amazing speeches, thanks to his daughter who wrote them (*rédiger*). When he spoke, his mistakes in spelling didn't show, but when he wrote, he had a great deal of difficulty, especially with participles. Whenever he did not know if they agreed he made a blot. By this means he had saved his reputation many times. He was respected and beloved but he would never be mayor because French grammar stood in the way of his plans.

D. Sujet de composition: Les ruses des politiciens. (Parlez de Caboussat et de Chatfinet en particulier ou des politiciens en général.)

A. 1. Quelle nouvelle Poitrinas a-t-il annoncée à Caboussat? 2. Quels services Caboussat pourrait-il rendre comme académicien? 3. Quel secret Poitrinas a-t-il confié à son ami? 4. Quel était le deuxième motif de la visite de Poitrinas? 5. Pour quelles raisons Edmond serait-il un bon parti pour Blanche? 6. Pourquoi Caboussat ne pouvait-il pas découvrir le défaut d'Edmond? 7. Qu'est-ce qui faisait croire à Poitrinas qu'il y avait des antiquités romaines dans le jardin de Caboussat? 8. Pour quelle raison Blanche va-t-elle chez madame de Vercelles? 9. Qu'apprend-on du caractère de Blanche dans cette conversation avec son père? 10. Que désire Caboussat avant tout pour sa fille?

B. 1. Trouvez dans le texte les mots ou les locutions qui signifient:

- (i) Il me fait entrer à l'Académie
- (ii) copier les inscriptions
- (iii) un jeune homme sérieux
- (iv) le bien qu'une femme apporte en mariage
- (v) une confession
- (vi) le contraire de *franchement*
- (vii) si un jeune homme comme il faut demandait ta main

2. Donnez le synonyme ou l'explication des termes suivants:

- (i) le motif
- (ii) faire des fouilles
- (iii) vous m'effrayez
- (iv) le régime (gramm.)
- (v) insensé
- (vi) faire toilette
- (vii) la voisine
- (viii) songer

3. Donnez l'antonyme des mots suivants:

- (i) le bonheur
- (ii) utile
- (iii) juste
- (iv) un défaut
- (v) un vice
- (vi) la vie
- (vii) l'amour
- (viii) heureuse
- (ix) honorable
- (x) paraître

4. Prononciation. [s], [z]

Soulignez les lettres qui se prononcent [s], et entourez d'un cercle celles qui se prononcent [z]. Prononcez chaque mot distinctement.

creuser, valise, précisément, vaisselle, liaison, prétentieux,

négociant, académicien, moisissait, lisant, gratis, aux environs, profession, nation, réputation

C. 1. Étudiez le présent du subjonctif des verbes suivants:

revoir, avoir, entreprendre, apprendre, être, revenir, profiter, envoyer, faire

2. En imitant les exemples donnés, traduisez en français les phrases qui les suivent:

(a) EXEMPLE: Il faut que je te fasse un aveu = *I must make a confession to you.*

(i) Blanche has to revise her father's speeches. (ii) Your daughter must have a considerable dowry. (iii) Poitrinas must undertake these important excavations himself. (iv) The best candidate must be elected. (v) You must come back immediately.

(b) EXEMPLE: Je désire que tu sois heureuse = *I want you to be happy.*

(i) He wishes us to take advantage of this opportunity. (ii) I want you to send them a report. (iii) Edmond wishes his father to make a proposal of marriage. (iv) Poitrinas wants his son to learn the rule. (v) Above all we want them to be useful.

SCÈNES X, XI

(Pages 92-95)

A. 1. De quoi Caboussat et Jean parlent-ils au commencement de la scène X? 2. Quelles paroles célèbres Poitrinas imite-t-il en disant: «Je suis venu, j'ai fouillé, j'ai trouvé.»? 3. Quels objets Poitrinas a-t-il déterrés? 4. Pour quelles antiquités les prend-il? 5. Pourquoi Jean est-il inquiet en écoutant la conversation entre Caboussat et Poitrinas? 6. Qu'est-ce que Caboussat envoie chercher par Jean? 7. Pourquoi Caboussat n'a-t-il pas encore parlé à Blanche du défaut d'Edmond? 8. Comment Chatfinet a-t-il calomnié Machut? 9. Quel service Machut

demande-t-il à Caboussat? 10. Pourquoi Caboussat ne veut-il pas faire tout de suite ce que demande Machut? 11. Pour quelles raisons Machut ne veut-il pas attendre? 12. Comment Caboussat se tire-t-il d'affaire?

B. 1. Trouvez dans les scènes X et XI les expressions qui signifient:

(*Scène X*) (i) la nourriture fine (ii) il n'a pas de confiance (iii) un ustensile dans lequel on fait rôtir la viande (iv) un bâton de fer pour rôtir la viande (v) une armure qu'on tient devant le corps pour se protéger (vi) un instrument qui sert à creuser (vii) de vieux objets de fer (viii) un moyen indirect

(*Scène XI*) (ix) je serais content de... (x) en dehors de la scène (xi) une fausse accusation (xii) Contre qui es-tu fâché? (xiii) Il raconte à mon sujet des mensonges effroyables (xiv) un petit morceau de papier (xv) il y a des insultes... (xvi) le contraire de *l'estime* (xvii) contredire (xviii) immédiatement (xix) écrire sans soin (xx) une tache d'encre

2. Écrivez, en indiquant le genre, les noms qui correspondent aux verbes suivants:

(i) inviter (ii) dîner (iii) allumer (iv) inscrire (v) marier (vi) proposer (vii) calomnier (viii) concourir (ix) lier (x) mépriser (xi) certifier (xii) piétiner (xiii) élire (xiv) attendrir (xv) faire

3. Prononciation. [n]

Prononcez les mots qui suivent:

campagne, Espagne, castagnette, ligne, indigne, signer, enseigner, répugnance

C. Traduisez en français:

Poitrinas was certain that he would find some Roman relics in Caboussat's garden. "It smells Roman here," he kept repeating. Imagine Caboussat's astonishment when his old friend came in carrying a few rusty objects which he put down on the dining-room table.

"What's that?" he asked, very much surprised. He had recognized an old Dutch oven which had been thrown away.

"That's a Roman shield," stated Poitrinas.

By cleaning the fragments which he had dug up, he hoped to find some Latin inscriptions. Therefore he sent John to get two cents' worth of whiting.

SCÈNES XII, XIII, XIV

(Pages 95-99)

A. 1. Qu'a fait Machut de la lettre que Caboussat avait écrite? 2. Quelle idée Blanche a-t-elle pour ravoir la lettre? 3. Sous quel prétexte prend-elle la redingote de Machut? 4. Comment Machut s'explique-t-il l'obligance de Blanche? 5. Quelle découverte importante Poitrinas croit-il avoir faite? 6. Quels fragments de vaisselle a-t-il trouvés? 7. Quelle coutume des Romains explique-t-il aux autres? 8. Pourquoi Caboussat ne détrompe-t-il pas son ami? 9. Pourquoi Caboussat est-il rassuré en revoyant la lettre de Machut? 10. Pour quelle raison Jean sort-il si brusquement?

B. 1. *Donnez le contraire de:*

(i) tout le monde (ii) bas (iii) plein (iv) maladroit (v) ôter (vi) par inadvertance (vii) dessus (viii) déterrer (ix) se reculer (x) la douleur

2. *Écrivez à toutes les personnes:*

(i) Me voici de retour. (ii) Ça me fait plaisir. (iii) Je viens d'écrire un certificat moi-même. (iv) Je veux bien, moi. (v) Je me tais.

3. *Pronunciation.*

Dans les mots ci-dessous, indiquez les sons représentés par les symboles suivants:

(i) [g] (ii) [ʒ] (iii) [k] (iv) [s]

accepter, antiquité, archéologique, Arpajon, distingué, guérisse, négliger, obligeance, second, soupçonner

C. Traduisez en français:

1. At all costs Blanche wishes to get back the letter which her father has just written. 2. Machut has put the certificate in his frock-coat pocket. 3. When she tells John to throw the whiting over Machut, he says in amazement: "I beg your pardon?" 4. "Do take off your coat, Mr. Machut. Blanche will give it a little brushing." 5. Who discovered his hiding-place? What did he find in it? 6. John used to hide everything he broke in a trench under an apricot-tree. 7. "Do you know what this is?" asked Poitrinas, taking pieces of broken dishes from a handkerchief. 8. "It pleases him to think he has found something Roman," said Caboussat to himself.

SCÈNES XV, XVI

(Pages 99-103)

A. 1. Quel grand fait archéologique Poitrinas croit-il avoir établi? 2. Que va-t-il demander à ses collègues de l'Académie? 3. Pourquoi a-t-il besoin d'un canif? 4. Quel service demande-t-il à Caboussat? Pourquoi? 5. Quelle est la difficulté orthographique qui se présente à Caboussat? 6. Que fait-il cette fois pour se tirer d'affaire? 7. Pour quelle raison Poitrinas considère-t-il que Caboussat est un heureux père? 8. Pourquoi veut-il savoir tout de suite si Blanche acceptera la main d'Edmond? 9. Quel inconvénient y a-t-il pour Caboussat? 10. Quel portrait Caboussat fait-il d'Edmond? 11. Comment se fait-il que Blanche ne puisse pas découvrir le défaut d'Edmond en écoutant la lecture de sa lettre? 12. Quelle impression la lettre d'Edmond fait-elle sur Blanche?

B. 1. Trouvez dans la scène XV les mots ou les locutions qui signifient:

(i) tout de suite (ii) un petit couteau de poche (iii) un vieux

morceau d'étoffe (iv) envelopper dans un chiffon (v) Êtes-vous prêt? (vi) la promenade publique (vii) prendre une maison pour un terme, en payant (viii) les jeunes mariés (ix) cela ne me plaît pas (x) c'est impossible (xi) accepter (xii) Je lui ai demandé de faire de nouvelles excavations.

2. (*Scène XVI*) *Exprimez en d'autres termes:*

(i) Il ne nous convient pas (ii) une bêtise (iii) dépeindre (iv) chauve (v) myope (vi) effrayé (vii) frémir (viii) un aveu (ix) insensé (x) sûr

3. *Remplacez le tiret par la forme convenable de l'article partitif:*

(i) Poitrinas trouve — vaisselle cassée et — vieux clous. (ii) Il croit avoir trouvé — antiquités romaines. (iii) On offre — vin et distribue — petits ballons rouges avant l'élection. (iv) Est-ce — latin que Caboussat étudie? (v) Il n'y a pas — nouvelles. (vi) Caboussat demande à son voisin — graine de ses choux. (vii) Il apporte — papier et — encre. (viii) Il n'y avait pas — verre à cette époque. (ix) Ne faites pas trop — liaisons. (x) Je prendrai une tasse — café. Je ne prends jamais — liqueurs.

4. *Prononcez distinctement:*

un, une, aucun, aucune, commun, commune, romain, romaine, certain, certaine, moyen, moyenne, faim, femme, le nom, il nomme, bon, bonne, une bonne personne

C. *Traduisez en français:*

Edmond Poitrinas wanted to marry Blanche whom he had met the preceding summer. They had danced together every evening. Edmond was affectionate, steady and quite rich. Nevertheless he had a failing which his father considered almost a vice.

When Poitrinas spoke to Caboussat about a house in Étampes that he wanted to rent for the young couple, the latter decided that Edmond would not suit his daughter at all. How would he be able to make speeches if Blanche were not there to write

them? Not knowing that she was acquainted with young Poitrinas, he told her that Edmond wasn't a bad fellow but that he was bald and short-sighted. Besides, three of his front teeth were missing.

D. Composez des phrases qui feront ressortir la différence de sens entre les mots et les expressions qui suivent:

1. depuis que—puisque 2. marier—se marier 3. servir—servir à—se servir de 4. sûr—sur 5. en dehors—hors de 6. parce que—à cause de

SCÈNES XVII, XVIII, XIX

(Pages 103-107)

A. 1. Qu'est-ce que Poitrinas espérait trouver sous le prunier? 2. Quelle réponse fait Caboussat à la demande de Poitrinas? 3. A quelle condition Blanche acceptera-t-elle plus tard peut-être, la main d'Edmond? 4. Qu'est-ce que Poitrinas veut faire des objets qu'il a déterrés? 5. Pourquoi Blanche pleure-t-elle? 6. Où a-t-elle fait la connaissance d'Edmond? 7. Quelle nouvelle Machut annonce-t-il? 8. Comment va-t-on célébrer le succès de Caboussat? 9. Quelle boisson spéciale Jean a-t-il ajoutée pour les gens de la maison? 10. Quelle résolution Caboussat prend-il, en voyant la tristesse de sa fille? 11. Qu'est-ce que Caboussat annonce à Poitrinas? 12. A quelle condition Blanche consentira-t-elle à épouser Edmond? 13. Comment Poitrinas s'explique-t-il que Blanche ne désire pas quitter Arpajon? 14. Comment Caboussat s'arrangera-t-il pendant l'absence de sa fille? 15. Quel est le défaut d'Edmond? 16. Comment pourra-t-il peut-être corriger ce défaut? 17. Qu'est-ce qui est plus important dans un ménage que l'accord des participes?

B. 1. Exprimez en d'autres termes:

(Scène XVIII) (i) vous calomniez M. Edmond (ii) il ne te

déplaît pas (iii) avoir l'air de (iv) à la bonne heure (v) c'est l'usage (vi) dans la coulisse (*Scène XIX*) (vii) prendre congé de (viii) causer (ix) il suffira de quelques leçons (x) se charger de

2. Écrivez les participes passés des verbes suivants:

abattre, apprendre, s'asseoir, connaître, consentir, déplaire, devoir, écrire, élire, pouvoir, recevoir, remettre, revenir, suffire, voir

3. Mettez les verbes au passé indéfini, en faisant bien attention à l'accord des participes:

- (i) Les enfants **se** sauvent quand ils voient la vache.
- (ii) Blanche s'achète un chapeau neuf et va voir la voisine.
- (iii) M. Caboussat écrit une lettre qu'il remet à Machut.
- (iv) Quelle nouvelle apprennent-ils quand ils reviennent de la ville? (v) Nous lui rendons le service qu'elle nous demande.

4. Prononciation.

(a) Indiquez les consonnes muettes:

à part, habiter, gentil, doigt, prompte, d'abord, dot, entier, embarras, franc, parc, tout le monde, pied, pot, puisque

(b) Lisez à haute voix en supprimant les «e» muets:

- (i) tout l(e) monde (ii) tout d(e) suite (iii) c'est conv(e)nu
- (iv) mad(e)moiselle (v) au point d(e) vue (vi) je m(e) coup(e)rai
- (vii) tout c(e) qu'il dit (viii) Que f(e)rai-j(e)? (ix) Je viens d(e) causer avec lui. (x) Nous n(e) sommes pas des participes.

C. Au sujet de chacune des citations suivantes dites (a) qui parle (b) dans quelles circonstances:

- (i) Vous deviendrez peut-être notre maire un jour. (ii) Une chose s'oppose à mes projets—la grammaire française. (iii) Ça sent le romain. (iv) Elle est un peu regardante sur la vaisselle. (v) Je suis venu, j'ai fouillé, j'ai trouvé. (vi) Il est embêtant. Il déterre tout ce que je casse. (vii) Il prétend que j'ai tué votre vache. (viii) Un bon jeune homme . . . affectueux . . . rangé. (ix) Jette tout cela sur Machut. (x) Démission prend deux s. (xi) J'ai un moyen, je me couperai.

D. Sujet de composition:

1. Étude du caractère d'un des personnages de la pièce.
2. De l'importance d'une bonne instruction dans la vie. (Vous pouvez prendre Caboussat comme exemple.)

VOCABULARY AND NOTES

Vocabulary and Notes

A

à to, at, in; à nous deux! let's have a go at it! à nous trois among the three of us
un **abaissement** a basement, humbling
abaisser to lower; s'abaisser to go down
un **abandon** desertion, neglect, destitution
abandonner to abandon, leave, desert
abattre (*like battre*) to knock down, fell, cut down; s'abattre to crash down; abattre de la besogne to get through a lot of work
abattu, -e dejected
un **abécédaire** spelling-book, primer
abîmer to spoil, damage, injure
abonder to abound
un **abord** approach; d'abord first, at first; tout d'abord at first
un **abricotier** apricot-tree
abrutir to astound
une **absence** absence
absorbé, -e absorbed
un **académicien** academician, member of an academy
une **académie** academy, society (of letters, science or art)
accepter to accept
un **accès** access, approach: don-

ner accès à to lead to
accidentellement accidentally
acheter to buy
un **acheteur** purchaser, buyer
un **accordement** arrangement, ways and means
accompagner to accompany
accomplir to accomplish, complete
un **accord** agreement
accorder to reconcile, grant; faire accorder to make agree; s'accorder to agree
accoter (*Can.*) to equal, hold one's own against
accourir (*like courir*) to run up, hasten up
accoutumé, -e accustomed; comme à l'accoutumée as usual
une **accumulation** accumulation
une **accusation** accusation
accuser to accuse
un **achèvement** completion
achever to finish, end, conclude
acquérir (*acquérant, acquis, j'acquiers, j'acquis, j'acquerrai, que j'acquière*) to acquire
une **action** action
une **activité** activity
une **adhésion** adhesion, adherence
un **adjectif** adjective
admettre (*like mettre*) to admit

admirable admirable
admirablement admirably
une admiration admiration
admirer to admire
adorer to adore
une adresse address, skill
adresser to address, to ask
 (questions)
un adverbe adverb
une affaire affair, matter, thing;
 les affaires business; **avoir
 affaire à** to have to do with
affairé, -e busy, bustling
affectionné, -euse affectionate
une affiche placard, poster, bill,
 notice
afficher to post
affirmer to affirm, assert, state
affligé, -e afflicted, suffering
affolé, -e panic-stricken
affreux, -euse frightful
affronter to face, confront,
 brave
afin de in order to, to
un âge age
agenouiller: s'agenouiller to
 kneel
agile agile, nimble
agir to act; **s'agir de** to be a
 question of, be at stake
agiter to agitate, move, stir,
 wave, excite, shake; **s'agiter**
 to stir, move; **agité, -e** ex-
 cited
un agneau, -x lamb
un agnostique agnostic
agrandir to enlarge, extend,
 increase
agréable agreeable, pleasant
agrémenter to accept
agricole agricultural
agriculture *f.* agriculture

une aide help, assistance; **à l'aide
 de** with the help of
un aide-méunier miller's helper
aider to aid, assist, help
ai-é! ouch! oh!
une aiguille needle, pointer
une aile wing
ailleurs elsewhere; **d'ailleurs**
 moreover, besides
aimable amiable, agreeable,
 pleasant, kind, nice
aimer to like, love
ainé, -e elder, eldest
ainsi thus, so; **ainsi que** as
 well as, as also
un air air, look, tune; **avoir l'air**
 to look, seem
airain *m.* bronze, brass; (*fig.*)
 bells
aise *f.* ease, comfort, con-
 venience; **être bien aise** to
 be glad; **se sentir mal à
 l'aise** to feel uncomfortable
aisé, -e easy, comfortable
ajouter to add
ajuster to adjust, aim at
une alarme alarm; **donner
 l'alarme** to sound the alarm
alerte alert, quick, active
une alerte alert, alarm
Alexandre *Alexander the
 Great of Macedon (356 to
 323 B.C.), the famous con-
 queror*
allemand, -e German
aller (allant, allé, je vais,
 j'allai, j'irai, que j'aille)
 to go; **s'en aller** to go away;
allons bon! well now! **va
 donc!** do as I tell you; **ça va
 bien** that's all right; **ça ne
 me va pas** that doesn't suit

me

aller *m.* going, outward journey; **pis aller** last resort; **au pis aller** if the worst comes to the worst; **voyage**, **aller et retour** journey there and back

allumer to light

une **allumette** match; **allumette chimique** phosphorus match

une **allusion** allusion

alors then, so

une **alouette** lark

Alsace *f.* Alsace, a province of France, ceded to Germany in 1871, restored to France in 1918

alsacien, -ienne Alsatian

ambitieux, -ieuse ambitious

une **ambition** ambition

une **âme** soul, spirit, heart

améliorer to ameliorate, improve; **s'améliorer** to get better, improve

une **amende** fine

amener to bring, take

ameuter to stir up, excite

un **ami**, une **amie** friend

une **amorce** fuse, percussion cap

un **amour** love, passion

amoureux, -euse in love; un **amoureux** lover

amuser to amuse; **s'amuser** to enjoy oneself, have a good time

un **an** year; **le jour de l'an** New Year's Day

ancien, -ienne former, old, ancient

un **âne** ass, donkey, fool

un **ange** angel

Angélus [ãzely: s] *m.* Angelus (-bell)

anglais, **-e** English

Angleterre *f.* England

une **angoisse** anguish, distress, agony

un **animal, -aux** animal, fool, blockhead

animer to animate; **s'animer** to become excited

une **année** year

une **annonce** announcement, notice, advertisement

annoncer to announce

antérieur, **-e** previous

une **antichambre** antechamber

une **antiquité** antiquity

un **antonyme** antonym

anxieux, **-ieuse** anxious, uneasy

apaiser to appease, pacify

apercevoir (**apercevant**, **aperçu**, **j'aperçois**, **j'aperçus**, **j'apercevrai**, **que j'aperçoive**) to perceive, notice; **s'apercevoir(de)** to realize, notice, become aware of

un **aperçu** glimpse, insight, view

aplatis to flatten, silence

un **aplomb** balance, (self-) assurance, cheek, nerve

une **apoplexie** apoplexy

apparaître (*like paraître*) to appear

apparemment apparently

une **apparence** appearance

une **apparition** apparition, appearance

un **appartement** apartment, flat

appas *m. pl.* charms, attraction

un **appel** call, roll-call, summons;
 manquer à l'appel to be absent
appeler to call, name; s'appeler to be named, be called
 un **appétit** appetite
appliquer to apply; s'appliquer to apply oneself, work hard
apporter to bring
apprécier to appreciate
apprendre (*like prendre*) to learn, teach
 un **apprenti** apprentice
approcher to approach, draw up, move or bring near; s'approcher (de) to approach
approuver to approve
appuyer to support, lean, rest, press
après after, afterwards; après ça after all; d'après from, according to
 une araignée spider
 un arbre tree; arbre de couche driving-shaft
 un archange [arkā:ʒ] archangel
archéologique [arkeɔloʒik] archaeological
ardent, -e ardent, burning
Arène, Paul (1843-1896), French writer, native of Provence. He was a member of the group which tried to revive Provençal, and some of his works are written in this language. Propos de chasse is taken from Contes de Paris et de Provence.
argent *m.* silver, money
argenterie *f.* silverware

un **argument** argument
 une **arme** arm, weapon
 une **armée** army
armer (de) to arm (with)
 une **armoire** wardrobe, cupboard
 une **armure** armour
Arpajon small town in the department of Seine-et-Oise
 un **Arpajonais** a citizen of Arpajon
 un **arpent** acre; faire un arpenter to plant an acre
arranger to arrange, settle; s'arranger to manage, get along
arrêter to stop; s'arrêter to stop
arrière back, behind; en arrière behind, backward
arrière-train *m.* hind-quarters
 une arrivée arrival
arriver to arrive, happen; arriver (à faire quelque chose) to manage
 un **arrondissement** district
arroser to water (plants), sprinkle
 un **art** art
 un **article** article
articuler to articulate, pronounce distinctly
artificiellement artificially
 un **artiste** artist, player, performer
 un **ascendant** ancestor, parent
 un **aspect** aspect, appearance
 un **assaut** assault, onset
assembler to assemble, gather
asseoir (asseyant, assis, j'assis, j'assiérai, que j'asseye) to seat; s'asseoir to sit down, be seated,

seat oneself	toward oneself
assez enough, rather, quite	sufficiently,
une assiette plate	
assis (<i>past part. of asseoir</i>) seated, sitting	
assister (<i>à</i>) to attend, be present (<i>at</i>)	
assommer to knock senseless, stun, to overpower	
assoupir to make drowsy	
une assurance assurance, confidence	
assurer to assure; s'assurer to make sure of	
un astiquage (action of) polishing	
atroce atrocious, awful	
un attaché attaché	
attacher to attach, fasten, tie up	
attaquer to attack, assault, take hold of; s'attaquer à to attack	
atteindre (<i>atteignant, atteint, j'atteins, j'attegnis</i>) to attain, reach, come to	
une atteinte reach, attack	
attendre to wait (for), await, expect; s'attendre à to expect; en attendant que until; en attendant in the meantime	
un attendrissement feeling, emotion	
une attente wait	
attentif, -ive attentive	
attention <i>f.</i> attention; faire attention to pay attention	
atterré, -e utterly crushed, horror-stricken	
attirer to attract, draw, draw	
	une attitude attitude
	un attrait attraction, charm
	attraper to catch
	attribuer to attribute
	une auberge inn
	aucun, -e any, no, none; ne . . . aucun no, not any, none
	aucunement in any way; ne . . . aucunement in no way, not at all, by no means
	une audace audacity, daring
	audacieux, -ieuse audacious
	au-dessus (de) above, over, beyond
	auditif, -ive auditory
	aujourd'hui to-day
	un aumonier distributor of alms
	auparavant before, previously
	auprès near by; auprès de near, by, close to
	aussi also, too, likewise, as, so
	aussitôt at once, immediately
	autant as much, as many; d'autant plus que especially as; autant que as much (many) as
	un auteur author
	une autorisation authorization, authority, permission
	autour de about, around
	autre other; rien autre nothing else; nous autres <i>les vieux</i> we older people; autre chose something else; ni l'un ni l'autre neither; pour nous autres for us (folk)
	autrefois formerly, in former times
	avaler to swallow
	une avance advance; à l'avance

in advance; d'avance before-hand	un avoué solicitor avouer to avow, confess
avant before; avant de + <i>inf.</i> before; avant tout first of all	
avant que before	
un avantage advantage	
avantageux, -euse advan-tageous	
avare miserly; un avare miser	
une avarice avarice, stinginess	
avec with	
un avènement coming, advent	
un avenir future; à l' avenir in future	
une aventure adventure	
avertir to warn	
un aveu, -x avowal, confession	
aveugle blind	
un aviron oar	
un avis opinion, notice; m'est avis que methinks, it occurs to me	
aviser to inform; aviser (à) consider (how to); s'aviser (de) to think of, dare, presume to	
avisoire <i>m.</i> (<i>Can.</i>) good advice	
avoir (ayant, eu, j'ai, j'eus, j'aurai, que j'aie) to have; il y a there is (are); il y a dix jours ten days ago; j'ai à vous parler I have something to say to you; qu'as-tu? what is the matter with you? avoir peur to be afraid; avoir honte to be ashamed; avoir envie de to feel like; avoir l'air de to appear to; avoir beau tourner to turn in vain; en avoir à to have a grudge against	
la babil prattle	
le bachelier bachelor; se faire recevoir bachelier to get the degree of bachelor	
bah! bah! nonsense! pooh!	
la baie , bay, bay-window	
baigner to bathe	
le baïle (<i>or vaïle</i>) <i>Provengal</i> for valet de ferme farm-hand	
baiser to kiss	
baisser to lower, cast down; se baisser to stoop	
le bal ball, dance	
le balai broom	
la balance balance, scales	
balancer to balance, swing, sway; se balancer to swing, sway	
balbutier to stammer	
le baliveau, -x sapling	
la balle ball, bullet, shot; faire balle to strike home	
le ballon balloon	
le banc bench, seat; banc d'œuvre churchwarden's pew	
la bande band, troop, gang	
le bandit bandit	
la bandoulière shoulder-strap; en bandoulière slung over the shoulder	
la banque bank	
le banquier banker	
le baptême [bate:m] baptism	
la barbe beard; à la barbe de in the face of	
le baril barrel, keg	

B

la barrure (*Can.*) partition between stalls, stall

bas, basse low, in a low tone, in a whisper

bas *adv.* low; **là-bas** down there, yonder

le bas bottom; **la pièce du bas** lower room; **se jeter à bas du lit** to jump out of bed; **à bas Chatfinet!** down with Chatfinet!

la bassesse baseness, servility, contemptible action

la bataille battle

le bateau, -x boat

le bâtiment building; **les bâtiments** (*Can.*) barn and sheds; **il s'en fut vers les bâtiments** he went off to the barn

bâtir to build

le bâton stick, cane, (*in writing*) stroke

la batterie (*Can.*) threshing-floor, barn-floor

battre (**battant, battu, je bats, je battis**) to beat, strike; **se battre** to fight

bavard, -e talkative

beau, bel, belle, beaux, belles beautiful, fine, handsome; **la belle** fair one, beauty

beaucoup much, many, very much, a great deal

la beauté beauty

bêcher to dig

bégayer to stammer

la bénédiction blessing

bénéficier (*de*) to profit (by)

le bénitier holy-water basin *or* font

bercer to rock

le berger shepherd; **la bergère** shepherdess

bésicles *f. pl.* spectacles

la besogne task, work, labour, piece of work

le besoin need, necessity; **au besoin** if necessary

le bétail cattle

bête stupid, foolish

la bête beast, animal, creature

la bêtise stupidity, folly, silliness

la betterave beet

le biais slope, expedient, round-about way

le bibelot curio, knick-knack

bien well, very, much, very much, many, nice, attractive; **être bien** to be comfortable

le bien good, property, possession; **les biens** property, goods

le bienfait benefit, kindness, blessing

bienheureux, -euse blessed

bientôt soon; **à bientôt** good-bye for a little while

le bigot religious bigot

le bijou, -x jewel

le bijoutier jeweller

le billet note, ticket, promissory note, bill

biographique biographic(al)

la bise north wind

blâmer to blame, find fault with

blanc, blanche white

le blanc, white; blanc d'Espagne whiting

le blanc-bec *fam.* green-horn

le blé wheat, grain
 blême pallid
 blessé, -e wounded; le blessé wounded person
 bleu, -e blue
 le bœuf [bœf] les bœufs [bøf] ox
 le bohémien, la bohémienne gypsy
 boire (buvant, bu, je bois, je bus, je boirai, que je boive) to drink; à boire! a drink!; le manger et le boire food and drink
 le bois wood, woods; bois de charpente timber
 la boisson drink
 la boîte box
 boiter to limp
 bon, bonne good, kind; à quoi bon? what is the use (of) faire si bon to be so pleasant; être bon pour to be kind to
 bondir to bound, leap
 le bonheur happiness, good luck (or fortune)
 le bonhomme old fellow, simple fellow, good-natured man
 le boniment showman's speech, humbug, smooth talk
 bonjour *m.* good-day, good morning
 la bonne maid, servant
 le bonnet cap
 la bonté kindness, benevolence
 le bord edge, border, rim; mangé aux bords dog-eared
 le bordeaux Bordeaux wine
 la botte boot, bundle (of hay)
 la bouche mouth
 le boucher butcher
 boucher to stop, close up; se boucher les oreilles to stop one's ears
 boucler to buckle, fasten
 le bouclier shield, buckler
 la boue mud
 bouger to budge, stir, move
 la bougie candle
 bouillonner to bubble, boil up; ça bouillonne there is great enthusiasm
 bouleverser to upset
 le bouquet bouquet
 le bourbon Bourbon whisky
 bourgeois, -e middle class (citizen)
 la bourrasque squall, gust of wind
 bourrer to stuff, fill
 la bourse purse, bag
 le bout end, tip, bit; à bout at an end, exhausted; au bout de at the end of, after
 la bouteille bottle
 la boutique shop
 le bouton button, handle, knob
 le bracelet bracelet
 le braconnier poacher
 la branche branch
 brandir to brandish, swing
 le bras arm
 le brasier fire of live coals
 brave (*after the noun*) brave, courageous; (*before the noun*) good, decent, honest
 la bravoure bravery, valour
 bref, brève brief, short; *adv.* briefly, in a word
 breton, -onne Breton; la Bretonne Breton girl (*or woman*)
 la bride bridle
 le brigand brigand, bandit, rascal

le brigandage brigandage, highway robbery
brillant, -e brilliant
briller to shine, sparkle
la brindille sprig, twig, wisp (of hay)
briser to break, shatter
britannique British
la broche spit
broder to embroider
le bronze bronze
la brosse brush; **un coup de brosse** a little brushing
brosser to brush
le brouhaha uproar, hubbub
le brouillard fog, mist
brouter to browse, crop
le bruit noise, rumour
brûler to burn
brusquement suddenly, roughly, abruptly
la brutalité brutality
le buffet sideboard
la buffleterie leather, equipment
le bureau office, desk
le butin booty
le butor dolt, blockhead
la butte knoll, mound, rise

C

ça (contraction of cela) that
ça here; ah ça now then! by the way
cabaler to plot, intrigue
le cabinet office, study, Cabinet (gov.)
cacher to hide
la cachette hiding-place
cadet, -ette younger, junior
le café coffee
la cage cage, coop
la caille quail

la caisse case, box, cash-box, till, safe
caler to steady, set firmly
calme calm, still, quiet; **le calme** stillness
la calomnie calumny, slander
calomnier to slander
le calorifère heating apparatus
la calotte skull-cap
camarade *m. or f.* companion, friend, chum
le cambrioleur housebreaker, burglar
le camp camp
la campagne country, field, country-side, campaign
la canardière duck-gun
le canif penknife
la canne stick, cane
le canon cannon, rifle-barrel
le canton canton, district
la cantonade wing (*on the stage*)
capitonner to upholster, pad; **capitonné avec des tentures** heavily hung with tapestries
car for
le caractère character
la carafe water-bottle, decanter
caramba! (*mild Spanish oath*) Confound it!
le carême Lent
le carnier game-bag
le carreau square, window-pane
la carrière career
la carte card, map
le cas case, instance, circumstance; **en tout cas** in any case, however
la caserne barracks
caserner to quarter (troops in barracks)

casser to break; se casser to break	certes most certainly
la casserole saucepan	le certificat certificate
la castagnette castanet	certifier to certify
la caste caste, exclusive social position	la cervelle brain(s); se creuser la cervelle to rack one's brains
catholique Catholic	César Caesar
la catin (<i>obs.—abbreviation of Catherine</i>) Katy, farm-wench	cesser <i>f.</i> cease, ceasing; sans cesse without ceasing, constantly
la cause cause; à cause de because of	cesser to cease, stop
causer to cause, to chat, talk	chacun, -e each, each one, every one
la causerie talk, chat	le chagrin grief, disappointment
causeur, -euse talkative, chatty; le causeur talker, conversationalist	Chainé, Pierre (1882-), <i>French writer, born in the department of Ain and educated in Paris. He is known especially as a writer of short stories and plays. Le Cas étrange de M. Bonneval in which M. Bonneval makes one of his numerous experiments in bringing up his two "problem" children, is an episode from Les Scrupules de M. Bonneval.</i>
la cave cellar	la chaîne chain
ce, cet, cette, ces <i>adj.</i> this, that, these, those	la chair flesh
ce pron. he, she, it, they, this, that, these, those; ce qui , ce que which, what; c'est que the fact is	la chaire teacher's desk (<i>on a platform</i>), pulpit
ceci this	la chaise chair
la cécité blindness	la chaleur heat
cela that	le chambranle jamb, frame (<i>of door or window</i>)
céleste celestial, heavenly	la chambre room, chamber, bedroom; faire une chambre to do (<i>or</i> put in order) a room; chambre à coucher bedroom
celui (-ci -là), celle , ceux, celles , this (that) one, the one, he, she, they, these, those	le champ field; sur-le-champ at once
la cendre ash(es)	
la censure censure, blame	
cent (one) hundred	
central, -e (-aux) central	
le centre centre	
le centurion centurion	
cependant yet, still, nevertheless, however	
le cercle circle	
certain, -e certain	
certainement certainly	

les Champs-Élysées [Sāzelīz] *avenue in Paris leading from the Place de la Concorde to the Arc de Triomphe*

la chance chance, (good) luck

chanceler to stagger, totter

changeant, -e changeable, variable, fickle

le changement change

changer to change; **changer de** to change

le changeur money-changer

la chanson song

le chant singing, song, chant

chanter to sing, crow

le chanteur, la chanteuse singer

le chapeau, -x hat

le chapelain chaplain

le chapelet rosary, chaplet, string (of diamonds)

Chapsal French grammarian

chaque each, every

la charge load, burden, charge

charger to load, charge, commission, entrust; **se charger de** to look after

charmant, -e charming

le charme charm, spell

charmer to charm

la charpente frame(work); **bois de charpente** timber

la charrette cart

le charroyage (*Can.*) hauling

la charrue plough

la chasse chase, hunting

le chasseur hunter

le chat cat

le château, -x castle, mansion

Chateaubriand, François René, vicomte de (1768-1848), *French author, born*

*in Saint-Malo. His naturally poetic temperament was influenced greatly by the melancholy landscape of his native Brittany and the vastness and solemnity of the near-by ocean. In 1791 he visited America, travelling from the coastal cities to Niagara and Ohio. The primitive grandeur of the American forests impressed him deeply. As an émigré noble he lived in England. In 1806 he visited the Near East. Under the Restoration he was ambassador to Berlin and London and minister of foreign affairs, but withdrew from politics after the revolution of 1830. At his request he was buried near Saint-Malo on the lonely rock of Grand Bé, facing the sea. Chateaubriand's chief work is *Le Génie du Christianisme*. The most outstanding qualities of his work are his fertility of imagination, the power and beauty of his descriptions and the harmony and rhythm of his style. He exerted a great influence on the development of French literature in the nineteenth century and especially on the poets of the Romantic school.*

chaud, -e hot, warm; **faire chaud** to be warm

la chaumière (thatched) cottage

chauve bald

le chemin road, way

la cheminée chimney, fireplace
 la chemise shirt
 le chêne oak
 le chèque cheque
 cher, chère dear, expensive
 chercher to look for, seek, search, go for, fetch, (go and) get, try; aller chercher to go for, fetch, go and get; venir chercher to come for
 chéri, -e darling, dear
 le chérubin cherubim
 le cheval, -aux horse; à cheval on horseback, astride
 la chevelure head of hair, hair
 le cheveu,-x hair
 le chevron rafter, chevron, long-service stripe
 chez to (at, in) the house (home, office, shop, *etc.*) of
 chic smart
 le chien dog; un mal de chien a great deal of trouble
 le chiffon rag
 le chiffre figure, number, monogram
 chimique chemical
 le chœur chorus, choir (of singers), chancel
 choisir to choose
 le choix choice
 chômer to be out of work
 la chose thing; quelque chose *m.* something; tout chose queer, out of sorts
 le chou,-x cabbage
 la chouette screech-owl
 chrétien,-ienne Christian
 chuchoter to whisper
 chut! [ʃ:t] hush! or sh!
 -ci abbreviation of *ici* used after a noun or pronoun to indicate what is nearer in place or time, as: à cette heure-ci at this hour
 ci-dessous below
 ci-dessus above
 le ciel, les cieux sky, heaven
 cinq five
 la cinquantaine about fifty
 cinquième fifth
 la circonstance circumstance, occasion
 la circulaire circular
 la citadelle citadel
 la citation quotation
 le citoyen, la citoyenne citizen
 le civet stew
 clair,-e clear; le clair de lune moonlight
 clamor to shout
 claquer to crack, to clap, to chatter (*of teeth*); claquant des dents with teeth chattering
 la clarté clarity, light
 la classe class, school-room; faire la classe to teach
 le classement classification
 la clef [kle] key
 clic! click
 le climat climate, region; sous un climat méridional in a southern climate
 le cliquetis rattling, jingling
 la cloche bell
 la cloison partition, wall
 clos, -e closed; à la nuit close after dark
 la clôture enclosure, fence
 le clou nail
 le coche coach, barge; passenger-boat (towed by horses)
 le cocher cabman, driver

le cœur	heart; <i>en avoir le cœur net</i> to get to the bottom of it, know the rights of it	commun, <i>-e</i> common, vulgar
le coffre	chest, coffer; <i>coffre de sûreté</i> safe	la commune commune (<i>smallest territorial division in France</i>)
le coffre-fort	safe, strong-box	la communication communication
le coffret	small box; <i>coffret à bijoux</i> jewel-case	communiquer to communicate
cogner	to knock	la compagnie company
la coiffe	head-dress, cap	comparable comparable
le coin	corner	le compatriote compatriot, fellow-countryman
la colère	anger	le complément complement, object (<i>gram.</i>)
le collègue	colleague	complet, <i>-ète</i> complete, full
le collier	necklace	complètement completely
la colline	hill	compléter to complete
le colonel	colonel	porter to allow (of), call for, require, include
la colonne	column	composer to compose
combien	how much, how many	la composition composition
le comice	meeting; <i>comice agricole</i> agricultural meeting or society	comprendre (<i>like prendre</i>) to understand
la commandature	headquarters (<i>military</i>)	compromettre (<i>like mettre</i>) to compromise
commander	to command, order	le compte [kō:t] count, number, account; <i>sur mon compte</i> concerning me; <i>se rendre compte de</i> to realize, understand; <i>tout compte fait</i> taking everything into account
comme	as, like, as if, how; <i>comme ça</i> so then; <i>comme qui dirait</i> as you might say	compter [kō:te] to count, reckon, calculate
le commencement	commencement, beginning	le comptoir [kō:twa:r] counter
commencer (à)	to begin	le concert concert, chorus
comment	how, what, indeed! why!	la concession concession
le commerçant	merchant	concevoir (<i>like recevoir</i>) to conceive
le commerce	commerce, business	concierge <i>m. and f.</i> door-keeper, caretaker
commercial, <i>-e, -iaux</i>	commercial	conclure (concluant, <i>conclu, je conclus, je conclus</i>)
le commis	clerk	
la commission	commission	
	commode convenient	

to conclude
le concurrent competitor, rival, opponent
condamner [kōdān] to condemn
la condition condition; **faire condition que** to stipulate that; **en condition** in service
conduire (conduisant, conduit, je conduis, je conduisis) to conduct, lead, take, manage, drive
le conduit passage
la conduite conduct
le cône cone
la conférence conference, lecture
la confession confession
la confiance confidence, faith
confier to confide, entrust
la configuration configuration, outline, shape
confondre to confound
conforme (à) conformable (to), consistent (with), in accordance (with)
la confusion confusion
le congé leave, holiday; **donner congé** to give a holiday
la congrégation congregation
conjurer to plot, conspire, to conjure up, to avert, ward off (*ill luck*)
connaître (**connaissant, connu, je connais, je connus**) to know, be acquainted (with), to understand; **il s'y connaissait** he was an expert
connu, -e (*p.p. of connaître*) known
la conquête conquest
la conscience conscience
le conseil counsel, (piece of) advice, council
conseiller to counsel, advise
consentir (*like sentir*) to consent
conséquent: par conséquent consequently, so, therefore
considérable considerable. important
considérer to consider, respect
consister (**en**) to consist of
consoler to console, comfort
la consonne consonant
constamment constantly
constater to establish, verify, ascertain, note
la consternation consternation, dismay
consulter to consult
la contagion contagion
le conte story, tale
contempler to contemplate, gaze at
contenir (*like tenir*) to contain; **se contenir** to restrain oneself
content, -e contented, satisfied, glad
le contentement contentment, satisfaction
contenter to content; **se contenter de** to be satisfied with
conter to relate, tell
continuel, -elle continual, constant
continuer to continue
la contrainte constraint
le contraire contrary, opposite; **au contraire** on the con-

trary

le **contraste** contrast

contre against

le **contre-coup** rebound, after-effects

contredire (*like dire except 2nd pl. pres. indic. and impv. — contredisez*) to contradict; **contredire à** to oppose

contribuer to contribute

convaincre (*convainquant, convaincu, je convaincs, je convainquis*) to convince

convenable suitable, proper

convenir (*like venir*) to agree, suit

la **conversion** conversion

convertir to convert

la **conviction** conviction

la **copie** copy, transcript

copier to copy

le **coq** cock, rooster

coquet, -ette coquettish, smart, dainty

le **coquin** rogue, rascal, knave

la **corbeille** basket

la **corde** rope, cord, line

le **cornet**, small horn, trumpet; **mettre la main en cornet** to cup the hand behind the ear

le **corps** body

correct, -e correct, (all) right

correspondant, -e corresponding

correspondre to correspond

corriger to correct

la **corvée** forced *or* statute labour, fatigue (task *or* duty)

la **côte** rib

le **côté** side, direction; **à côté de** beside; **de mon côté** in my direction, for my part; **du côté de** in the direction of

le **coton** cotton

le **cou** neck

le **coucher** setting; **coucher du soleil** sunset

coucher to put (go) to bed, sleep; **se coucher** to go to bed, lie down, set (*of sun*)

coudre (*cousant, cousu, je couds, je cousis*) to sew; **être tout cousu d'or** to have one's pockets well lined with gold

couler to flow, run, run off

la **couleur** colour

la **coulisse: dans les coulisses** in the wings (*of the theatre*), behind the scenes

le **coup** knock, blow, stroke, shot, **tout à coup** suddenly; **tout d'un coup** all at once; **coup d'œil** view, glance; **du premier coup** at the first blow, right away

coupable guilty

le **coupé** coupé

couper to cut; **se couper** to cut oneself; **couper à quelque chose** to avoid doing something

la **cour** court, yard, courtyard

le **courage** courage

courageusement courageously

le **courant** current; **être au courant de** to know all about

courber to bend

courir (*courant, couru, je cours, je courus, je cour-*

rai, que je courre) to run;
 faire courir le bruit to circulate the rumour; s'en courir to run, hasten

le courroux anger, wrath

le cours course, promenade, avenue, boulevard

la course run, running, path, way, course; prendre sa course to start running

court, -e short; le court-circuit short-circuit

la courvée *Can.* (= corvée) bee (*gathering of neighbours for combined work or amusement e.g. barn-raising*)

le couteau, -x knife

coûter to cost

la coutume custom, habit; de coutume usual, usually

le couvent convent

la couverture covering, blanket

couvrir (*like ouvrir*) to cover

la craie chalk

craindre (*craignant, craint, je crains, je craignis*) to fear

la crainte fear

 craintif, -ive timid, fearful

le craquement cracking

la création creation

créer to create

le Crémone Creole

creuser to dig, hollow (out);
 se creuser la cervelle to rack one's brains

le creux hollow

le crève-cœur heart-break

 crever to burst, break

le cri cry, shout, call

 crier to cry, cry out, shout

le crime crime

croire (*croyant, cru, je crois, je crus*) to believe, think

la croix cross

la croquignole fancy biscuit; (*Can.*) cake, fried in fat

la crosse butt (*of a gun*)

croyable credible, believable

la croyance belief

croyant, -e believing; le croyant believer, les croyants the faithful

la crudité rawness, crudeness

cuber to cube, find the cubical contents

cuire (*cuisant, cuit, je cuis, je cuisis*) to cook; faire cuire to cook; vin cuit grape-juice (thickened to a syrup)

la cuisine kitchen

la cuisinière cook, Dutch oven

la cuisse thigh

le cuivre copper, brass

la culotte breeches

cultiver to cultivate, till

le curé parish-priest, monsieur le Curé Father

curieux, -ieuse curious

la cuve vat, tub, font

la cuvette wash-basin

D

d'abord first, at first

d'ailleurs besides

dame! well! indeed!

la dame lady; une partie de dames a game of draughts (*or checkers*)

damner [dane] to damn

le danger danger

dangereux, -euse dangerous

dans in, into, within	lieve, rid, clear
la danse dance	débiter to retail, sell (<i>goods</i>)
danser to dance	retail, recite
le danseur, la danseuse dancer, dancing partner	debout up(right), standing
dater to date	la décadence decadence, decline (<i>of the Roman Empire</i>)
Daudet, Alphonse (1840- 1897), <i>French author, was born at Nîmes and died in Paris. Owing to the failure of his father's business he was forced to earn his own living at an early age and spent an unhappy year as an usher in a boys' school.</i> Le Petit Chose contains remi- niscences of these years. Les Lettres de mon moulin (1867), <i>a collection of charm- ing sketches of his native Provence, were written from a deserted mill near Arles, the mill mentioned in Le Secret de maître Cornille.</i> <i>In Tartarin de Tarascon, which is read in almost every language in Europe, he describes with sympathetic irony the adventures of a timid yet boastful Meri- dional. Les Contes du lundi, from which La Dernière Classe is taken, are sober tales which appeared after the Franco-Prussian war.</i>	décembre <i>m.</i> December
déchirer to tear	décidément decidedly
décider to decide; décider de to decide to; être décidé à to be determined, resolved; se décider à to decide, make up one's mind	la décision decision
déclarer to declare	déclassé, -e transferred to a lower class, come down in the world
décocher to shoot, let fly, issue	déconseiller to advise against
la déconvenue disappointment, discomfiture	la déconvenue disappointment, discomfiture
découper to cut up, carve	découper to cut up, carve
découragé, -e discouraged	découragé discouraged
le découragement discouragement	la découverte discovery
découvrir (like couvrir) to discover, uncover	découvrir (like couvrir) to discover, uncover
décrire (like écrire) to de- scribe	décrire (like écrire) to de- scribe
dedans in, inside; au dedans on the inside	la défaite defeat
la débâcle collapse, breakdown	le défaut defect, fault, flaw
débarquer to disembark, land, put ashore	défendre to defend, forbid
débarrasser (de) to free, re-	déferrer to unshoe (<i>horse</i>); se déferrer to cast a shoe
	défiant, -e distrustful
	défier to challenge, defy, dare

le **défilé** defile, gorge, march past
 définir to define

la **définition** definition
 dégarni, -e empty

le **degré** degree
 dégringoler to tumble down,
 to come clattering down

dehors out(side); au (en) de-
 hors outside

déjà already

le **déjeuner** breakfast, luncheon,
 lunch

déjeuner to breakfast, to take
 lunch

le **délabrement** dilapidation,
 disrepair

délasser to refresh, rest; se
 délasser to take relaxation

la **délicatesse** delicacy, refine-
 ment

délier to untie, release

délivrer to deliver

déloger to dislodge

demain to-morrow

la **demande** demand, proposal
 demander to ask, ask for,
 demand; se demander to
 wonder

démasquer to unmask; se dé-
 masquer to take off one's
 mask

démener: se démener to
 struggle, throw oneself about,
 bustle about

démentir (*like* mentir) to
 give the lie to, contradict,
 deny

demeurer to remain, stay,
 dwell, live

demi,-e half; à demi half

la **démission** resignation
 démodé, -e out of date, old-

fashioned

la **demoiselle** young lady, girl

démonstratif, -ive demon-
 strative

le **denier** denier (*old Fr. coin*),
 penny; les **deniers** money

le **dénouement** outcome, ending
 dénouer to untie, loosen

la **dent** tooth

la **dentelle** lace

le **départ** departure
 dépecher to dispatch; se dé-
 pêcher to hurry

dépeindre (*like* peindre) to
 depict, describe

dépendre (de) to depend (on)

le **dépit** spite, resentment
 déplaire (*like* plaisir) to dis-
 please

déplier to unfold

déposer to deposit, lay down

dépouiller to skin, strip (off),
 rob

depuis since, for, ago, from;
 depuis que since

déranger to disturb, derange

dernier, -ière last

dérouiller to take the rust off

la **déroute** rout, defeat; en dé-
 route routed

derrière behind; par derrière
 behind, at the back

dès since, from; dès que as
 soon as

le **désastre** disaster
 descendre to descend, come
 down, go down, get down,
 alight

la **description** description
 désennuyer to amuse, divert,
 pass the time

désert, -e deserted

désespéré, -e	despairing, desperate	devant	in front
le désespoir	despair	le devant	front; <i>sur le devant</i> in the foreground
déshonorer	to dishonour, disgrace	la déveine	ill-luck
désigner	to designate, indicate, point out	devenir	(like <i>venir</i>) to become, become of; <i>qu'est-il devenu?</i> what has become of him?
le désir	desire	dévêtir	(like <i>vêtir</i>) to undress
désirer	to desire, wish	deviner	to guess
désœuvré, -e	unoccupied, idle	le devoir	duty; <i>rendre ses devoirs</i> to pay one's respects
désolant	distressing, disheartening, provoking	devoir	(<i>devant, dû, je dois, je dus, je devrai, que je doive</i>) to owe, have to, be obliged to, be to, ought, must
désolé, -e	desolate, very sorry, grieved, sad	dévoué, -e	devoted
désormais	henceforth	dia!	driver's signal to the horse to turn left
dès que	as soon as	le diable	devil, wretch; diable! the deuce!
le dessin	drawing, sketch	le diamant	diamond
dessiner	to draw, design, sketch	la dictée	dictation
dessous	under, below, beneath; <i>en dessous</i> underneath; <i>au-dessous</i> below, underneath	dicter	to dictate
dessus	above, over, on top	Dieu, -x m.	God; mon Dieu! heavens! my goodness!
le destin	fate	différer	to differ
destiner	to destine, intend	difficile	difficult
le détachement	detachment	digne	worthy
le détail	detail	le dimanche	Sunday
le détective	detective	diminuer	to diminish
déterminer	to determine	le dîner	dinner
déterrer	to dig up	dîner	to dine
détester	to detest	le diplomate	diplomat, diplomatist
détourner	to turn aside, turn away	dire	(<i>disant, dit, je dis, je dis</i>) to say, tell; <i>c'est-à-dire</i> that is to say; <i>comme qui dirait</i> as you might say; <i>il n'y a pas à dire</i> there is no denying, say what you will
la détresse	distress		<i>direct, -e</i> direct
détromper	to undeceive		
la dette	debt		
deux	two		
deuxième	second		
dévaler	to descend, go down		
dévaliser	to rifle, rob, plunder		
le dévaliseur	robber, burglar		
devant	before, in front of; <i>par</i>		

la **direction** direction
diriger to direct, manage, aim,
 guide; **se diriger vers** to
 proceed toward

le **discours** discourse, speech
 la **discussion** discussion
discuter to discuss
disparaître (*like connaître*)
 to disappear

la **disparition** disappearance
dispenser to dispense, exempt,
 excuse

la **disponibilité** availability; **en disponibilité** available, free
dissimuler to dissemble, hide,
 conceal

distinctement distinctly
distingué, -e distinguished,
 gentlemanly, refined

distribuer to distribute

la **distribution** distribution
divin, -e holy, sacred; **le Divin Enfant** the Holy Child

diviser to divide
dix ten
docile docile, submissive

le **docteur** doctor

le **dogme** dogma, doctrine

le **doigt** finger

le **domaine** domain, estate,
 property

le **dôme** cathedral (*in Italy*)

domestique domestic
domestique m. and f., servant

le **dommage** damage, injury;
c'est dommage it is a pity

dompter [dōtel] to tame, subdue, overcome

le **don** gift
donavit (*Latin*) he gave
donc then, so, therefore, just
 (*often used merely for em-*

phasis, as 'do + verb')
donner to give; **donner sur** to look into, look out on
dont of whom (which), whose
la Dore river in central France
dorer to gild; **doré, -e** gilded,
 gilt, gilt-edged

dormir (**dormant, dormi, je dors, je dormis**) to sleep

le **dos** back; **en avoir plein le dos** to be fed up with it, to be sick of it

le **dossier** back (*of chair*)

la **dot** [dot] dowry
doucement softly, gently,
 quietly

la **douceur** sweetness, gentleness,
 pleasure, delight

douer to endow; **doué, -e** gifted

la **douleur** grief, sorrow, suffering, pain

douloureusement painfully,
 sorrowfully

le **doute** doubt; **sans doute** no doubt, of course

douter (**de**) to doubt

doux, douce sweet, pleasant,
 gentle, kind, nice, soft, mild

douze twelve

le **drame** drama

le **drapeau, -x** flag
dresser to erect; **se dresser** to stand up, rise

le **droit** right
droit, -e straight, right, just;
à droite on the right; **de droite et de gauche** on all sides

drôle amusing, comical, odd,
 strange, droll; **quelle drôle d'idée!** what an odd idea!

la **dupe** dupe; **être dupe de** to be taken in by
dur, **—e** hard; **dur d'oreille** hard of hearing
durant during, for (*of time*)
durer to last, continue
le **duvet** down

E

eau, **—x** *f.* water; **laver à grande eau** to wash with plenty of water, scrub
ébahissement *m.* amazement, astonishment
ébats *m. pl.* frolic
éblouissant, **—e** dazzling, splendid
ébranler to shake
un **écart** deviation, swerve; **faire un écart** (*of horses*) to shy
écartier to separate, to thrust aside
échanger to exchange
un **échantillon** sample
échapper (*à*) to escape (from); **un saladier lui échappe des mains** a salad-bowl slips from his hands
une **échelle** ladder; **faire la courte échelle à quelqu'un** to give someone a lift up
un **écho** echo
un **éclair** lightning, flash
éclairer to light (up), illuminate
éclater to burst (forth), shine, blaze out
éclipser to eclipse, surpass
une **école** school
économique economical
une **économie** economy, saving

écouler to flow out, (*of time*) pass, lapse
écouter to listen (to)
écraser to crush
écrier: **s'écrier** to exclaim, cry out
un **écrin** jewel-case
écrire (**écrivant**, **écrit**, **j'écris**, **j'écrivis**) to write; **par écrit** in writing
une **écriture** (hand) writing
un **écroulement** collapse
un **écu** shield, crown (*old Fr. coin worth three francs*)
une **écurie** stable
une **éducation** education, bringing up
effacé, **—e** unobtrusive, withdrawn from view
effaré, **—e** scared, frightened
un **effarement** fright, dismay
effectivement effectively, actually, in reality
un **effet** effect, result; **en effet** in fact, indeed
efficace efficacious, effectual
effleurer to graze, skim the surface
un **effort** effort
une **effraction** housebreaking
effrayer to frighten, make afraid
effroyable frightful
égal, **—e** (*-aux*) equal
une **égalité** equality
égarter to mislead, lead astray; **égare**, **—e** stray, lost
égayer enliven, gladden, cheer
une **église** church
eh! eh! oh! eh bien! well!
un **électeur** elector
une **élection** election

une **élégance** smartness
élégant, *-e* elegant, graceful,
 smart
 un **élevage** breeding
élève, *m. and f.* pupil
élever to raise, erect, bring up;
bien élevé well-bred;
s'élever to rise, arise
élire (*like lire*) to elect
elle, **elles** she, her, it, they,
 them
embarrasser to embarrass,
 encumber
embaumer to have a sweet
 perfume of
embêtant, *-e* annoying, tire-
 some
embrasser to embrace, kiss
embrouiller to confuse,
 muddle; **s'embrouiller** to
 become confused
emmener [ämne] to take
 away, lead away
 une **émotion** emotion
empêcher to prevent, hinder;
s'empêcher de to keep from
 un **empereur** emperor
 un **emplacement** site, location,
 place
 une **emplette** purchase
emplir to fill
 un **emploi** employment, use
 un **employé**, *-e* employee, clerk
employer to use; **s'employer**
 to busy oneself
empoisonner to poison
 un **emportement** fit of passion,
 excitement
emporter to carry away, take
 away
empresso: **s'empresser** to
 hasten, to be eager

emprunter to borrow
ému, *-e* affected, moved
en prep. in, into, to, of, on,
 while, by
en pron. some, any, about
 them
 un **encadrement** frame
 un **encañ** public auction
enchaîner to link up, carry
 on (*the conversation*)
enchanté, *-e* (*de*) delighted
 (to)
 un **enchérisseur** bidder
encor *poet.* = **encore**
encore yet, again, still, too,
 else, more, also; **encore un**
 another; **encore une fois**
 once more
encre *f.* ink
endommager to damage, in-
 jure
endormir (*like dormir*) to
 put to sleep; **s'endormir** to
 go to sleep
endosser to put on (the back)
 un **endroit** place, spot
 une **enfance** childhood
enfant *m. and f.* child, lad
 un **enfer** hell
enfermer to shut in; **s'en-**
fermer to shut oneself up
enfin finally, at last, anyway,
 in short
enfoncer to drive in, thrust
 in; **enfoncée la déveine!**
 my bad luck is at an end
enfuir: **s'enfuir** to flee, run
 away
enfumer to fill with smoke;
enfumé smoky, smoke-
 blackened
 un **engagement** promise, con-

tract, liability

engager to engage, enlist, **s'engager** to enlist, to pledge oneself, promise

engranger to garner, bring into the barn

enguirlander to wreath, encircle

une **énigme** [enigm] enigma, riddle

enjamber to step over, straddle

enlever to lift, raise, carry off, take away; **s'enlever** to rise

un **ennui** worry, annoyance, bother

ennuyer to annoy, worry, bore, weary; **s'ennuyer** to grow weary (*or* bored), long to return

ennuyeux, -euse boring, tedious, tiresome

une **enquête** inquiry, investigation

enragé, -e mad, crazy

enseigner to teach

ensemble together

enserrer to enclose

ensuite then, afterwards, next

entasser to pile (up); **s'entasser** to pile up, accumulate

entendre to hear; **faire entendre** to utter; **à n'y rien entendre** deafening; **donner à entendre à quelqu'un** to lead someone to believe

enterrer to bury

un **enthousiasme** enthusiasm

enthousiasmer to fire with enthusiasm

enthousiaste enthusiastic

entier, -ière entire, whole

entièrement entirely

entonner to intone, sing, strike up (*a song*)

une **entorse** sprain

entour: à l'entour round about

entourer to surround

un **entraîn** heartiness, spirit, zest

entre between, among

entremêler to (inter)mix, (inter)mingle, intersperse

entreprendre (*like prendre*) to undertake

entrer (dans) to enter, come in, go in

entrevoir (*like voir*) to catch a glimpse of, have an inkling of

une **entrevue** interview

entr'ouvert, -e half-open

énumérer to enumerate

une **enveloppe** envelope

envelopper to wrap up

envers toward, to

une **envie** desire, longing, whim; **avoir envie de** to feel like, want

envier to envy

les **environs** neighbourhood, vicinity; **aux environs** in the vicinity

un **envoi** consignment

envoler: s'envoler to fly away

envoyer (*envoyant, envoyé, j'envoie, j'envoyai, j'envirrai, que j'envoie*) to send; **envoyer chercher** to send for

épancher to pour out

éparpiller to disperse, scatter; **s'éparpiller** to scatter

épars, -e scattered, straggling

épater (*fam.*) to astound,
 flabbergast, amaze
une épaulé shoulder
épauler to bring (one's gun)
 to one's shoulder, take aim
une épée sword
épeler to spell
éperdu, *–e* distracted
un épicien grocer
une époque epoch, era, time
épouser to marry
épouvantable dreadful
une épouvante terror
épouvanter to terrify, appal
éprouver to test, try, feel,
 experience
un équilibre equilibrium
un équivalent equivalent
une erreur error, mistake
un escabeau, *–x* stool
escalader to scale, climb
un escalier stair, stairway
un esclave slave; **tomber esclave**
 to fall into slavery
Espagne *f.* Spain
un Espagnol, *–e* Spaniard
une espèce kind, sort, species
une espérance hope
espérer to hope, hope for
un espoir hope
un esprit mind, wit, spirit
un essai trial, attempt
essayer to try, attempt
essoucher to remove the
 stumps
essoufflé, *–e* out of breath,
 breathless
essuyer to wipe, dry
une estime esteem
 et and; **et . . . et** both . . . and
une étable stable
établir to establish, settle;

établir ses comptes to
 count up the cost; **s'établir**
 to establish oneself, take up
 one's residence, settle down
un établissement establishment,
 premises
Étampes *city, south-west of*
Paris, in the department of
Seine-et-Oise
un étang pond, pool
un état state, condition, trade,
 profession, practice; **être dans tous ses états** to be
 in a great state; **de son état**
 by trade (*or occupation*)
un été summer
éteindre (*like craindre*) to
 extinguish, put out; **s'éteindre** to go out
une étoffe material
une étoile star
étonnant, *–e* astonishing, sur-
 prising
un étonnement astonishment
étonner to astonish, surprise,
s'étonner de to be aston-
 ished at, wonder about
étouffer to suffocate, choke,
 smother
étrange strange, queer
étranger, *–ère* strange, foreign,
 unfamiliar; **un étranger**
 foreigner, stranger; **à l'étranger** in foreign parts,
 abroad
être (*étant, été, je suis, je*
fus, je serai, que je sois)
 to be; *c'est que* the fact is
 that; *j'en étais là* I had got
 to that point; *il s'en fut* he
 went off
étreindre (*like craindre*) to

grasp, clutch	une étreinte (<i>usually in the plural</i>)
New Year's gift	
étroit , —e narrow, close, cramped	
une étude study	
un étui case	
eux <i>m.</i> they, them; eux-mêmes themselves	
Évangile <i>m.</i> Gospel	
éveiller to wake, awaken, rouse, excite, enliven; s'éveiller to awake, wake up	
éventrer to rip open	
éventuel , —elle possible	
un évêque bishop	
évident , —e evident	
éviter to avoid	
évoquer to evoke, call forth	
une exactitude exactitude, accuracy	
exagérer to exaggerate	
examiner to examine	
exaspérer to exasperate	
excellent , —e excellent	
excepté <i>prep.</i> except	
une exception exception	
exciter to excite, stir up	
une exclamation exclamation	
une excuse excuse	
une exécution execution	
un exemple example; par exemple for example, the idea! by the way; à leur exemple following their example	
exempter [egzāt̪] to exempt, excuse	
un exercice exercise, drill; faire l'exercice to drill	
une exigence unreasonable demand	
un exil exile	
exilé , —e exiled	
une existence existence	
un expédient expedient	
une expérience experience, experiment	
une explication explanation	
expliquer to explain; s'expliquer to explain one's conduct	
exploiter to work, operate	
explorer to explore	
un explosif explosive	
une explosion explosion	
une exportation exportation	
exposer to display, set forth, explain	
expressif , —ive expressive	
une expression expression	
exprimer to express	
exquis , —e exquisite, dainty	
une extase ecstasy, rapture	
extraordinaire extraordinary	
extraordinairement extra-ordinarily	
extrêmement extremely	
une exubérance exuberance	

F

la fable fable
la fabrique factory
la façade facade, front
la face face; en face de opposite
fâché , —e displeased, angry, sorry; fâché contre annoyed with
facile easy
la facilité facility
la façon way, manner, fashion; de façon à so as to; à sa façon in his own way
le facteur postman
le fagot fagot, bundle of fire-

wood	familier, <i>—ière</i> familiar
faible weak, feeble, slight	<i>- familièrement</i> familiarly
faiblir to weaken	la fantaisie fantasy, fancy; <i>de fantaisie</i> fancy
la faïence crockery, china	la farandole farandole (<i>dance of the south of France</i>)
faillir (<i>faillant, failli, je faux, je faillis</i>) to fail; <i>j'ai failli tuer</i> I nearly killed	farcir to stuff (<i>poultry</i>)
la faillite failure	la farine flour
la faim hunger	farouche fierce, savage, wild
faire (<i>faisant, fait, je fais, je fis, je ferai, que je fasse</i>) to do, make, cause, cause to be, have, say; faire attention to pay attention; faire la classe to teach; faire peur à to frighten; faites donc! go ahead! faire de to do with; faire (<i>of distance</i>) to go; ça n'y fait rien that doesn't matter, never mind; se faire to become, take place, be done; il se faisait un grand tapage there was a great din; se faire entendre to make oneself heard	fatal, <i>—e</i> (<i>pl. fatals</i>) fatal, unlucky, ill-starred
le fait fact; tout à fait quite, entirely; au fait in fact, after all; en fait de as regards	fataliste fatalist, fatalistic
le faix burden, weight	fatigant, <i>—e</i> tiring, tiresome
falloir (<i>—, fallu, il faut, il fallut, il faudra, qu'il faille</i>) to be necessary, must, should, ought; ce qu'il nous faut what we need; un jeune homme comme il faut a gentlemanly young fellow	fatiguer to tire
fameux, <i>—euse</i> famous, celebrated, notorious, wonderful	la faute fault, mistake
la famille family	le fauteuil armchair
	faux, fausse false
	la faveur favour
	fébrilement feverishly
	la fécondité fertility, inventiveness
	la féerie fairyland
	feindre (<i>like peindre</i>) to feign, pretend
	la félicitation congratulation
	féminin, <i>—e</i> feminine
	la femme woman, wife
	fendre to split, rend; des bouches fendues jusqu'aux oreilles mouths stretching from ear to ear
	la fenêtre window
	le fer iron; fer à cheval horse-shoe
	la ferme farm, farm-house
	fermer to close, shut (off)
	la fermeture fastening, clasp
	le fermier, la fermière farmer
	la ferraille scrap-iron
	la fête feast, festivity, holiday, party
	fêter to celebrate, make much

of	time
le fétu straw, le fétu de paille straw	folly, madness
le feu, -x fire	la fonction function, office, position
février <i>m.</i> February	le fond bottom, foundation, back; au fond at the back, in reality, at heart; à fond thoroughly
le fiacre cab	la fondation foundation, founding, donation
fichu, -e beastly, awful, deuced	le fonds funds, stock
le fichu fichu, neckerchief	la fontaine spring, well
fidèle faithful	la force strength
fier [fje:r], fière proud, haughty, bold	forcer to force, break open
fier: se fier à to trust, rely on	la forêt forest
le fifre fife	le forgeron blacksmith
figer to stiffen	la formalité formality
la figure figure, face	la forme form
la filature spinning-mill	former to form, make, create
la fille girl, daughter	fort, -e strong, hard, loud, clever, large, very; c'est très fort that's very clever
le fils son	la fortune fortune
fin, -e fine, dainty	la fosse pit, hole
la fin end; à la fin at last	le fossé ditch
final, -e (-aux) final	fou, fol, folle mad, crazy, foolish
la finance cash, finance; homme de finance capitalist, banker	la foudre thunderbolt, lightning
le financier financier, capitalist	foudroyer to strike down, blast; foudroyé -e thunderstruck
la finesse fineness, shrewdness	le fouet whip
finir to finish, end	la fougère fern, bracken
fixe fixed, staring, steady	la fouille digging, excavation
fixer to fix, gaze steadily at	fouiller to dig, excavate, search; se fouiller to go through one's pockets
flageoler (<i>of legs</i>) to shake, tremble, give way	la foule crowd
le flair scent; avoir du flair to have a gift for finding things out	la fourche fork
le fléau beam (<i>of a balance</i>)	fournir to furnish, supply
la fleur flower	fourré, -e lined with fur
flotter to float	fourrer to thrust, shove, stuff,
la flûte flute	
la foi faith; ma foi! really! upon my word!	
le foin hay	
la fois time, occasion; une fois once; à la fois at the same	

cram, bury, stow away
la fourrure fur
le foyer hearth, fireside, home
fragile fragile, frail
le fragment fragment
rais, fraîche fresh, cool
frais *m.* *pl.* cost, expenses;
être en frais de to make
 an effort to, be at pains to
la fraise strawberry
franc, franche frank, free
le franc franc (*worth about twenty*
cents before the First World
War)
français, -e French; **le**
 Frenchman
la France France
 France, Anatole (*François*
Thibault) (1844-1924),
French novelist and critic,
was born in Paris. The son
of a bookseller, himself li-
brarian of the French Senate
and critic of the newspaper
Le Temps, he spent all his
life in an atmosphere of
books. His first novel, Le
Crime de Sylvestre Bonnard
(1881), gained him immedi-
ate recognition. Le Livre
de mon ami (1885) is the
first of a series of boyhood
reminiscences. The satirical
vein evident in Les Pains
noirs runs through much of
his work (La Rôtisserie de
la reine Pédaque, Les
Opinions de M. Jérôme Coi-
gnard, L'Ile des pingouins).
During the Dreyfus affair
France aligned himself with
the Socialists, against the

Army and Church, in defence
of the individual (L'Histoire
contemporaine). Anatole
France is an incomparable
stylist, one of the masters of
French prose. "Caressez
votre phrase, elle finira par
chanter," he advised. His
sentences have a grace and
musical quality which is dis-
tinctive.
franchement frankly
frapper to strike, knock; **être**
frappé d'une apoplexy to
 have a stroke
la fraude fraud, deception
la frayeur fright, fear
 Fréchette, Louis (1839-1908),
Canadian poet, born in Lévis.
After a few years spent
practising law and editing a
newspaper, he emigrated in
1866 to Chicago, where he
hoped to earn an easier liveli-
hood. He returned to Cana-
da in 1871. For five years
he represented Lévis County
in the House of Commons,
but abandoned politics in
1882 and devoted himself
entirely to literature. Fré-
chette is known chiefly for
his lyric poetry which recalls
that of Hugo and the other
French poets of the Romantic
school. His prose works
are: Originaux et Détraqués,
in which he depicts French-
Canadian types, and a col-
lection of Christmas stories,
La Noël au Canada (1900),
in which is contained Le Fer

à cheval.
la fredaine prank
 frémir to tremble
fréquent, -e frequent
la fréquentation associating, associates
fréquenter to frequent, associate with
le frère brother; **en frères** like brothers
la frise frieze
 frissonner to shiver, shudder
froid, -e cold
froisser to offend, hurt
le froment wheat
le front forehead, front
 frotter to rub
le fruitier, la fruitière green-grocer
le fulmicoton gun-cotton
 fumer to smoke
fureter to ferret, rummage, pry about
furieux, -ieuse furious
le fusil [fyzi] gun, rifle
la futaie wood, forest (*of full-grown trees*)
le futur future (tense)

G

la gâchette catch (*of lock*)
le gage pledge, security, pawn; les gages wages
gagner to earn, gain, win, reach
gai, -e gay, merry, cheerful
la gaieté gaiety
gaillard, -e hearty, jovial, in good form
le gain gain, profit
la galanterie gallantry, pretty

speech, compliment
la galerie gallery, (*Can.*) veranda, porch
gallo-romain, -e Gallo-Roman
le gamin urchin, youngster
le garçon boy, fellow
le garde guard, keeper
 garder to keep, guard, retain
le gardien, la gardienne guardian, keeper; **gardien de la paix** policeman
garnir to furnish, garnish, cover
la garnison garrison; **en garnison** garrisoned, stationed
le gâteau cake
gauche left; **à gauche** on the left
la Gaule Gaul
le gaz gas
le gazon grass, sward, lawn
 gazonner to cover with sods or turf
la gelinotte hazel-grouse
le gendre son-in-law
la gêne embarrassment, uneasiness
gêner to inconvenience, embarrass; **se gêner** to put oneself out, hesitate
général, -e (-aux) general
le genou, -x knee
les gens *m.* people; **gens de la maison** servants
gentil [ʒãti] **gentille** [ʒãti;j]
 gentle, nice, fine, pretty, amiable, pleasing
géographique geographic
la gerbe sheaf
le geste gesture
gesticuler to gesticulate

giboyeux, -euse full of game
la gifle slap in the face, kick (*of rifle*)
gigantesque gigantic, huge
le gilet waistcoat, vest
le gîte resting-place, lodging, seat (*of hare*); **tuer un lièvre au gîte** to kill a hare sitting
la glace mirror
glacial, -e (-aux) icy
la glissade slide
glissant, -e slippery
glisser to slip, slide
la gloire glory
gloria in excelsis Deo! (Latin)
 Glory to God on high!
glorieux, -ieuse glorious, triumphant
le gond hinge
la gorgée mouthful, gulp, draught
la gourde gourd, flask
goûter to taste, enjoy, appreciate
la goutte drop
le gouvernement government
la grâce grace, charm, favour, pardon, mercy; **grâce à** thanks to
gracieux, -ieuse graceful, gracious
le grain grain, seed
la graine seed
la graisse grease, fat
graisser to grease
la grammaire grammar
grand, -e big, great; **grand ouvert** wide open
la grandeur size, greatness
grandir to grow tall, grow up
le grand-père grandfather
la grange barn

gras, grasse fat; **le gras** fleshy part; **faire la grasse matinée** to get up very late
gratis [gratis] gratis, for nothing, free of charge
les gravats m. rubbish (stones and plaster)
grave grave, solemn, serious
gravement gravely, seriously
le gré liking, taste, pleasure; **vendre de gré à gré** to sell by private contract
le grec Greek
la grêle hail, shower
grelotter to shiver
griffonner to scribble
le grillage grating; **grillage aux affiches** notice board
la grille iron bars, grating
la grimace grimace, wry face; **faire la grimace** to make a face
le grincement scraping
la grippe influenza
gris, -e grey
griser to make tipsy, intoxicate
grommeler to grumble, mutter
gronder to scold
gros, grosse big, large, great, fat, heavy
le groupe group
grouper to group, gather; **se grouper** to form a group, assemble
la guenille rag, tatter
guère: ne . . . guère hardly, scarcely
guérir to cure, recover
la guérison cure
la guerre war
le guet watch; **avoir l'œil au**

guet to keep a sharp lookout

guetter to watch for, lie in wait for

guider to guide

la guigne bad luck

H

*denotes *h* aspirate

habile clever, skilful

habilement cleverly

une **habileté** skill, expertness, ability

habiller to dress; *s'habiller* to dress (oneself), get dressed
un **habit** coat, suit; **habits** clothes
un **habitant, -e** inhabitant, resident, settler; (*in Canada*) habitant

une **habitation** dwelling

habiter to live (in), inhabit, occupy

une **habitude** custom, habit; **d'habitude** usually, ordinarily

habituer to accustom; *s'habituer à* to become accustomed to

une **haleine** breath

***hâler** (*of sun, wind, etc.*) to burn, brown, tan

le ***hanneton** may-bug

***haranguer** to harangue, *fam.* to lecture

***hardi, -e** bold, daring

le ***hasard** chance; **par hasard** by chance, accidentally

***hasarder** to hazard, risk, venture

la ***hâte** haste, hurry; **avoir hâte (de)** to be in a hurry (to)

***haut, -e** high, tall, loud

***haut, adv.** aloud, loudly

le ***haut** height, top; **en haut** up, upward

le ***hautbois** oboe

la ***hauteur** height
hâbêté, -e dazed

***hein!** eh!

Hélène Helen

le ***hennissement** (*anismā*) whinnying, neighing

herbe *f.* grass

héroïquement heroically

le ***héros** hero

hésiter to hesitate

une **heure** hour, time, o'clock; **à la bonne heure!** good! **de bonne heure** early; **tout à l'heure** presently, just now, a moment ago; **sur l'heure** immediately; **une heure du matin** one o'clock in the morning

heureusement fortunately

heureux, -euse happy, fortunate

***heurter** to knock against, hit, strike

la ***hiérarchie** hierarchy

une **hirondelle** swallow

une **histoire** story, history, affair

un **hiver** winter

le ***Hollandais, -e** Hollander

la ***Hollande** Holland

un **hommage** homage

un **homme** man

honnête honest; respectable, worthy, upright, decent

honnêteté *f.* honesty, decency

un **honneur** honour

honorable honourable, respectable

honoré to honour
la *honte shame
***honteux,-euse** ashamed.
 shameful
un hôpital hospital
un horizon horizon
une horloge clock
 horrible horrible
horripiler to set on edge, to
 make one's flesh creep
***hors** out, out of
un hôte, une hôtesse host, guest
un hôtel hotel, town mansion,
 public building
le *houblon hop-vine
un *housard (obs. for **hussard**)
 hussar
***hue!** driver's signal to the
 horse to turn right
Hugo, Victor Marie (1802-
 1885), French author, born
 in Besançon, was the son of
 General Hugo, an officer in
 Napoleon's army. His child-
 hood was full of change and
 adventure, for the Hugo
 family followed their father
 to Corsica, Italy and Spain.
 Victor Hugo began to write
 poetry at an early age.
 During his life he continued
 to produce not only volumes
 of verse (*Les Orientales*, *Les*
Feuilles d'automne, *Les*
Châtiments, *Les Contempla-*
tions, *La Légende des siècles*,
etc.) but also plays (*Hernani*,
Ruy Blas) and novels (*Les*
Misérables, *Notre Dame de*
Paris). After the coup
 d'état in 1851 he was banished
 for opposition to Louis

Napoleon, and remained in
 exile in Brussels, Jersey and
 Guernsey until after the fall
 of the Empire in 1870. He
 died in 1885, venerated by the
 whole nation, and was buried
 with great pomp in the Pan-
 theon. He was the acknowl-
 edged head of the Romantic
 school and the outstanding
 literary figure of his century.
 Après la Bataille is one of
 the poems of *La Légende des*
siècles, in which Hugo's
 purpose is to relate the
 history of the human race,
 struggling through the ages
 from darkness to light. Each
 poem expresses a phil-
 osophical or social idea.
***huit** eight; **il y a huit jours**
 a week ago; **depuis huit**
 jours (for) the last week
hum! hum!
humain, -e human; **les**
humains mankind
humanité f. humanity; man-
 kind
humble humble
une humeur humour, mood
humide damp, moist, wet
humilier to humiliate
humilité f. humility
la *huque toque
***hurler** to howl, roar
un hymne song, hymn

1

ici here; **ici-bas** here below
une idée idea, notion; **venir à**
 l'idée to occur to

un idiome language, idiom	incapable	incapable, unable
un idiot , <i>–e</i> idiot, imbecile, fool	incessant, <i>–e</i> incessant, ceaseless, unceasing	incessant, <i>–e</i> incessant, ceaseless, unceasing
une idole idol	un incident incident	un incident incident
<i>il, m.</i> he, it; <i>ils, pl.</i> , they	incomparable	incomparable
une île island	un inconvénient disadvantage	un inconvénient disadvantage
<i>illuminer</i> to illuminate	indécis, <i>–e</i> vague	indécis, <i>–e</i> vague
<i>illustrer</i> to illustrate	indépendance (f.) independence	indépendance (f.) independence
une image image, picture	indicatif <i>m.</i> indicative (mood)	indicatif <i>m.</i> indicative (mood)
une imagination imagination	une indication indication, sign	une indication indication, sign
<i>imaginer</i> to imagine, invent, fancy, picture; <i>s'imaginer</i> to fancy, suppose	indigne unworthy	indigne unworthy
<i>imbécile</i> idiotic, foolish; <i>un imbécile</i> idiot, imbecile	indigner to make indignant, exasperate	indigner to make indignant, exasperate
<i>imiter</i> to imitate	indiquer to indicate	indiquer to indicate
<i>immédiat, –e</i> immediate	indirect, <i>–e</i> indirect	indirect, <i>–e</i> indirect
<i>immédiatement</i> immediately	indiscret, <i>–ète</i> indiscreet	indiscret, <i>–ète</i> indiscreet
un immeuble house, building, real estate	indûment unduly, improperly, unlawfully	indûment unduly, improperly, unlawfully
<i>immobile</i> motionless	industrieux, <i>–ieuse</i> industrious	industrieux, <i>–ieuse</i> industrious
<i>immodéré, –e</i> immoderate, excessive	inestimable priceless	inestimable priceless
<i>imparfait, –e</i> imperfect	infâme infamous, base	infâme infamous, base
une impatience impatience	infatigable indefatigable, untiring	infatigable indefatigable, untiring
une importance importance	infernal, <i>–e</i> (<i>–aux</i>) infernal, diabolical	infernal, <i>–e</i> (<i>–aux</i>) infernal, diabolical
<i>importer</i> to be of importance, matter, signify; <i>n'importe</i> no matter, never mind; <i>n'importe quel malheur</i> some misfortune or other	infini, <i>–e</i> infinite	infini, <i>–e</i> infinite
<i>imposer</i> to impose	un infinitif infinitive	un infinitif infinitive
<i>impossible</i> impossible	une infirmité infirmity, weakness	une infirmité infirmity, weakness
une impression impression	influencer to influence	influencer to influence
<i>imprimer</i> to print	une iniquité iniquity, sin	une iniquité iniquity, sin
<i>improviser</i> to improvise	une injure insult	une injure insult
<i>impuissant, –e</i> powerless	injurier to abuse, insult	injurier to abuse, insult
<i>inadmissible</i> inadmissible	injustement unjustly	injustement unjustly
une inadveriance inadvertence; <i>par inadveriance</i> inadvertently, by an oversight	innocent, <i>–e</i> innocent	innocent, <i>–e</i> innocent
<i>inattendu, –e</i> unexpected	inoccupé, <i>–e</i> unoccupied	inoccupé, <i>–e</i> unoccupied
	inonder to inundate, flood	inonder to inundate, flood
	inouï, <i>–e</i> unheard of, unprecedented, extraordinary	inouï, <i>–e</i> unheard of, unprecedented, extraordinary
	inquiet, <i>–ète</i> anxious, worried, uneasy	inquiet, <i>–ète</i> anxious, worried, uneasy

inquiétant, -e alarming
inquiéter to make anxious, worry; **s'inquiéter (de)** to worry (about), bother (about)

une **inquiétude** anxiety, uneasiness

une **inscription** inscription
inscrire (like écrire) to inscribe, enter, register, enrol

insensé, -e foolish, mad

insister to insist

insoupçonné, -e unsuspected

une **inspection** inspection

une **installation** establishment
installer to install; **s'installer** to install oneself, get settled

un **instant** instant, moment

un **instinct** instinct

une **instruction** instruction, education
instruire (like conduire) to instruct, teach, educate, inform

instruit, -e instructed, educated

un **instrument** instrument, implement, tool, means

une **insulte** insult
insupportable intolerable, unbearable

intact, -e intact, undamaged

une **intention** intention; **à son intention** in his honour, on his account; **avoir l'intention de** to intend to

intéresser to interest; **s'intéresser à** to be interested in

un **intérêt** interest

intérieur, -e interior, inside; **à l'intérieur** on the inside, inside

• **intérim** *m.* interim

intermittent, -e intermittent

interpeller to call upon; **l'interpellé** the one addressed

un **interprète** interpreter

interrogatif, -ive interrogative

interroger to question

interrompre to interrupt

intervenir (like venir) to intervene, interfere, interpose

intime intimate

un **intrigant, -e** intriguer, schemer

introduire (like conduire) to introduce, put in, show in; **s'introduire** to enter, get in

inutile useless, unnecessary, needless

inventer to invent, devise

une **invention** invention

une **invitation** invitation

un **invité, -e** guest

inviter to invite

invraisemblable improbable, unlikely

irlandais, -e Irish; un **Irlandais** Irishman

ironiquement ironically

irréprochable irreproachable

irriter to irritate

un **isolement** isolation

isoler to isolate

Israël *m.* Israel

une **issue** issue, outlet, way out

italique *m.* italic(s)

une **ivresse** intoxication

J

le **jabot** shirt-frill, jabot
 jadis [zadis] formerly
jamais ever, never; **ne . . . jamais** never
 la **jambe** leg
 janvier *m.* January
 la **jaquette** morning-coat, jacket
 le **jardin** garden
 le **jardinet** small garden
 le **jardinier** gardener
 jaser to chatter, gossip
jaune yellow
 je **I**
 le **jesuite** Jesuit
 Jésus *m.* Jesus
jeter to throw; **jeter à bas** to demolish; **jeter un coup d'œil** to cast a glance
 le **jeu, -x** play, sport, game, (*manner of*) playing, acting
jeune young
 la **jeunesse** youth, young person, young people
 le **joaillier** jeweller
 la **joie** joy
 joindre (joignant, joint, je joins, je joignis) to join, fold (*of hands*)
joli, -e pretty, fine
joliment nicely, in fine style
 la **joue** cheek
 jouer to play
 le **joueur, la joueuse** player
 le **jour** day, daylight; **tous les jours** every day; **le jour où** the day when; **mettre à jour** to bring to light, dig up; **le jour de l'an** New Year's Day
 le **journal, -aux** newspaper

la **journée** day; **de la journée** all day long
 le **joyau, -x** jewel
joyeusement joyously, merrily
 joyeux, -euse joyous
 jubilant, -e jubilant
 la **jubilation** jubilation, rejoicing
 le **jugé** judge
 la **juement** mare
 la **jupe** skirt
 jurer to swear, clash, be out of keeping
 jusqu'à to, up to, until, as far as, even to
 jusque as far as, up to, until; jusque dans even in; jusque ici thus far; jusque-là until then
 juste just, right, fair; **au juste** exactly; **tout juste** just
 justement just(ly), as it happens
 la **justice** justice
 justifier to justify

K

le **kaki** khaki

L

là there, here; **de là** hence
 là-bas over there, yonder
Labiche, Eugène (1815-1888), French dramatist, was born in Paris. He excelled in the vaudeville, a type of light play whose dialogue is interspersed with songs set to popular airs. Labiche is a kindly but shrewd observer

of human nature. His work is characterized by gaiety and good sense. A prolific writer, he produced ten volumes of comic plays. Among the best known are: *Le Misanthrope* et *l'Auvergnat*, *Le Voyage de M. Perrichon* and *La Grammaire*.

le labour tilling, ploughing; **les labours** ploughed land
labourer to plough

le lac lake

le lacrymatoire lachrymatory

là-dedans in there, inside, within

là-dessous under that, under there, underneath

là-dessus thereupon, upon that

La Fontaine, Jean de (1621-1695), French poet, born in Château-Thierry in Champagne, best known for his fables. He used traditional subjects, but infused them with his own experience and temperament. *La Fontaine* is a keen observer of man and his frailties. His fables are miniature dramas. They depict men of all classes and all dispositions, often in the guise of animals, which he also knows and describes with precision and accuracy. De Sacy in his appreciation of the fables said very aptly that they supply three several delights to three several ages: the child rejoices in the

freshness and vividness of the story, the student of literature in the consummate art with which they are told, and the experienced man of the world in the subtle reflections on character and life which they contain.

là-haut up there

la laideur ugliness, shabbiness

la laine wool

laisser to let, leave, let one keep; **laisser tomber** to drop

le lait milk

lancer, to throw, hurl, start; **se lancer** to launch out into

le langage language, speech

la langue tongue, language

la lanterne lantern, lamp; **lanterne sourde** dark lantern

le lapin rabbit

large broad, wide, big

la larme tear

le larron thief; **le larron qui se repentit** (see *Luke* xxiii, 39-43)

lateral, -e (-aux) lateral, side

latin, -e Latin; **le latin** Latin

laver to wash

le, la, l', **les** him, her, it, them, the

la leçon lesson

le lecteur, **la lectrice** reader

la lecture reading

la légende legend

léger, -ère light, slight

le lendemain morrow, next day; **le lendemain matin** the next morning

lent, -e slow

lentement slowly

lequel, laquelle, lesquels, lesquelles which, who, whom, that	le lit bed
la lettre letter	livide livid, very pale, ashen
leur, -s their	le livre book
leur them, to them, for him	le lobe lobe
leurre lure, enticement, de- lusion	la locution locution, idiom, phrase
le lever rising; au lever du rideau when the curtain rises	le logement lodging, dwelling, apartment
lever to lift, raise; se lever to get up, rise	loger to lodge, dwell, live
la lèvre lip; du bout des lèvres half-heartedly	le logis home, house, dwelling
la liaison joining, connection, linking (of words)	la loi law; homme de loi lawyer
le libérateur, la libératrice liberator, deliverer	loin far; de loin from a dis- tance; au loin in the dis- tance
la liberté liberty	lointain, -e distant
libre free, vacant	le lombard native of Lombardy (Italy), financier, money lender. (During the Middle Ages many money lenders came from Lombardy)
lier to bind, fasten, tie, link two words (<i>in pronunciation</i>); être lié avec quel- qu'un to be on intimate terms with someone	long, longue long; le long de along; tout au long at full length, from beginning to end; à la longue in the long run
le lieu, -x place, spot; au lieu de instead of; avoir lieu to take place; s'il y a lieu if neces- sary	longtemps long, a long time; il y a longtemps de ça that's a long time ago
la lieue league (= 4 kilometers)	longuement for a long time, lengthily, at great length
le lièvre hare	la longueur length
la ligne line	Loos town near Lille; Battle of Loos, name given to actions fought by the British in the Allied offensive in France, Sept. 25 to Oct. 19, 1915
la limite limit	le lorgnon eye-glass
le linge linen or cotton clothes, household linen	la Lorraine a province of France, ceded to Germany in 1871, restored to France in 1918
la liqueur liquor, liqueur	lorsque when
le liquide liquid, drink	
lire (lisant, lu, je lis, je lus, je lirai que je lise) to read	
la lisière edge, border	
la liste list	

le **lot** share, portion, lot
 la **louange** praise
 louer to rent, hire, praise; se louer to hire out; à louer for rent
 le **louis (d'or)** twenty franc piece
 louisianais, -e of Louisiana
 le **loup** wolf; à pas de loup stealthily
 lourd, -e heavy
 lourdement heavily
 loyal, -e (-aux) loyal, faithful, honest
 la **lueur** glimmer, gleam, faint light
 lui he, him, to him, to her, it, to it, for him, etc.; lui-même himself; lui y a = il y a
 luire (luisant, lui, il luit, il luisit) to shine
 la **lumière** light
 lundi *m.* Monday
 la lune moon
 les **lunettes** *f.* glasses, spectacles
 la **lurette** (*corruption of l'heurette, dimin. of heure used only in il y a belle lurette*) ages ago
 la **lutte**, wrestling, struggle
 lutter to struggle
 le **luxe** luxury

M

la **machine** machine, thing
 madame madam, *Mrs.*; mesdames ladies
 mademoiselle, mesdemoiselles Miss, the young lady

le **magasin** shop, store
 le **magistrat** magistrate
 le **magnan** silkworm, gathering silkworms
 magnifique magnificent
 magnifiquement magnificently
 mai *m.* May
 maigre thin, slender
 la **main** hand; à la main in one's hand; à pleines mains by handfuls
 maintenant now
 le **maire** mayor
 la **mairie** town hall
 mais but
 la **maison** house, home; maison de commerce business house, firm
 la **maisonnette** small house, cottage
 le **maître** master, teacher
 la **majorité** majority
 mal, -e (*archaic*) bad, fatal, ugly
 mal ill, badly; pas mal (*de quelque chose*) a considerable amount of; pas mal avare quite miserly
 le **mal**, les **maux** ill, evil, harm, difficulty; mal à la tête headache
 malade sick, ill
 maladroit, -e awkward, clumsy
 la **malchance** bad luck
 malencontreux, -euse unfortunate, unlucky
 le **malfaiteur**, la **malfaitrice** malefactor, scoundrel, thief
 malgré in spite of
 le **malheur** misfortune; de mal-

heur of ill omen, unlucky, confounded

malheureusement unfortunately

malheureux, -euse unhappy, unfortunate; **le malheureux** the unfortunate fellow

malhonnête dishonest, rude

malhonnêtement dishonestly, rudely

malin, maligne evil, wicked, shrewd, cunning; **le malin** cunning fellow; **le Malin** the Evil One

la **malle** trunk

la **maman** mam(m)a

mamzelle *colloquial, abridged form of mademoiselle*

le **manche** handle

la **mangeoire** manger, crib, trough

manger to eat, squander, run through (*of money*); **le manger** food

le **maniaque** maniac, madman

manier to handle

la **manière** manner, way; **de quelle manière** how; **à leur manière** in their own way; **par manière de** by way of

manifester to manifest

manquer to lack, fail, miss; **manquer de** to lack, want, fail; **manquer à un rendez-vous** to fail to keep an appointment

la **mansarde** garret

le **manteau, -x** cloak, mantle

le **marchand, -e** merchant, dealer

marchander to bargain

la **marche** walk, gait, distance, journey, progress, step, stair

le **marché** market, market-place, bargain, deal

marcher to walk, go; **ça marche** things are going along all right

le **mari** husband

le **mariage** marriage

marié, -e married; **les jeunes mariés** the young couple

marier to marry, give in marriage, marry off; **marier avec** to marry to; **se marier** to marry, get married

le **marmot** child, brat

marquer to mark, record, indicate, show

le **marquis** marquis

le **Marseillais, -e** inhabitant of Marseilles; (*The Marseillais have a reputation for exaggerating*)

le **mas (Provençal)** small farmhouse

masquer to mask, hide, screen, conceal

massacrant, -e (*colloq.*) cross; **une humeur massacrante** a vile temper

la **masse** mass

la **masure** hovel, tumble-down dwelling

matériel, -elle material

maternel, -elle maternal

la **matière** matter, material, subject; **en matière de dogme** in matters of doctrine

le **matin** morning; **le matin in the morning**; **à matin** = **ce matin**

la **matinée** morning; **faire la grasse matinée** to lie abed

late
maudit, —e cursed, confounded
Maupassant, Guy de (1850-1893), French writer, born in Normandy. After serving in the war of 1870 he was employed in various government ministries in Paris. Most of his literary work was done from 1880 to 1890. During this period, in addition to collections of short stories he published novels, among which are *Une Vie*, *Bel Ami*, *Pierre et Jean*, *Fort Comme la Mort*. In an impersonal and often cynical way he describes characters with the most varied backgrounds: the shrewd Norman peasant, the city office-worker, the Prussian soldier, the member of Parisian high society, the Corsican bandit. In his last stories, under the influence of a mental illness, he often deals with fantastic and morbid themes. Maupassant excels as a writer of short stories. He is a very precise observer. His prose is simple, direct and harmonious.

le Maure Moor

Maurois, André (Émile Herzog (1885-), French biographer and novelist, son of a French industrialist, was born in Normandy. During the war of 1914-18 he was attached to the British army,

first as interpreter, then as liaison officer. The sketches he wrote at this time were published under the titles *Les Silences du colonel Bramble* (1918) and *Les Discours du docteur O'Grady* (1922). In these the interpreter Aurelle (Maurois himself) depicts with sympathy and understanding English types with whom he came in contact. *La Conversion du soldat Brommit* is taken from *Les Discours du docteur O'Grady*. Maurois is known for his "fictionized" biographies: *Ariel* (the life of Shelley), *Disraeli*, *Byron*, *Chateaubriand*, etc. He also wrote a considerable number of novels. During the war he published *Tragédie en France* (1940) and *Why France Fell* (1941). Maurois has lectured at Cambridge, Yale and Princeton Universities. He is a member of the French Academy.

mauvais, —e bad; **au mauvais moment** at an awkward moment

la mazette poor horse, duffer
me me, to me
mécaniquement mechanically

méchant, —e bad, wicked, wretched, miserable

le méfait misdeed
méfier: **se méfier** to distrust, mistrust
meilleur, —e better; **le meilleur**

leur best
mêler to mingle, mix
mélodieux, -ieuse melodious, harmonious
le membre member
même same, self, even, very; **tout de même** all the same
la mémoire memory
le mémoire memorandum, statement, report
menacer to threaten
le ménage housekeeping, house-work, household, establishment, married couple; **femme de ménage** charwoman; **un petit ménage** light housekeeping
le mendiant, -e beggar
mener to lead, guide, conduct, take
le mensonge lie
mentionner to mention
mentir (*like sentir*) to lie
le menton chin
le mépris scorn, contempt
merci thanks, thank you, no thanks; **merci bien** thank you very much; **merci de** thank you for; **Dieu merci** thank God
la mère mother
méridional, -e (-aux) meridional, southern
mériter to merit, deserve
le merle blackbird
la merveille marvel, wonder
merveilleux, -euse marvellous
le message message
la messe mass; **grand'messe** high mass; **messe de minuit** midnight mass
Messer (*Ital.*) Mr.

la **mesure** measure
métallique metallic
la méthode method
méthodiquement methodically
le métier trade, profession, occupation
mettre (**mettant, mis, je mets, je mis**) to put, put on (*clothes, etc.*); **se mettre à** to begin; **mettre à jour** to bring to light, dig up; **se mettre à table** to sit down to table; **se mettre en route** to start off, set out
le meuble piece of furniture; **les meubles** furniture
meubler to furnish
la meule mill-stone
la meunerie flour-milling
le meunier miller; **la meunière** miller's wife
le midi noon, mid-day
le mien, la mienne mine
mieux better; **le mieux** best; **tant mieux** all the better
le milieu, -x middle, midst; **au milieu de** in the middle of
mille thousand
un millier (about a) thousand
mince thin, slight
le ministère ministry
le ministre minister
la minoterie flour-mill; **minoterie à vapeur** flour-mill run by steam
le minotier miller
le minuit midnight
la minute minute
le miracle miracle
le miroir mirror
misérable miserable, wretched

ed; **le misérable** poor wretch, scoundrel

la **misère** poverty, wretchedness; **l'air misère** a poverty-stricken look

la **miséricorde** mercy

le **mistral** Mistral (*cold N.E. wind, blowing from the Alps down the valley of the Rhone*)

mobile mobile, movable

le **mobilier** furniture

le **modèle** model

modeste modest, unpretentious

les **mœurs** f. manners, customs, morals

moi I, me, to me, for me; **moi-même** myself

moindre (*comp. of petit*) less; le **moindre** smallest, slightest, least

moins less, minus; le **moins** least; **au moins** at least; à **moins que** unless

le **mois** month

moisir to grow mouldy or musty

la **moisson** harvest

la **moitié** half; à **moitié** cuit half baked; à **moitié** chemin half-way

le **moment** moment; **au mauvais moment** at a bad time, at an awkward moment; **en ce moment** at this moment; **au moment où** at the moment when, just when; **du moment que** (from) the moment that

momentané, -e momentary, temporary

mon, ma, mes my

le **monde** world, people, society; **tout le monde** everybody; **encore de ce monde** still alive

Monna Mrs. (*Italian*)

le **monsieur**, *pl. messieurs* gentleman, Mr., sir, the master

le **montagnard, -e** mountaineer, highlander

la **montagne** mountain

montant, -e rising; **robe montante** high-necked dress

monter to mount, climb, go up, carry up

montrer to show, point to

moquer: se moquer de to make fun of

moral, -e, -aux moral

le **morceau, -x** piece, morsel, bit

morigéner to instil good manners into, lecture

morne gloomy, dismal, dull

morose moody, gloomy

mort, -e (*past part. of mourir*) dead; le **mort** dead person, corpse

la **mort** death

le **mot** word

le **motif** motive, reason

motivé, -e justified

la **motte** clod (of earth)

Motus! [*moty:s*] hush! mum's the word!

le **mouchoir** handkerchief

moudre (*moulant, moulu, je mouds, je moulus*) to grind

mouillé, -e moist, damp, wet

le **moulin** mill; **moulin à vent** windmill

mourir (**mourant**, **mort**, **je meurs**, **je mourus**, **je mourrai, que je meure**) to die

la **moustache** moustache

le **mouton** sheep, mutton

le **movement** movement, motion

le **moyen** means, way; **plus moyen de dormir!** impossible to go to sleep again!

muet, **-ette** dumb, mute, silent; "**muet de toute lumière**" *a quotation from Dante's Inferno*

mugir to low, bellow, roar

multiplier to multiply

la **multitude** multitude

municipal, **-e**, **-aux** municipal

la **municipalité** municipality

munir to supply, provide, fortify

le **mur** wall

la **muraille** wall

mûrir to ripen, mature

murmurer to murmur, grumble

le **muscat** muscatel wine

le **musée** museum

museler to muzzle

la **musette** musette, bag-pipe

myope near-sighted

le **mystère** mystery

mystérieusement mysteriously

mystérieux, **-ieuse** mysterious

N

la **nage** swimming; **être en nage** to be in a perspiration

naïf, naïve artless, innocent

la **naissance** birth, high birth, lineage

naître (**naissant**, **né**, **je nais, je naquis**) to be born

la **naïveté** naivety, artlessness, simplicity

Nanterre *a town north-west of Paris*

la **nappe** table-cloth

nasalisé, **-e** nasalized

natif, **-ive** native, inborn

la **nation** nation

la **nature** nature

naturel, **-elle** natural; **au naturel** to the life, realistically

naturellement naturally

né, **-e** (*p.p. of naître*) born

ne, **n'** no, not; **ne . . . pas** not; **ne . . . que** only; **ne . . . plus** no longer, no more; **ne . . . jamais** never; **ne . . . ni . . . ni** neither . . . nor; **ne . . . rien** nothing; **ne . . . point** not, not at all; **ne . . . guère** hardly, scarcely

le **néant** nothingness, nought, naught, none (*on report-sheet, etc.*)

nécessaire necessary

la **nécessité** necessity

nécessiteux, **-euse** needy

négliger to neglect

le **négociant** merchant

le **nègre** negro

la **neige** snow

neigeux, **-euse** snowy

le **nerf** nerve; les **nerfs** [nɛ:r]

net, **nette** clear, clean, neat; **mettre au net** to make a fair copy of

le nettoyage cleaning	ndus we, (to) us
nettoyer to clean	nouveau, nouvel, nouvelle, nouveaux, nouvelles new;
neuf nine	de nouveau anew, again;
neuf, -ve new	à nouveau anew, afresh
le nez nose; le nez que fera	la nouveauté novelty
monsieur Chatfinet the	la nouvelle , news, piece of news;
face Mr. Chatfinet will pull	les nouvelles , news
ni... ni (ne +) neither . . .	la Nouvelle-Orléans New Orleans
nor	le noyer walnut-tree
le nid nest	noyer to drown, flood, sub-merge
nippé, -e rigged out	nu, -e naked, bare
la nitroglycérine nitroglycerine	le nuage cloud
le niveau, -x level; de niveau at	nuire (nuisant, nui, je nuis, je nuisis) to injure, harm
the same level	nuisible harmful
noble noble	la nuit night
la noce wedding, wedding festivities	nul, nulle no, not any
noctambule night-roving	nullement not at all
Noël <i>m.</i> Christmas; la Noël =	le numéro number
la fête de Noël	
Noël <i>one of the authors of the</i>	
Nouvelle Grammaire fran-	
çaise <i>first published in 1823</i>	
noir, -e black; le noir darkness	
le nom name, noun	
le nombre number; bon nom-	
bre de a good many of	
nombreux, -euse numerous	
nommer to name, appoint,	
nominate	
non no, not	
la none ninth hour (3 p.m.);	
daily <i>prayers were said at</i>	
<i>this hour</i>	
le nord-est <i>Can.</i> (= nord-est)	
north-east	
le nota note	
le notaire notary-public, solicitor	
la notice notice, account	
notre, nos our	
nourrir to nourish, feed	
la nourriture food	
	O
	Ô! oh!
	une objection objection
	un objet object; objet d'art
	work of art
	une obligation obligation
	une obligeance kindness
	obliger to oblige, compel
	oblique oblique, slanting
	observer to observe, keep (to),
	adhere to (<i>rules, laws, etc.</i>)
	un obstacle obstacle
	obstiné, -e stubborn
	obtenir (<i>like tenir</i>) to obtain
	une occasion occasion, opportunity
	une occupation occupation, employment, work

occuper to occupy; **occupé de** busy with, engaged in;
s'occuper (de) to concern oneself with, attend to

une **odeur** odour
odieux, -euse hateful

Oedipe *son of Laius, king of Thebes. When he saw his wife's dead body before him he tore the brooches from her raiment and put out his eyes*

un **œil**, les **yeux** eye, eyes; **faire de gros yeux à** to make big eyes at, to look angrily; **coup d'œil** look, glance

une **œuvre** work; **bonnes œuvres** good works
offenser to offend

une **offensive** offensive
 un **office** office, functions, duty, Divine Service
officiel, -ielle official

un **officier** officer
offrir (offrant, offert, j'offre, j'offris) to offer, present; **s'offrir quelque chose** to treat oneself to something

Ogareff (Ivan) *the traitor in Jules Verne's Michel Strogoff. He had given orders that Strogoff's eyes should be seared.*

ohé! hi! hullo! ohé! du mou-
lin hi! you millers

une **oie** goose
 un **oiseau, -x** bird
oisiveté *f.* idleness

une **olivade** olive-gathering
 un **olivier** olive-tree

une **ombre** shadow, shade
on one, we, you, they, people

un **oncle** uncle

un **ongle** nail (*of finger*)
 un **opéra** opera
opérer to operate, work
opiniâtre obstinate, stubborn, steady

une **opinion** opinion
opposer to oppose, offer resistance; **s'opposer à** to oppose

optique optic, of the eye
or now; **or ça** now then
or m. gold

oral, -e (-aux) oral

ordinaire ordinary, usual, common; **à l'ordinaire**, **d'ordinaire** usually, as a rule

un **ordinaire** usual fare; un **petit ordinaire facile** plain cooking

ordinairement ordinarily, usually

une **ordonnance** order, orderly, officer's servant, batman

un **ordre** order

une **ordure** dirt, filth; **les ordures** sweepings, garbage

une **oreille** ear
orgueilleux, -euse proud

orient *m.* the East, Orient

oriental, -e (-aux) oriental

un **ornement** ornament, adornment

orner to ornament, decorate, adorn

orthographe *f.* orthography, spelling

oser to dare

ôter to take off, take from, take away from

ou or

où where

oublier to forget
oui yes
ouïr (*archaic*) to hear
outil tool
outre besides, in addition to
ouvert, -e (*p.p. of ouvrir*),
 opened, open; **grand ouvert**
 wide open
ouverture opening
ouvrage work, piece of work;
se mettre à l'ouvrage to
 set to work
ouvrier workman; **ouvrière** working-woman
ouvrir (*ouvrant, ouvert, j'ouvre, j'ouvris*) to open;
ouvrir une parenthèse to
 open a parenthesis, begin on
 a digression

P

Padre padre, chaplain
paf! bang!
page page
page page(-boy)
pagée (*Can.*) section (*of a fence between posts*)
paie pay (*of soldiers*)
païen, -ienne pagan, heathen
paille straw
paint bread, loaf of bread
paire pair
paisible peaceful, quiet
paix peace
palais palace
Palais-Royal a group of connected buildings near the Louvre. The original palace was built by Richelieu. Later it was occupied for a long time by the princes of

Orleans. It now houses a theatre, shops, restaurants, etc.
pâle pale
palier landing
pâlir to turn pale
palme palm, palm-branch
pan skirt, flap, piece of a wall;
pan coupé cant(-wall), corner wall
pancarte placard, bill
panetier pantler (*officer who had charge of the bread*)
panier basket, hamper
pape pope
papier paper
par, by, through, by means of, with, at, per; **par-ci par-là** here and there; **par-dessus** over, above; **par là** in that district; **par le grand soleil** in the hot sun; **par-dessus le marché** into the bargain; **par les bons comme par les mauvais jours** in good times as well as in bad
paragraphe paragraph
paraître (*paraissant, paru, je paraïs, je parus*) to appear, look, seem
parbleu! why, of course! to be sure! I should think so!
parc park, grounds, enclosure
parce que because
parcourir (*like courir*) to run through, travel over, glance through
par-dessus over, above
pardon pardon, I beg your pardon
pareil, -eille such, similar, like, equal

le **parent** parent, relative

la **parenthèse** parenthesis, digression; **par parenthèse** by the way; **entre parenthèses** in parentheses

parer to prepare, dress, trim, avoid, ward off; **se parer** to adorn oneself, dress richly; **parer un coup** to ward off a blow, be equal to the occasion

parfait, *—e* perfect

parfaitement perfectly

parfois sometimes, occasionally

le **parfum** perfume

parfumé, *—e* perfumed, sweet-scented

parier to wager, bet

parisien, *—ienne* Parisian

le **parlement** parliament, (local) courts

parler to speak; **parlé** aloud

la **paroisse** parish

la **parole** word, speech

la **part** part, share; **à part** aside; **de part et d'autre** on both sides

partager to divide, share

le **parti** party, decision, course, advantage, match (*in marriage*); **prendre un parti** to come to a decision, make up one's mind

le **participe** participle

particulier, *—ière* particular, special; **en particulier** in particular

particulièrement particularly

la **partie** part, portion, party, game, match; **faire partie** de to be a part of, belong to; **partie . . . partie** partly . . . partly

partir (**partant**, **parti**, **je pars**, **je partis**) to depart, leave, set out, go off; **à partir de** from . . . on, beginning with

partitif, *—ive* partitive

partout everywhere

la **parure** finery, ornament, set (of jewellery), necklace

parvenir (*like venir*) to reach, attain, arrive (at), succeed (in)

pas not, no; **ne . . . pas** not

le **pas** step, pace, tread, gait, stride; le **pas de la porte** doorstep, threshold; **à deux pas** a few steps away

le **passage** passage

passager, *—ère* passing, momentary

le **passant** passer-by

le **passé** past; le **passé défini** (simple) Past Definite; le **passé indéfini** (**composé**) the Past Indefinite

passer to pass, go, spend; **passer devant** to pass by; **se passer** to pass, take place, happen

le **passereau**, *—x* sparrow; **ce petit passereau de Vivette** that lively little Vivette

le **pâté** pie, blot (*of ink*)

paternel, *—elle* paternal

la **patience** patience

le **patriarche** patriarch

la **patrie** country, native land

la **paupière** eyelid

la **pause** pause, stop, rest

pauvre poor
la pauvreté poverty
le pavé pavement; **le pavé de la batterie** (*Can.*) the planks on the barn-floor
le pavillon pavilion; **pavillon de chasse** shooting-lodge
payer to pay, pay for
le pays country; **pour nous rappeler le pays** to remind us of home
le paysan, la paysanne peasant
pécaire! (*dialect of the south of France*) alas! poor things!
pêcher to fish
le pécheur, sinner
peigner to comb
peindre (*peignant, peint, je peins, je peignis*) to paint
la peine punishment, penalty, pain, sorrow, affliction, trouble, difficulty; **faire de la peine** to grieve, distress, vex; **peine perdue** labour lost; **à peine** scarcely, hardly; **à peine s'ils acceptent** they will hardly accept; **une âme en peine** a soul in purgatory
pencher to incline, bend, lean; **penché** leaning; **se pencher** to bend, lean, stoop
pendant during, for
pendant que while
pendre to hang
le pêne bolt; **le pêne à ressort** spring-bolt
pénétrer to penetrate
la pensée thought
penser to think, imagine
percer to pierce; **être percé** to have holes in it

le pèrchoir perch, roost
perdre to lose, waste, ruin
la perdrix partridge
le père father; **le père Machut** old Machut
la perle pearl
permanent, -e permanent
permettre (*like mettre*) to permit
le perron flight of steps (*outside a building*)
persiste to persist
le personnage character
la personne person (*pl.*) people
personne *m.* (*pron.*) nobody, anybody; **ne . . . personne** nobody
personnel, -elle personal
la perspective prospect, outlook
la perte loss
peser to weigh
le peseur weigher
petit, -e little, small, lesser, minor; **le petit**, little boy, child; **un petit commis** a petty clerk; **petit à petit** little by little
la petite-fille grand-daughter
peu little, few, not very; **peu à peu** little by little; **nous allons voir un peu** we are just going to see
le peuple people, nation; **le peuple** the common people, the lower classes
peupler (*de*) to people (with)
la peur fear; **avoir (grand') peur** to be (much) afraid; **faire peur à** to frighten
peut-être perhaps
le phénomène phenomenon
la phrase sentence, phrase

physique physical	plaintif, -ive plaintive
la piastre dollar	plaire (plaisant, plu, je plais, je plus) to please;
picorer to forage, pick, snap up	s'il vous plaît if you please; plaît-il? what did you say? or I beg your pardon
la pièce piece, play, room, coin; pièce de terre field	plaisant, -e pleasant, comical
le pied foot, stalk or head (of plants); à pied on foot;	la plaisanterie joke, jest
avoir bon pied, bon œil to be hale and hearty	le plaisir pleasure, enjoyment;
la pierre stone	faire plaisir to give pleasure
pierreries f. pl. precious stones, gems	le plan plane, plan; premier plan foreground, down-stage
la piété piety	la planche board, plank
piétiner to trample, stamp	le plancher , floor
pieux, -euse pious	la plante plant
le pigeon pigeon	planter to plant
la pile pile	le planteur planter
piller to pillage, ransack, plunder	le plat dish, course, plate
le pin pine-tree, fir-tree	le plateau plateau, platter, tray, pan (of a balance)
la pince pincers; des pinces-	la plate-forme platform, level
monseigneur (burglar's) jemmy	ground (by the mill)
la pioche pick(-axe)	le plâtras débris of plaster-work, rubbish
la pipe pipe	le plâtre plaster
piquer to prick	plein, -e full; en plein right in the middle; en pleine rue
pis adv. worse; le pis worst; au pis aller at the worst, if the worst comes to the worst	right in the street; à plein œur heartily; en pleine nuit in the middle of the night; boire à pleins verres to drink one glassful after another
la pitié pity; par pitié for pity's sake	les pleurs m. tears
pitoyable compassionate	pleurer to weep
la place place, public square, seat	le pli pleat, fold, crease, habit
placer to place, put	plier to fold
un placet petition	plisser to pleat
le plafond ceiling	plonger to plunge; plongé (dans sa lecture) absorbed
plaindre (like <i>croire</i>) to pity; se plaindre to com- plain	la pluie rain
la plaine plain, flat open country	la plume pen
la plainte complaint	

le pluriel plural
 plus more; le plus most;
 ne . . . plus no longer, no
 more; de plus more, besides;
 au plus at most
 plusieurs several
 le plus-que-parfait pluperfect
 (tense)
 plutôt rather, sooner
 le poème poem
 le poète poet
 le politicien politician
 politique political
 le porte-malheur bringer of bad
 luck
 le poste post, station, position
 la poussière dust
 la poche pocket
 le poêle [pwa:l, pwal] stove
 le poids weight
 le poignet wrist
 le poil hair, fur
 le poing fist
 point, ne . . . point, not, not
 at all; il n'en veut point he
 doesn't want it
 le point point; au point de vue
 from the point of view; sur
 le point du jour at day-
 break
 la pointe point
 la police police
 polir to polish
 le pont bridge, deck; pont de la
 grange (Can.) inclined
 driveway leading to barn-
 door
 la porcelaine porcelain, china
 la porte door
 porté, -e inclined, disposed, in
 favour of
 le portefeuille portfolio, pocket-

hook
 le porte-monnaie *invar. in pl.*
 purse
 porter to carry, aim, strike;
 se porter to be (*of health*)
 le portrait portrait
 poser to place, put; poser
 (une question) to ask
 posséder to possess, own
 possible possible; s'il est
 possible! is it possible!
 le pot jug, pot; elle n'entendait
 pas plus qu'un pot she
 was as deaf as a post
 le pot-au-feu beef-stew
 la poterie pottery
 le pouce thumb, inch
 le poulailler hen-house
 la poule hen
 pour for, in order to, to, on
 account of, on behalf of; le
 pour et le contre the pros
 and cons
 pour que in order that
 pourquoi why; pourquoi
 faire? what for?
 poursuivre (*like suivre*) to
 pursue
 pourtant nevertheless, how-
 ever, still
 pourvu que provided that, if
 only
 pousser to push, drive, blow,
 incite, utter (*a cry*)
 pouvoir (pouvant, pu, je
 peux or je puis, je pus, je
 pourrai, que je puisse) to
 be able, can; ça ne se peut
 pas that can't be; la police
 n'y pouvait rien the police
 could do nothing about it
 la pratique practice, custom,

business	le présent present
pratiquer to practise, make	présenter to present, introduce, bring forward
le pré meadow	le président president
la précaution precaution	presque almost, nearly
précédent, -e preceding	pressant, -e pressing, urgent
précéder to precede	presser to press, squeeze, hurry, urge; pressé, -e in a hurry
précher to preach	prêt, -e ready, prepared
précieux, -ieuse precious, valuable	prétendre (à) to claim
précipiter to throw down, hurl down; se précipiter to rush, come crashing down	prétentieux, -ieuse pretentious
précisément precisely, exactly	prêter to lend
la précision precision	le prêteur, la prêteuse lender
la préfecture de police police headquarters	le prétexte pretext
préférer to prefer	le prêtre priest
premier, -ière first, primary, early	prévenir (<i>like venir</i>) to warn, inform, anticipate
prémunir to forewarn; se prémunir contre to take precautions against	prévoir (<i>like voir</i>) to foresee
prendre (prenant, pris, je prends, je pris, je prendrai, que je prenne) to take; prendre un pli to acquire a habit; se prendre to be catching; se prendre à to begin	prier to pray, ask, beg, request
préoccupé, -e preoccupied, absorbed	la prière prayer, request
les préparatifs <i>m.</i> preparations	principal, -e (-aux) principal
préparer to prepare	la prise hold, grasp, grip; aux prises avec at grips with
la préposition preposition	la prison prison
près near, near by; à peu près nearly	la privation privation
près de near, close to	priver to deprive
presbytérien, -ienne Presbyterian	le prix price, prize; à tout prix at any cost
la présence presence	probable probable
présent, -e present; à présent now	probablement probably
	le procédé process
	la procession procession
	prochain, -e next, nearest, close at hand, approaching: le prochain neighbour
	procurer to procure
	prodigieux, -ieuse prodigious, stupendous
	produire (<i>like conduire</i>) to

produce	la prudence prudence
le produit product	le prunier plum-tree
la profession profession	prussien, -ienne Prussian
profiter (de) to take advantage (of), avail oneself (of), benefit (by)	psychologique [psikəlɔʒik] psychological
profond, -e profound, deep	public -ique public
le projet project, plan	puis then, next, besides
projeter to throw, cast	puiser to draw
la promenade walk	puisque since, as
promener to take for a walk, take <i>or</i> carry about; se promener to take a walk, wander, pass	la puissance power
promettre (<i>like mettre</i>) to promise	puissant, -e powerful
prompt, -e (prɔ̃,-ɔ:t) prompt, quick, sudden	punir to punish
le prône sermon	la punition punishment
le pronom pronoun	le pupitre desk
prononcer to pronounce; prononcer un discours to deliver a speech	 Q
la prononciation pronunciation	le quai quay, wharf, embankment
le prophète prophet	la qualité quality, attribute, excellence
le propos purpose, resolution, remark; à propos opportunely, by the way; à propos de about, concerning	quand when, whenever
la proposition proposition, proposal, clause (gram.)	quant à as for
propre (<i>before noun</i>) own, (after noun) clean, neat, proper; propre à peculiar to	la quantité quantity
la propriété property, estate	quarante forty
prosperer to prosper	quatre four
la prostituée prostitute (see Luke vii, 37-50)	quatre-sept or quat'sept (<i>Can.</i>) a kind of game played with cards
protéger to protect	que (adv.) how; que de! how much, how many! what! ne . . . que only
prouver to prove	que (conj.) that, as, than; c'est que it is because, the fact is
la Provence Provence	que (interrog. pron.) what; qu'est-ce qui? what (<i>subj.</i>); qu'est-ce que? what (<i>obj.</i>); ce que what; ce que c'est que . . . what . . . is; qu'est-ce que c'est que? what is?
la Providence Providence	que (rel. pron.) whom, which,

that; **un soir que** one evening when
quel, quelle what, what a, which, who
quelconque some . . . or other, any . . . what(so)ever
quelque some, any, *pl.* a few
quelque chose *m.* something, anything; **ça m'a fait quelque chose** I felt it a good deal
quelquefois sometimes
quelqu'un, quelqu'une someone, anyone
la querelle quarrel
la question question; **à présent qu'il en est question** now that there is a question of it
questionner to question
qui? who, whom
qui (*rel. pron.*) who, whom, which, that, the one who, those who; **ce qui** what, which
quinze fifteen; **dans quinze jours** in a fortnight
quitter to leave, give up
quoi what; **de quoi occuper** enough to occupy; **en quoi wherein**
quoique although
quotidien, -ienne daily

R

le **râble** back (*of hare or rabbit*)
la race race, pedigree, ancestry
racheter to buy again, to buy back, redeem
la racine root
raconter to tell, relate, recount
le raconteur, la raconteuse

(story)teller, narrator
la rage rage, mania
le ragoût stew
la raison reason; **avoir raison** to be right
raisonnable reasonable, fair
raisonner to reason, argue
râler to have the death-rattle in one's throat, be at one's last gasp
ramasser to pick up, collect
ramener to bring back, take back
le rang row, line, rank (*in Canada, row of farms facing on the same road*); **au cinquième rang** on the fifth line
rangé, -e steady
ranger to arrange, put in order, tidy, set in rows; **se ranger à sa place** to take one's place; **range-toi** move back (*or over*)
rapide rapid, swift
rapidement rapidly
rappelez to recall, remind of; **se rappeler** to recall, remember
le rapport report
rapporter to bring back, yield, bring in; **se rapporter à** to refer to, relate to
rare rare
ras, -e close-cropped
le rassemblement assembling, gathering, fall in (*of soldiers*)
rassurer to reassure
le râteau, -x rake
le râtelier rack
rauque raucous, hoarse
ravi, -e (*de*) delighted (with)

ravoir (*like avoir*) to get back
le rayon ray, beam
la réaction reaction
réaliser to realize, carry out;
 se **réaliser** (*of a dream*)
 come true
rebelle rebellious
le rebord edge, ledge
recevoir (*recevant, reçu, je*
reçois, je reçus, je rece-
vrai, que je reçoive) to receive
le rechange replacement; **de re-**
change spare
recharger to recharge, reload
la recherche search, pursuit
recherché, -e sought after
le récipient receptacle
le récit account
la récitation recitation
réciter to recite
la réclamation complaint, ob-
 jection, protest
la récolte harvest
récolter to harvest, gather in
la recommandation recom-
 mendation
recommander to recommend
recommencer to begin again
la récompense reward
récompenser to reward
reconnaissable recognizable
la reconnaissance gratitude
reconnaître (*like connaître*)
 to recognize, acknowledge
recopier to recopy
recourir (*like courir*) to have
 recourse to, resort to
le recueil collection
le recul retreat, recoil, kick (*of*
rifle)
reculer to move back, recoil;

se **reculer** to draw (step) back; faire **reculer** to push back
rédiger to draw up, draft, word, write
la redingote frock coat
redire (*like dire*) to tell again, repeat
redoubler to redouble, in-
 crease
redouter to dread, fear
réduire (*like conduire*) to re-
 duce, compel
le réduit retreat, shed
réélire (*like élire*) to re-elect
refaire (*like faire*) to do again,
 go over again
refermer to close again
réfléchir to reflect; **le verbe**
réfléchi reflexive verb
le réflecteur reflecting mirror,
 reflector
un reflet reflexion
la réflexion reflection (*=thought*)
réformer to reform
le refrain refrain, music
réfugier: se réfugier to take
 refuge, seek shelter
le refus refusal
refuser to refuse
le regard glance, look
regardant, -e particular, care-
 ful
regarder to look (at), watch,
 concern
le régime government, object
 (*gram.*); **l'ancien régime**
 the old régime (*the system of*
government in France before
1789)
le régiment regiment
la règle rule, ruler

le **règlement** settlement, adjustment, regulation, rule
régler to regulate, arrange
régner to reign
 le **regret** regret
regretter to regret
régulièrement regularly
 la **reine** queen
 les **reins** *m.* loins, back
réjouir to rejoice, delight
 le **relâche** slackening, rest (*from regular work*); **travailler sans relâche** to work without intermission
relancer to throw back
relatif, -ive relative
relever to raise again, record, note, point out; **se relever** to get up again
 la **religion** religion
reluisant, -e shining
 la **remarque** remark
remarquer to notice, remark;
faire remarquer to point out
 le **remède** remedy, medicine, cure
remercier (de) to thank (for)
remettre (like mettre) to put back, deliver, hand over, give back, restore, put off; **se remettre**, to recover
remonté, -e cheered (*fam.* bucked up)
remonter to come (*or go*) up again, to go up stage (*i.e. toward the rear*)
 le **remords** remorse
remplacer to replace
remplir to fill
 la **rémunération** remuneration, payment
 la **rencontre** meeting
rencontrer to meet, come upon, encounter
 le **rendez-vous** appointment, appointed place of meeting
rendre to render, give back, return, make; **se rendre dans un lieu** to betake oneself *or* proceed to a place; **se rendre amoureux** to fall in love; **il était rendu au village** he was back in the village
renfermer to enclose, contain
 le **renflement** swelling, rise
renifler to sniff
 le **renom** reputation
renommer to re-elect
renoncer (à) to renounce, give up
renouveler to renew
 le **renseignement** (piece of) information; **prendre des renseignements** to make inquiries
renseigner to inform, instruct; **se renseigner** to get information, inquire
 la **rente** income
 le **rentier, la rentière** person living on his income, man of means
rentrer to enter again, come in (*or back*) again, come home, return (home)
renverser to upset, spill, overturn, overthrow
envoyer to send away, dismiss
répandre to spread, scatter; **se répandre** to spread, be scattered, run out

reparaître (<i>like paraître</i>) to	résister to resist
reappear	
réparer to repair	résolu , <i>—e</i> resolute, determined
repartir (<i>like partir</i>) to set	la résolution resolution, resolve;
out again	prendre une résolution to
le repas meal	make a resolve
repasser to repass, pass again	résonner to resound, ring
repentir: <i>se repentir</i> (<i>like</i>	résoudre (<i>résolvant</i> , <i>résolu</i>
<i>sentir</i>) to repent	<i>or résous</i> , <i>je résous</i> , <i>je</i>
répéter to repeat	<i>résolus</i>) to resolve, de-
la répétition repetition	termine, make up one's mind
la réplique reply, cue; donner	le respect [respe] respect
la réplique to give the cue,	respecter to respect
to prompt	la respiration breath
répondre (<i>à</i>) to answer, reply,	le ressort spring
respond; je vous en ré-	ressortir (<i>like sortir</i>) to go out
pends I'll answer for it, take	again, come out again; faire
my word for it	ressortir le sens to bring
la réponse response, reply,	out the meaning
answer	la ressource resource
reporter to carry back, take	restaurer to restore
back	le reste rest, remainder; du
le repos repose, rest	<i>reste</i> , besides, moreover
reposer to rest, lie (<i>lay</i>) down,	rester to remain, stay, be left;
repose; se reposer to rest	en rester là to stop there
repousser to push back, push	restituer to give back, pay
aside	back
reprendre (<i>like prendre</i>) to	le résultat result
take back, take up again,	le retard delay; être en retard
resume, continue, reply; se	to be late
reprendre to correct oneself	retenir (<i>like tenir</i>) to hold
représenter to represent	back, retain, remember
réprimander to reprimand	retentir to resound, echo, ring
le reproche reproach	retirer to withdraw, take
reprocher to reproach	away, retract, pull back <i>or</i>
la république republic	out; se retirer to withdraw,
la réputation reputation	retire
la requête request	retomber to fall back
la réquisition requisition, levy	le retour return; de retour back
la réserve reserve	retourner to return, go back,
réserver to reserve	turn over; se retourner to
la résistance resistance	turn round, turn over

en retraite retired
 retrouver to find again, recover; *se retrouver* to be together again
réussir (à) to succeed (in)
la revanche revenge
le rêve dream; *faire un rêve* to have a dream
le réveil waking, awakening
réveiller to wake (up), waken, rouse; *se réveiller* to awake
la révélation revelation
révéler to reveal
revenir (*like venir*) to return, come back; *s'en revenir* to return, wend one's way back
le revenu income
révérend Reverend
la révision revision, review
revoir (*like voir*) to see again, revise
la révolte revolt
le révolutionnaire revolutionary
rhabiller to dress again
le Rhône Rhone (*river*)
le rhum [rɔm] rum
le rhume cold
la ribambelle long string (*of animals*)
riche rich
la richesse riches, wealth
la ride wrinkle
ridé, -e wrinkled
le rideau, -x curtain
rien nothing, anything; **ne . . . rien** nothing
rieur, -euse laughing, merry; *le rieur* laugher
la rime rhyme
rire (*riant, ri, je ris, je ris*) to laugh; *rire de* to laugh at; **rire aux larmes** to laugh till the tears come; **tu veux rire** you are jesting
risquer to risk
le rival, -aux rival, opponent
Rivard, Adjutor (1868-1945), eminent French-Canadian jurist and man of letters, born at Saint-Grégoire and educated at Laval University. Elected *Bâtonnier* of the Province of Quebec in 1918, he was raised to the Bench of the Court of Appeal in 1921. Judge Rivard was much interested in the French language in Canada, and wrote several books on this subject, among others, *Études sur les parlers de France au Canada* (1914). He was also one of the founders of the Société du parler français au Canada. His collection of sketches of French-Canadian life, *Chez nous, chez nos gens*, was crowned by the French Academy in 1920.
la rivière river; **rivière de diamants** diamond necklace
la robe dress
robuste robust, sturdy
rôder to prowl, roam about
la rognure paring, clipping
le roi king
le rôle part, rôle; **à tour de rôle** in turn, by turns
romain, -e Roman
le roman romance, novel
rond round; **en belle ronde** in beautiful round hand

le rond round slice, ring
la ronde rounds; **à la ronde** round about
rondelet, -ette round, plumpish; une **somme rondelette** a tidy little sum
ronfler to snore
la rose rose; **rose** adj. rosy, pink
le roseau, -x reed
le rosier rose-bush
le rossignol nightingale, pick-lock, skeleton-key
le rôti roast
rôtir to roast
roublard, -e foxy, wily, artful, crafty
roucouler to coo
rouge red
le roulant (*Can.*) implements and live stock
rouler to roll
le roulier carter
la route road, route; **en route!** let's be off!
rouvrir to reopen, open again
roux, rousse reddish, russet
le royaume kingdom
rude rough, harsh
rudement roughly, harshly, hard, (*fam.*) awfully, mighty
la rue street
ruiner to ruin
ruineux, -euse ruinous
la rumeur confused *or* distant murmur, hum
ruminer to ruminate, chew cud
la ruse ruse, cunning
rusé, -e sly, crafty

S

la Saar (or Sarre) river rising in the Vosges mountains, emptying into the Moselle
le sabot wooden shoe
le sac bag, knapsack
sacré, -e sacred, consecrated, (*before noun*) damned
sacrebleu! confound it!
le sacrifice sacrifice
sage wise; **les sept Sages** the Seven Sages (*name given to seven philosophers of ancient Greece*)
sagement wisely
la sagesse wisdom
saint, -e holy, sacred; **le saint** saint
la Saint-Michel the feast of St. Michael, Michaelmas
la Saint-Sylvestre New Year's eve
saisir to seize, grasp
la saison season
la salade salad
le saladier salad-bowl
sale dirty
la salle room; **salle à manger** dining-room
le salon drawing-room
saluer to bow to, greet, salute
le salut safety, salvation
le sang blood
le sang-froid coolness, composure
sanglant, -e bleeding
le sanglier wild boar
sangloter to sob
sans without, but for
sans que without
la santé health, well-being

saoul [su], —e glutted, surfeited; parler tout leur saoul to talk as much as they liked	le secret secret secret, —ète secret
saperlotte! heavens!	la sécurité security
sapristi! heavens! my word!	séduisant , —e fascinating, charming
sarcler to weed	le seigneur lord; le Seigneur God, the Lord
sartibois! bless me!	la Seigneurie seigniory, domain, manor
le satin satin	le séjour stay, sojourn
la satisfaction satisfaction	la selle saddle
satisfaire (<i>like faire</i>) to satisfy	selon according to
satisfait , —e satisfied	la semaine week
la sauce sauce	semblable similar
sauter to leap, jump, blow up, explode; faire sauter une serrure to burst a lock	sembler to seem, appear
sauvage savage, wild	la semelle sole
sauver to save; se sauver to run away, escape	semer to sow
le savant scholar, man of learning	le séminaire seminary, training college (<i>for the priesthood</i>)
le savetier cobbler	le sens sense, meaning
le savoir knowledge	sensible sensitive
savoir (<i>sachant, su, je sais, je sus, je saurai, que je sache</i>) to know; (<i>c'est</i>) à savoir that remains to be seen; je ne saurais le dire I couldn't say	sensiblement noticeably
savonner to soap	le sentiment sentiment, feeling
la scène scene, stage	sentir (<i>sentant, senti, je sens, je sentis</i>) to feel, smell; faire sentir to make heard, sound; se sentir to feel (<i>well, moved, etc.</i>); sentir le mystère to savour of mystery
la science science, knowledge, learning	séparer to separate
la scierie sawmill	sept seven
le scrupule scruple	le sergeant-major quartermaster sergeant; sergent de ville policeman
sculpter [skylte] to carve	sérieusement seriously, in earnest
se himself, herself, oneself, themselves, to himself, <i>etc.</i>	sérieux, —ieuse serious, steady
sec, sèche dry	le sermon sermon
sécher to dry	serrer to press, grasp, put away, lock up; serrer la main à to shake hands with
second, —e [səgō, -ō:d] second	
la seconde second	
secouer to shake	

la serrure lock; serrure à secret combination lock	sitôt as soon, so soon; sitôt
le service service; avoir du service to have seen service	dit sitôt fait no sooner said than done
servir (servant, servi, je sers, je servis) to serve; se servir de to use; servir de to serve as; servir à to be useful for	la situation situation
le serviteur servant	six six
le seuil threshold	sobre sober, moderate
seul, -e alone, only, sole, single	la sœur sister
seulement only, but, even	soi oneself; chez soi at home
sévère severe, stern	la soie silk
le shako shako	soigner to take care of
le shilling shilling	le soin care, attention; avoir soin de to take care of
si if, whether, suppose, what if	le soir evening
si so, yes	la soirée evening, evening party
le siècle century	soit! [swat] so be it! all right!
le siège seat, chair	agreed! granted!
le sien, la sienne <i>etc.</i> , his, hers, its, one's own	soixante sixty
le sieur (<i>legal language</i>) Mr., the said	le sol soil, ground
siffler to whistle	le soldat soldier
signaler to point out, report	le soleil sun
la signature signature	solennel, -elle [solanel] solemn
le signe sign, signal	solide solid, substantial, stout
signer to sign	solitaire solitary, isolated, lonely
la signification meaning	la somme sum, amount; en somme in short
signifier to mean, signify	le somme nap, sleep
le silence silence	le sommeil sleep
silencieux, -ieuse silent	sommeiller to doze, sleep lightly
simple simple, single, ordinary, mere, plain (<i>of dress</i>)	le sommet summit, top
simplement simply	son, sa, ses his, her, its, one's
simuler to simulate, feign, sham	le son sound
le singe monkey	le sondage sounding, boring, probing
singulier, -ière singular, peculiar, remarkable, strange	songer to dream, think
le sire Lord, sir	sonner to sound, ring, strike
	la sonorité sonorousness, sonority
	le sorcier sorcerer, wizard
	le sorouët <i>Can.</i> (= sud-ouest)

south-west	la souricière mouse-trap, snare, police-trap
le sort fate	le sourire smile
la sorte sort, kind; de sorte que so that; de la sorte in that way, thus	sourire (<i>like rire</i>) to smile
la sortie exit, departure, going out	sournoisement slyly
sortir (sortant, sorti, je sors, je sortis) to go out, come out, take out	sous under, beneath; sous la main close at hand; sous le vent in the wind
le sou sou (= 5 centimes), cent	la sous-commission sub-commission
le soubassement base, basement	le sous-officier n o n - c o m - missioned officer
le souci care, worry	soutenir (<i>like tenir</i>) to sustain, support, maintain
soucier: se soucier de to care or worry about, mind	la souvenance remembrance
soucieux, -ieuse anxious, concerned	le souvenir memory
soudain, -e sudden; soudain (adv.) suddenly	souvenir (<i>like venir</i>); se souvenir de to remember
soudainement suddenly	souvent often
souffler to blow, recover one's breath	spécial, -e (-aux) special
souffrir (<i>like offrir</i>) to suffer	le spécialiste specialist
le soulagement ease, relief	le spectre spectre, ghost, apparition
souligner to underline	le sphinx sphinx
soumettre (<i>like mettre</i>), to submit	spirituel, -elle spiritual, witty, clever
le soupçon suspicion	splendide splendid
soupçonner to suspect	la stalle stall
le souper supper	stationner to stop, stand, be stationed
souper to have supper	strafer (<i>from the German strafen</i>) to punish
la soupière soup tureen	strict, -e strict
le soupir sigh	Strogoff, Michel the chief character of Jules Verne's novel by that name
soupirer to sigh	la strophe stanza, verse
la souplesse flexibility, adaptability, versatility	stupéfait, -e amazed, dumbfounded
sourd, -e deaf, muffled; lanterne sourde dark lantern	la stupeur stupor, amazement
sourd-muet, sourde-muette deaf-and-dumb	stupide stupid, silly, foolish
souriant, -e smiling, happy	

subir to undergo, submit to, put up with

le subjonctif subjunctive (mood)

subordonné, -e subordinate, dependent

substituer to substitute

la substitution substitution

le succès success

la sueur sweat, perspiration

suffire (**suffisant, suffi, je suffis, je suffis**) to suffice, be sufficient

suffisant, -e sufficient, adequate

le suffixe suffix

suggérer [sygzhɛr] to suggest

la suite continuation; **tout de suite** immediately; **donner suite à** to carry out; **prendre sa suite** to succeed

suivre (**suivant, suivi, je suis, je suivis**) to follow

le sujet subject; **un mauvais sujet** a ne'er-do-well, a bad lot; **au sujet de** about (*something or someone*)

superbe superb, splendid

superposer to superpose; **les intérêts superposés** compound interest

supplémentaire supplementary

supporter to support, endure, bear

supposer to suppose

suprême supreme

sur, on, about, concerning, towards; sur-le-champ at once, immediately

sûr, -e sure, certain; **à coup sûr** surely, unerringly

le surcroit addition, increase;

par surcroit into the bargain, in addition

la surdité deafness

surmonter to surmount

surprenant, -e surprising

surprendre (*like prendre*) to surprise

la surprise surprise

le sursaut start; **en sursaut** with a start

surtout above all, especially

la surveillance supervision

surveiller to oversee, watch over, superintend

suspendre to suspend, hang; **suspendu, -e** hanging

la syllabe syllable

le symptôme symptom

le synonyme synonym

le système system

T

la table table

le tableau, -x picture, blackboard, notice board

la tablette shelf (*of bookcase, etc.*); **les tablettes** writing-tablets

le tablier apron

la tache stain, spot, blot

la tâche task, job

tâcher (de) to try (to)

taciturne taciturn, silent

la taille height, stature

tailler to cut, sharpen

le taillis copse, brushwood, bush

taire (taisant, -tu, je tais, je tus) to be silent (about); **se taire** to be *or* become silent

le tambour drum

tambouriner to drum
le tamis sieve
tandis que while, whilst, whereas
tant so, so much, so many;
tant mieux so much the better; **tant bien que mal** as well as possible; **tant que** as long as
la tante aunt
tantôt soon, presently, a moment ago; **tantôt ... tantôt** now ... now, sometimes ... sometimes
le tapage (loud) noise, din, uproar
taper to tap
la tapisserie tapestry
taquiner to tease
Tarascon city in Provence on the Rhone
tard late
tarder (à) to be slow (about), be long (in), delay
la tasse cup
le taux rate
tchécoslovaque Czechoslovak
te you, to you, for you, yourself, etc.
tel, telle such, so, like; **tel que** such as, just as
témoigner to testify, give evidence, show
le témoin witness
la température temperature
le temple temple
le temps time, weather, tense; **de temps en temps** from time to time; **en même temps** at the same time
tendre tender, loving

tendre to stretch, hold out, hand
tenir (tenant, tenu, je tiens, je tins, je tiendrai, que je tiennes) to hold, keep; **tenir à** to be anxious to, make a point of, be keen about; **tenir compte** to take account; **tenir bon** to hold out; **tiens! or tenez!** here! well now! really!
la tentation temptation
tenter to tempt
la tenture hangings, tapestry
la tenue bearing, behaviour, carriage, dress, uniform
le terme term, expression
terminer to terminate, end, settle
le terrain land, ground, piece of ground, terrain
la terre earth, ground, land, soil; **par terre** on the ground
la terreur terror
terrible terrible
la terrine earthen dish
la tête head; **avoir la tête perdue** to be beside oneself; **une bonne tête** a good fellow
le texte text
le théâtre theatre
le tic bad habit, mania
la tierce third hour (9 a.m.)
le tiers third
tinter to ring, tinkle
tirer to draw, pull (out), take (out), shoot, get, extract; **tirer l'œil** to attract the attention; **s'en tirer** to get out of it; **se tirer d'affaire** to get out of a difficulty

le **tiret** dash

le **tiroir** drawer

toi you, yourself, to you, *etc.*

la **toile** linen, canvas, cloth; **toile d'araignée** cobweb

la **toilette** toilet, dress

le **toit** roof

la **toiture** roofing, roof

tolérer to tolerate

tomber to fall, occur

ton, ta, tes your

le **ton** tone

tonitruant, -e thundering, like thunder

la **torchère** candelabrum

le **torchon** cloth (*for dishes or floor*)

le **tort** wrong; **faire tort à** to wrong, damage

la **torture** torture

torturer to torture

tôt soon

toucher to touch, draw (*money*); **toucher un mot** to drop a word

toujours always, still

la **tour** tower

le **tour** turn, trip, walk; **fermer à double tour** to double-lock; **à mon tour** in my turn; **tour à tour** in turn(s); **faire un tour** take a turn (walk)

la **tournée** tour, visit

tourner to turn; **se tourner** to turn around; **tourner (l'infinitif par le participe présent)** to replace

la **tournure** turn, construction

la **Toussaint** All Saints' Day (*November 1st*)

tousser to cough

tout, toute, tous, toutes

(adj.), all, whole, every, each; **tout le jour** the whole day; **tous les deux** both; **tout le monde** everybody

tout *adv.* quite, wholly, completely; **tout de suite** immediately; **tout à coup**, **tout d'un coup** suddenly, all at once; **tout à l'heure** in a little while, presently, just now, a moment ago; **tout à fait** entirely, quite; **(pas) du tout** not at all; **tout de même** all the same; **tout en** while; **tout nouveau tout beau** a new broom sweeps clean; **tout enfant, Anselme** . . . when still a child, Anselme . . .

tout *m.* everything, all

tout-puissant, toute-puissance all-powerful, almighty

tracer to trace

traduire (*like conduire*) to translate

tragique tragic

le **train** train, noise, clatter; **en train de** busy, in the act of; **aller son train** to keep on just the same

traîner to drag, drag around, trot about

traire (trayant, trait, je traiss, -) to milk

le **trait** trait, characteristic

le **trajet** journey, distance covered

la **tramontane** north wind

tranquille [trãkil] quiet, still, tranquil; **soyez tranquille** don't worry

tranquillement tranquilly,
calmly, quietly, peacefully

la tranquillité tranquillity,
calm, peace

transporter to transport

trapu thick-set, stocky

le travail, les travaux work,
labour

travailler to work

travers: *à travers* through;
en travers de across; *au
travers de* through; *de
travers* the wrong way,
askew

traverser to cross, go through,
penetrate

le treillis trellis(-work), lattice

treize thirteen

trembler to tremble

trente thirty

très very

le trésor treasure

le tricorne three-cornered hat

trimer to drudge, toil

la tringle rod

trinquer to clink glasses

triomphalement triumphant-
ly

triomphant, -e triumphant

le triomphe triumph

Tristan *Tristan or Tristram,*
*legendary figure of the
Middle Ages, immortalized
in Wagner's opera* *Tristan
und Isolde*

triste sad

tristement sadly

la tristesse sadness

trois three

troisième third

tromper to deceive, cheat, dis-
appoint, betray; *se tromper*

to be mistaken

la trompette trumpet

le trône throne

trop too, too much, too many

trotter to trot, run about

le trottoir sidewalk

le trou hole

troubler to trouble, disturb

trouer to make a hole in;
troué in holes

la troupe troop, band

le troupeau herd, flock

trousser to bundle up, pack
up, tuck up; *joliment*

troussé nicely put together

la trouvaille find, lucky find

trouver to find, think, con-
sider; *se trouver* to find
oneself, be, turn out

le truc knack, trick, dodge

la truite trout

tu you

tuer to kill

le tumulus [tymyly:s] tumulus,
mound

le tuyau pipe, tube, dodge, tip
(*in horse-racing, etc.*)

le type type, fellow, chap, bloke
(*fam.*)

tyranniser to tyrannize over

U

un, une a, an, one; **les uns**
some

unir to unite, join; *s'unir* to
join

un usage custom, use

user to wear (out), use (up);

user de to use, employ

un ustensile utensil, implement,
tool

usure *f.* usury, wear (and tear)
un usurier usurer
utile useful
utilisable utilisable, capable of being turned to account
utiliser to utilize, turn to account

V

la **vacance** vacancy; les **vacances** vacation, holidays

la **vache** cow
vagabond, *-e* vagrant, roving
vague vague, faint
vaguement vaguely, dimly, faintly
vain, *-e* vain

le **vainqueur** victor, conqueror
la **vaisselle** dishes
le **valet** valet, footman
la **valeur** value, worth
la **valise** valise

valoir (**valant**, **valu**, **je vaux**, **je valus**, **je vaudrai**, **que je vaille**) to be worth, be as good as; **il vaut mieux**, **mieux vaut** it is better
la **valse** waltz; **faire un tour de valse** waltz around

valser to waltz
la **vapeur** steam
variable variable
varier to vary, change
le **vase** vase, receptacle
vaste vast, immense, spacious
la **veille** eve, day before
la **veillée** watch; **faire la veillée** to spend the evening
veiller to watch, be awake, be (*or* sit) up at night
vendredi *m.* Friday
venir (**venant**, **venu**, **je viens**,

je vins, **je viendrai**, **que je vienne**) to come; **faire venir** to send for, bring; **venir de** to have just; **s'en venir** to come along; **venir au monde** to be born
vénitien, *-ienne* Venetian
le **vent** wind
la **vente** sale
le **ventre** belly, stomach
les **vêpres** *f.* vespers; **bonnes vêpres!** good evening!

le **ver** worm
le **verbe** verb
vérifier to verify
véritable veritable, real
la **vérité** truth

Verlaine, Paul (1844-1896), French poet, born in Metz. To him melody was all-important in poetry. His verse is characterized by extreme simplicity of language and subtlety of rhythm, recalling the music of Debussy. Verlaine led a dissolute life and was for two years imprisoned for shooting and wounding the poet Rimbaud during a quarrel. While in prison he was converted to Catholicism, and some of his most beautiful poems, published under the title *Sagesse*, were inspired by this experience. *Le Ciel est, par-dessus le toit* is generally considered to have been written during his imprisonment.

le **verre** glass
le **vers** verse, line (*of poetry*)
vers toward, to, about (*of time*)

vert, -e green
la vertu virtue
le vestibule vestibule, entrance hall
le vêtement garment; **les vêtements** clothes
le vétérinaire veterinary surgeon
vêtir (**vêtant, vêtu, je vêts, je vêti**) to dress, clothe
la veuve widow
la viande meat
le vice vice
vieieux, -ieuse vicious; **vieux au sujet de** mad about
la victoire victory
vide empty, vacant
le vide vacuum, empty space; à **vide** in empty space
vider to empty
la vie life
le vieillard old man
la vieillesse old age
vieillir to grow old, age
la vierge virgin; **la sainte Vierge** the Blessed Virgin
vieux, vieil, vieille, vieux, vieilles old; **le vieux** old man
vif, vive alive, keen, bright
la vigne vine, vineyard
vigoureusement vigorously
vigoureux, -euse vigorous, strong
le village village
le villageois villager
la ville town, city
le vin wine
vingt twenty
la violence violence; **se faire violence** to do violence to one's feelings, to constrain oneself
violent, -e violent
virer to turn
le visage face, visage
viser to aim
visible visible
la visite visit
visiter to visit
le visiteur visitor
vite fast, swift, quickly, swiftly
le vitrage windows, glass partition or doors
la vitre window-pane
vitrer to glaze, furnish with glass
vivement quickly, sharply, eagerly, in a lively manner
vivre (**vivant, vécu, je vis, je vécus**) to live
le vocabulaire vocabulary
le voeu, -x vow, pledge
voici here is, here are; **et voici que** and now
la voie way, road
voilà there is, there are, that is, there (you) are, **le voilà à faire un tour de valse** there he was waltzing round
voir (**voyant, vu, je vois, je vis, je verrai, que je voie**) to see; **voyons!** come! come now!
le voisin neighbour; **en voisin** as a neighbour
la voiture carriage
la voix voice, vote; à **mi-voix** in a subdued voice
le vol theft, stealing; **vol avec effraction** burglary
voler to steal, rob, fly
le voleur, la voleuse thief
la volonté will, (*pl.*) whims, caprices

volontiers willingly, gladly
la volupté voluptuousness,
 pleasure
voter to vote
votre, vos your
vouloir (**voulant, voulu, je**
veux, je voulus, je voudrai, que je veuille) to will,
 be willing, want, wish; **nous**
ne voulons pas de we don't
 want; **en vouloir à quel-**
qu'un to bear someone a
 grudge; **vouloir bien** to be
 willing; **que voulez-vous?**
 what do you expect? **comme**
tu voudras as you please
vous you, yourself, yourselves,
 to you, *etc.*
la voûte vault, arch
le voyage journey
la voyelle vowel
vrai true; **pour (de) vrai**

really, in earnest
vraiment truly, really, indeed
la vue view, sight; **en vue** in
 view

W

Wesleyen Wesleyan

y there, in it, on it, to it, to
 them, *etc.* **Y êtes-vous?** are
 you ready? **ça y est** that's it,
 all right
yeux *m. pl.* of **œil** eyes; **ouvrir**
 de **grands yeux** to stand
 staring, to stare in amaze-
 ment
Yvette tributary of the **Orge**
 river, department of **Seine-**
et-Oise

Redeemer College Library
PC 2117 .S74 c.1
Stock, Dora,
Recueil de lectures : an intermedia



3 2758 15935879 0

DATE DUE

